p. 7 → 142 Spectacles
p. 143 → 152 Connexions
p. 153 → 160 Infos pratiques

Châteauvallon
795 Chemin
de Châteauvallon
CS 10118 — 83 192 Ollioules

Le Liberté
Grand Hôtel
Place de la Liberté
83 000 Toulon

chateauvallon-liberte.fr
09 800 840 40

Direction de la publication **Charles Berling**
Coordination éditoriale **Matthieu Mas, Charlotte Septfonds** et **Jonas Colin**
Aide à la collecte d'informations et aux relectures **Maïwen Dauvillier** et **Loriane Moranton**
Rédaction des textes des spectacles **François Rodinson, Frédéric Maria, Marie Minair** et **Marie Godfrin-Guidicelli**
Illustrations **Gala Vanson**
Réalisation graphique et direction artistique de la publication **Trafik**
Impression **Imprimerie CCI**
Papier de couverture **Munken Polar Rough FSC Mix Credit 300 g/m²**
Pages intérieures **Amber Graphic blanc certifié PEFC 100% 90 g/m²**
Planche autocollante **Adestor Cardboard SR Blanc 250 g/m²**
Licences d'entrepreneur de spectacles
Châteauvallon
1-1110966 / 2-1110967 / 3-1110968
Le Liberté
L-R-20-6698 / L-R-20-6708 / L-R-20-6709

Prenez soin de vous, venez nous voir !

Le monde est un train qui file vite, très vite, de plus en plus vite… La pression qu'il exerce sur nous est, année après année, toujours plus forte. Nous ne sommes pas encore sortis d'une pandémie dévastatrice qu'une guerre atroce et très inquiétante pour nos démocraties menace aux portes de l'Europe et dévaste nos cœurs. Il est des espaces où cette course folle peut marquer le pas, où nous pouvons jouir ensemble d'une respiration commune et d'un bonheur retrouvé.

Ces lieux uniques, toute l'équipe de la Scène nationale travaille pour que vous puissiez les investir de votre belle présence chaque saison… Dans un monde en mal de sens, nous voulons offrir au plus grand nombre une programmation de haute volée qui nous aide à affronter courageusement ce XXIe siècle. N'en doutez pas, nous serons au rendez-vous !

Cette année, nous avons eu la joie d'accueillir de multiples naissances au sein de nos équipes. C'est que nous croyons en l'avenir ! Et, c'est pourquoi nous contribuons avec passion à développer dans la métropole toulonnaise une institution culturelle digne de vous, libre et respectueuse de son environnement. Que de moments de joie et de partage en perspective, que d'évènements propres à entraîner votre imagination féconde ! Préparez-vous à une saison fantastique où nous retrouverons avec un plaisir non dissimulé des grands artistes à la renommée déjà bien établie et des jeunes pousses dont les imaginaires ne manqueront pas de vous surprendre.

Nous fêtons en 2022 les trente ans de la création du label « scène nationale » dans la France entière et en particulier avec nos homologues de la Région Sud. Ce n'est pas rien… Le Liberté et Châteauvallon sont devenus ensemble une Scène nationale en 2015 et voilà la preuve que la nation toute entière s'intéresse à notre territoire, qu'elle nous protège et nous honore en nous confiant ses valeurs d'universalisme, de liberté, d'égalité et de fraternité. Châteauvallon-Liberté, scène nationale ira toujours plus loin dans ses ambitions de progrès, de créations et de culture partagée.

Votre Scène nationale a besoin de vous, de votre curiosité et surtout de vos présences chaleureuses. À travers ses deux théâtres, ses six scènes et la 7e, virtuelle, elle va poursuivre sur la voie de la pluridisciplinarité pour que tous puissent s'y retrouver et s'y exprimer.

Elle vous remercie de venir chaque saison à ses rendez-vous, comme elle remercie par ma voix et au nom de toute l'équipe, la Métropole Toulon Provence Méditerranée, les Villes de Toulon et d'Ollioules, le Département du Var, la Région Sud, l'État ainsi que tous nos mécènes et partenaires, pour leur soutien indéfectible qui montre que nous sommes et resterons un bien public inaliénable, source de progrès et de dialogues accessible à tous.

Défendons ensemble l'art vivant sous toutes ses formes… Ouvrez sans plus attendre ce programme plein de promesses, qui vous transportera là où vous n'êtes peut-être encore jamais allés…

Charles Berling
Directeur de Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Châteauvallon Liberté
scène nationale

Saison 22—23

ARTE VOUS INVITE
AU MEILLEUR DES
ÉVÈNEMENTS CULTURELS
PARTOUT EN FRANCE.

Expositions, spectacles, concerts, festivals, séances de cinéma…

Créez votre espace personnel MonARTE sur arte.tv et participez aux jeux concours pour gagner vos invitations.

arte
VOUS AIMEZ DÉJÀ

Ouvert à toutes et tous

Labellisé Scène nationale depuis 2015, Châteauvallon-Liberté s'étend sur deux lieux, six scènes et une 7e, virtuelle. Lieux d'art et de culture ambitieux, les deux théâtres défendent au quotidien et par des actions originales, une programmation éclectique accessible au plus grand nombre. Institution citoyenne, elle organise des cycles thématiques avec des débats, conférences et ateliers pour favoriser la réflexion, l'échange d'idées et l'expérience de l'altérité. Les projets portés sont guidés par des valeurs universelles telles que l'égalité, la représentation de la diversité, l'inclusion et la parité. Les préoccupations environnementales ont aussi leur place pour que le théâtre continue d'incarner, au cœur de la cité, la beauté de l'intelligence collective.

L'accessibilité

Au-delà de l'accessibilité à ses salles, la Scène nationale est fortement engagée sur l'accessibilité aux œuvres. Au Liberté, des casques d'amplification sonore sont mis gratuitement à disposition des personnes malentendantes sur toutes les représentations. La salle Daniel Toscan du Plantier bénéficie du système *Audio everywhere* pour ses projections. Ce système permet d'avoir accès à des audiodescriptions de films et des sous-titrages adaptés. Dans les deux lieux, certaines représentations bénéficient également d'audiodescriptions. D'autres représentations bénéficient d'adaptations en LSF ou sont suivies de rencontres avec les artistes en LSF.
Les salles sont toutes accessibles aux personnes à mobilité réduite et des places de stationnement dédiées sont situées à proximité des entrées.

Aller au théâtre n'a jamais été aussi simple !

En partenariat avec RMTT réseau Mistral, une navette vous emmène de la place de la Liberté jusqu'à Châteauvallon les soirs de spectacle au Théâtre couvert ou dans l'Amphithéâtre. Situé en plein cœur de Toulon, Le Liberté est accessible facilement par la plupart des lignes de bus.

Partagez vos trajets !
Rejoignez notre groupe Facebook **Covoiturage Châteauvallon-Liberté** pour proposer ou demander un trajet partagé.

Le Billet suspendu

Pionniers en la matière, Le Liberté et Châteauvallon proposent un dispositif solidaire qui permet aux personnes défavorisées d'assister gratuitement à un spectacle grâce à la générosité d'un spectateur qui a fait un don pour offrir un Billet suspendu.

La gratuité

De nombreuses manifestations sont en entrée libre : expositions, conférences, tables rondes, répétitions ouvertes, visites, projets participatifs ainsi que des manifestations artistiques hors les murs.

Les stages

Des stages et masterclasses dirigés par des artistes de la saison sont proposés tout au long de l'année, généralement sur un week-end pour faire l'expérience de l'art par la pratique.

Les gardes d'enfants

Au Liberté, sur certaines représentations, l'association Les Yeux dans les Jeux anime un atelier pour les enfants (à partir de 6 ans) pendant que leurs parents assistent à une représentation.

Équipes

Président de l'Union Châteauvallon-Liberté
Amiral Yann Tainguy
Présidente de Châteauvallon **Françoise Baudisson**
Présidente du Liberté **Claire Chazal**

Directeur **Charles Berling**
Collaboratrice de direction **Valérie Abraham**
Administrateur de Châteauvallon **Janusz Wolanin**
Administratrice du Liberté **Sarah Behar**

Administration

- Chef comptable et référent informatique **Nicolas Champagne**
- Cheffe comptable et responsable paie **Laurence Duchatelet**
- Chargée d'administration **Émilie Gonalons**
- Assistante de gestion **Élodie Sragota-Raphard**
- Assistante administrative et comptable **Jennifer Leredde**
- Attachée d'administration **Laure Rafin**

Production

- Directeur de production **Benoît Olive**
- Administratrices de production **Marie-Pierre Guiol** et **Cynthia Montigny**
- Attaché de production **Théo Van Herwegen**
- Responsable de l'accueil des artistes **Sandra Prôneur**
- Accueil des artistes **Lahouari Nessioui**

Thémas et festivals

- Directrice des thémas et des festivals du Liberté **Tiphaine Samson**
- Chargée de production **Allison Piat**

Relations avec le public

- Directeur des relations avec le public de Châteauvallon et collaborateur artistique **Stéphane de Belleval**
- Directrice des relations avec le public du Liberté **Marion Barbet-Massin**
- Responsable des actions culturelles **Sophie Catala**
- Chargée des relations avec le jeune public **Cécile Grillon**
- Chargée des relations avec le public et des actions culturelles **Maud Jacquier**
- Attachées aux relations avec le public **Sybille Canolle, Tiphaine Chopin, Nathalie Mejri** et **Alice Pernès**
- Accueil, billetterie et comité de lecture **Caroline Blanche**
- Accueil et billetterie **Laurence Morin**

Communication

- Directeur de la communication et des relations médias **Matthieu Mas**
- Chargé de communication **Jonas Colin**
- Chargée de communication **Charlotte Septfonds**

7e Scène

- Directeur de la 7e Scène **Vincent Bérenger**
- Chargé de la 7e Scène **Aurélien Kirchner**

Mécénat et relations avec les entreprises

- Déléguée au mécénat et aux relations avec les entreprises **Joëlle Perrault**
- Chargée du mécénat et des relations avec les entreprises **Alice Cointe**
- Responsable bar et attachée aux relations avec les entreprises **Élodie Saint-Omer**
- Attachée au mécénat et aux relations avec les entreprises **Zoé Guillou**

Technique

- Directeur technique **Karim Boudaoud**
- Directeur technique adjoint **Pierre-Yves Froehlich**
- Régisseurs généraux **Olivier Boudon** et **Maximilien Leroy**
- Assistante à la direction technique **Clémence Pouchko**
- Cheffe habilleuse **Mirna Rossi**
- Régisseuse de scène **Marie Scotto di Perrotolo**
- Régisseuse principale son et vidéo **Claire Petit**
- Régisseur principal lumière **Théau Rubiano**
- Régisseur lumière **Nicolas Martinez**
- Électricien **Zyed Hachani**
- Ouvrier professionnel **Guillaume Cubilier**
- Agents d'entretien **Fanta Diakité** et **Majhouba Dridi**

Ils nous ont apporté leurs compétences : **Julien Le Chapelain**, administrateur (en remplacement de Sarah Behar) ; **Artemis Chrysovitsanou**, déléguée au mécénat (en remplacement de Joëlle Perrault) ; **Guy Robert**, administrateur de production (en remplacement de Marie-Pierre Guiol) ; **Margaux Begis**, cheffe accueil ; **Sophie Hoarau**, responsable bar ; **Fanta Kaba**, agent d'entretien ; **Guillaume Castelot**, assistant à la 7e Scène ; **Sonia Djeghdir**, attachée aux relations avec le public ; **Maïwen Dauvillier**, **Camille Duthovex**, **Carla Monsolve**, **Loriane Moranton** et **Lilou Waschniger**, stagiaires ; ainsi que les techniciens intermittents du spectacle, l'équipe d'accueil et les agents de sécurité TPM.

Châteauvallon — Le Liberté

Partenaires

Partenaires institutionnels

Partenaires médias

Partenaires culturels

Entreprises mécènes

Mécènes bâtisseurs

Mécènes engagés

Mécènes adhérents

Entreprises partenaires

By LMS · Chambre de Commerce et d'Industrie Métropolitaine et territoriale du Var
Chambre Régionale de l'économie sociale et solidaire
Comité Interprofessionnel des Vins de Provence
Domaine Lolicé · Figuière · Fortil
Grand Hôtel Dauphiné Boutique hôtel & Suites et Hôtel Originals Grand Hôtel de la Gare · Groupe Sclavo Environnement · Holiday Inn Toulon city centre
In Extenso · JCDecaux · L'Eautel · Les Têtes d'Ail
Librairie Charlemagne · Loxam · Macap · Printemps
Grand Var · Q-Park · RCT · RMTT réseau Mistral
TVT Innovation · Union Patronale du Var · Veolia Eau
Volkswagen Foch · Zolpan Méditerranée

Liste des entreprises mécènes et partenaires arrêtée au 30 avril 2022.

La saison

7 → 142

Soirées hors-série

Ven. 16 sept. 20h | 21h | 22h
Danse

Festival Constellations

Pour sa 12e édition, le festival Constellations, organisé par la compagnie Kubilai Khan investigations poursuit sa découverte des écritures chorégraphiques innovantes, audacieuses et turbulentes. En plus de sa halte au Liberté vendredi 16 avec deux spectacles et un DJ set, le festival investit d'autres lieux emblématiques de la ville du 15 au 18 septembre.

€ Gratuit

Jeu. 17 nov. 20h30
Cinéma

Festival FEMMES !

Avec le film *En nous* Régis Sauder retrouve en 2020 les élèves qu'il avait suivis dix ans plus tôt. Il dépeint le parcours de vie de chacun et nous montre une jeunesse française intelligente avec les yeux grand ouverts sur le monde. Que reste-t-il de leurs espoirs de liberté, d'égalité et de fraternité ?

Un évènement organisé par l'association Les Chantiers du Cinéma à l'occasion de la 21e édition du Festival FEMMES ! Toulon Provence Méditerranée.

☺ Pour tous dès 12 ans
Durée 1h40
€ 5 € Réservations sur femmesfestival.fr

Sam. 10 déc. 20h — Dim. 11 déc. 16h
Danse

oh #2

Régine Chopinot, entourée et soutenue par une équipe de fidèles artistes, organise une partition en geste, musique et parole pour douze jeunes gens en apprentissage de la langue française à Toulon.

Représentations suivies d'une rencontre avec les artistes.

Conception
Régine Chopinot
Avec **Bekaye Diaby, Niaoko Ishiwida**…
Linguiste **Anne Robert**
Batterie **Vincent Kreyder**
Son **Nicolas Barillot**
Lumières **Sallahyn Khatir**

En famille dès 8 ans
Durée 40 min
€ Gratuit sur réservation

Mar. 31 janv.
Musique et rencontres

La Halle des Musiciens

À la découverte de la diversité des ensembles indépendants de musiques classique et contemporaine de la région à travers un parcours d'une dizaine de concerts. Et aussi des rencontres, témoignages, tables rondes et rendez-vous professionnels.

Un évènement co-organisé par la FEVIS – Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés et la FEVIS Sud, en partenariat avec la Région Sud, Le Liberté, scène nationale, le Conservatoire TPM et Arsud. *La Halle des Musiciens* bénéficie du soutien de la Région Sud, « Terre de Culture Région Sud – FEVIS ».

Retrouvez le programme complet à l'automne sur chateauvallon-liberte.fr

Ven. 5 mai
Musiques du monde

Les Voix de l'autre

Ce festival né à l'Abbaye du Thoronet délocalise l'ouverture de sa 2e édition à Châteauvallon. Il célèbre, en musique et en poésie, une histoire de l'humanité issue des nombreuses migrations qui conduisent des hommes et des femmes à se rencontrer, se parler, mêler leurs voix, accorder leurs instruments aussi différents soient-ils, chanter et s'aimer.

Retrouvez le programme complet au printemps sur lesvoixdelautre.fr

Ven. 12 mai
Concours de slam

Slam National — Toulon

Le Slam National, c'est des poétesses et poètes de toute la France qui représentent leur territoire pour mettre la poésie en action, sur scène. Les artistes qui représenteront Toulon au Grand Slam National de poésie en 2023 seront sélectionnés par le public lors de leur passage au Liberté. Ces amoureux du vers et du verbe vous donnent rendez-vous pour vous convaincre d'être celles et ceux que le public veut réentendre…

Retrouvez le programme complet du Grand Slam National sur grandpoetryslam.com

En famille dès 10 ans
€ Gratuit sur réservation

Spectacles

Tarifs et modalités de réservations p. 154

Théâtre

L'Avare 10
Le Consentement 12
Smith & Wesson 14
La gigogne des tontines 15
Fragments 20
Laboratoire Poison 24
On n'est pas là pour disparaître 27
Petit Pays 28
Le Sommeil d'Adam 31
Dans ce jardin qu'on aimait 40
Dark was the Night 41
Ton père 44
Angels in America 48
La réponse des Hommes 52
Prénom Nom 54
Clôture de l'amour 60
Vous êtes ici 68
Il faudra que tu m'aimes le jour où j'aimerai pour la première fois sans toi 69
Y-Saidnaya 72
Deux amis 75
Les gros patinent bien 79
Il n'y a pas de Ajar 83
LA MOUETTE 84
Un Hamlet de moins 90
Institut Ophélie 91
Le rêve et la plainte 104
Mon absente 105
Palmyre, les bourreaux 110
Le sourire de Darwin 114
La plus précieuse des marchandises 118
Fin de partie 121
Mon amour 124
Othello 125
Abnégation 126
On dirait qu'on a vécu 131
A Bright Room Called Day 132
Parloir 136
Misericordia 138

Marionnettes

Moby Dick 99
Glace 102

Théâtre musical

Adieu la Mélancolie 50
['UWRUBBA] 70
Le Rêve de l'Île de Sable 82
Le cœur au bord des lèvres 86
Le Retour de Moby Dick 98

Musique

Terrenoire + Rouquine 18
À la nuit — Franck Russo, Lia Naviliat-Cuncic, Laurianne Corneille 26
Émile Parisien sextet feat. Theo Croker 30
Quatuor Varèse 32
Bande magnétique — Raphael 64
Zyriab — Juan Carmona 94
Anne Paceo 115
Clément Mao – Takacs & Secession Orchestra 130

Danse

Zéphyr 16
Sur tes épaules 36
ESSENCE 38
Imperfecto 55
Vocabulary of need 66
Alchimie 74
IT Dansa 88
Volero 94
Crowd 95
Le Tambour de Soie 116
Adolescent 120
Le Jour se rêve 134

Cirque

L'Absolu 62
Mute 78

Jeune public

Stellaire 26
Rémi 33
Alice au pays des merveilles 56
Bijou bijou, te réveille pas surtout 108
L'après-midi d'un foehn 127

Ciné-concert

Metropolis 30

Performance

L'Invocation à la muse 46
VORTEX 129

Pour en savoir plus sur les artistes, les spectacles et consulter les génériques complets : chateauvallon-liberte.fr.

Châteauvallon
Le Liberté
Chapiteaux de la mer

© Philip Ducap

Septembre
Jeu. 29 ▪ Ven. 30 20h30
Octobre
Sam. 1er 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

L'Avare

Molière — Daniel Benoin

Théâtre

En famille dès 10 ans
Durée 2h15
avec entracte
Tarif A

Texte **Molière**
Mise en scène
Daniel Benoin
Avec **Michel Boujenah, Antonin Chalon, Mélissa Prat, Mathieu Métral, Noémie Bianco, Sophie Gourdin, Bruno Andrieux, Paul Chariéras, Fabien Houssaye** et **Julien Nacache**
Décors
Jean-Pierre Laporte
Costumes
Nathalie Bérard-Benoin
Lumières **Daniel Benoin**
Vidéo **Paulo Correia**
Assistanat à la mise en scène **Kelly Rolfo**
Production **DBP** et **anthéa, antipolis théâtre d'Antibes**

Nommé aux Molières 2022 pour son interprétation dans cette adaptation magistrale de Daniel Benoin, Michel Boujenah nous régale. Il donne à *L'Avare* la dimension d'une grandeur tragique où petitesse et pingrerie sont drôles dans les furies et l'excès des manies, inquiétantes et cauchemardesques dans le dérèglement d'un pouvoir absolu.

Harpagon, le père, veut marier son fils Cléante à une riche veuve, et sa fille Élise à un homme mûr très riche. Mais les deux enfants ont d'autres projets amoureux et il faudra bien des luttes et des manigances, l'intelligence d'un valet, La Flèche, et d'une servante, Frosine, pour déjouer les plans du paternel tyran. Tout en nuances dans ce personnage qui étouffe sa vie dans la crainte de la mort, Michel Boujenah est un Harpagon presque touchant. Les persiennes des jalousies laissent passer des raies de lumière blême, les hautes portes s'ouvrent sur la neige qui tombe drue. C'est l'hiver sur la ville et dans le cœur glacé de ceux que l'argent durcit, sur ces rapports humains que seul le profit motive. Même si tous les personnages sont bien vêtus de costumes XVIIe, toute ressemblance avec notre époque n'est peut-être pas fortuite… Harpagon est fou, c'est certain, mais sa solitude est un abîme ; c'est un homme, en somme, et la farce se teinte de mélancolie, de métaphysique et d'universalité.

Octobre
Mar. 4 ▪ Mer. 5 ▪ Jeu. 6 ▪ Ven. 7 ▪ Sam. 8 20h

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Le Consentement

Vanessa Springora — Sébastien Davis

Théâtre

1 Première au Liberté

Coproduction Résidence Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 15 ans
Durée 1h30
Tarif B
Garde d'enfants
Ven. 7 oct.

Texte **Vanessa Springora**
Mise en scène
Sébastien Davis
Avec **Ludivine Sagnier**
Musicien **Pierre Belleville**
Collaboration artistique
Cyril Cotinaut
Création musicale
Dan Lévy
Scénographie
Alwyne de Dardel
Lumières **Rémi Nicolas**
Production **Sorcières&Cie**

Avec son adaptation de l'œuvre choc de Vanessa Springora, Sébastien Davis s'inscrit dans la continuité du mouvement #MeToo. Ici, la comédienne Ludivine Sagnier, accompagnée du musicien Pierre Belleville, n'incarne pas seulement le personnage de V., elle a également une parole à porter.

Dès sa première lecture du *Consentement*, Sébastien Davis a su qu'il voudrait le porter à la scène. Lorsque l'autrice affirme vouloir « prendre le chasseur à son propre piège, l'enfermer dans un livre », le metteur en scène comprend alors que la riposte sera artistique. Et le verbe, au théâtre, peut nous permettre de « graver ces mots dans le marbre de nos vieilles habitudes ». Sur scène, l'ambiguïté de cette relation sous emprise entre une adolescente et un écrivain quinquagénaire est personnifiée par un mur de papier calque qui vient flouter le fond de scène. Le personnage de V. oscille alors entre cet espace trouble qui s'appelle l'adolescence et le réel de la scène, « ce lieu où l'on peut tout dire, tout vivre, tout questionner ». Dans un coin, un homme est tapi dans l'ombre. La tension est convoquée au rythme de sa batterie. Une présence indéniable. Une empreinte indélébile. Le texte remarquable de Springora interroge la notion, à la fois intime et sociale, de consentement. En prenant la forme d'une œuvre artistique, ce réquisitoire provoque un changement dans nos mentalités. Et cette ouverture, c'est précisément le fait de l'Art.

© Laura-Marie Cieplik

© Marie-Valentine Gillard

Octobre
Jeu. 6 ▪ Ven. 7 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Smith & Wesson

Alessandro Baricco

Ces deux-là n'ont pas inventé le six-coups à barillet comme on pourrait le croire. Nous sommes en 1902. Tom Smith est météorologue, Jerry Wesson est chargé de récupérer les corps de ceux qui se suicident en sautant du haut des Chutes du Niagara. Rachel Green, elle, est journaliste au *San Fernando Chronicles*. En quête de notoriété, elle a un projet qu'elle baptise « Le grand saut ». Il s'agit de sauter les Chutes du Niagara enfermée dans un tonneau. Les deux hommes vont l'aider à réaliser cette « cascade ». Même si les ingrédients sont cocasses, au bout du compte, ça n'a rien d'une farce. Dans cette Amérique du spectacle, tous les rêves sont permis. Une palette de sentiments, de l'audace à la fuite, un suspense qu'il ne faut surtout pas dévoiler, on rebondit de surprises en surprises dans cette tragi-comédie baroque de Baricco.

Théâtre

☺ Pour tous dès 15 ans
Durée 1h30
€ Tarif A
Garde d'enfants
Ven. 7 oct.

Texte, adaptation et mise en scène **Alessandro Baricco**
Traduction française et adaptation **Lise Caillat**
Texte publié aux éditions Gallimard dans la collection Du monde entier
Avec **Christophe Lambert, Laurent Caron, Lolita Chammah, Lou Chauvain** — distribution en cours
Scénographie **Maggy Jacot**
Assistanat à la mise en scène **Louise D'Ostuni**
Costumes **Giovanna Buzzi**
Création sonore **Nicola Tescari**
Création éclairage **Tommaso Arosio**
Réalisation du décor **Les ateliers du Théâtre de Liège**
Production **Théâtre de Liège**

© Jérôme Tisserand

Octobre
Mar. 11 20h

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

La gigogne des tontines

Alain Béhar

« Le monde tourne à l'envers ». Il y a des phrases comme ça qui ouvrent des perspectives fantasques. Avec Alain Béhar, les mots disent le monde et le rêvent en même temps.
Ils sont un voyage pour des contrées « géopoétiques » où la légèreté a du sens, voire de la profondeur. Dans *La gigogne des tontines*, les récits s'imbriquent pour parler d'économie, d'argent, d'assurances… La tontine désigne une sorte de pot commun dont le principe peut être solidaire ou capitalistique, c'est selon. Prophétique et visionnaire, la pièce retourne le catastrophisme ambiant. Car s'il y a catastrophe, il y a aussi utopie, si la destruction menace, il y a aussi l'invention, le langage qui relie, des projets qui fédèrent pour un monde nouveau. Selon Alain Béhar « le bonheur ce n'est pas rien. »

Théâtre

Coproduction Résidence Châteauvallon-Liberté

☺ Pour tous dès 13 ans
Durée 1h15
€ Tarif B

Texte et mise en scène **Alain Béhar**
Avec **Alain Béhar, Isabelle Catalan** et **Valery Volf**
Dramaturgie et regard artistique **Marie Vayssière**
Scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy** et **Cécile Marc**
Lumières **Claire Eloy**
Son **Kalimero**
Vidéo et graphismes **La porte – Idriss Cissé, Idriss Jendoubi** et **Marco Lando**
Production **Compagnie Quasi**
Coordination de production **Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence**

Octobre
Jeu. 13 ▪ Ven. 14 ▪ Sam. 15 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Zéphyr

Mourad Merzouki

Danse

En famille dès 8 ans
Durée 1h10
Tarif A
Rendez-vous en LSF
Ven. 14 oct.

Le nouveau spectacle de Mourad Merzouki prend la forme d'un corps à corps avec les éléments. Écrit pour dix danseurs, *Zéphyr* fait souffler un vent de liberté où l'artiste, comme l'aventurier, met en partage ce qu'il a de plus précieux : ses rêves et sa détermination.

À l'origine, *Zéphyr* est une œuvre créée pour célébrer le départ du Vendée Globe 2021, la course en solitaire et sans escale, souvent qualifiée d'« Everest des mers ». De l'envie d'associer sport et culture est né un projet chorégraphique à part entière établissant un dialogue entre dix danseurs de très haut niveau et la puissance des éléments, dix corps pris dans les plis de la désobéissance au vent… Pour cette nouvelle réalisation, le chorégraphe Mourad Merzouki, pionnier de la culture hip-hop en France, s'est entouré d'une équipe fidèle. Le compositeur Armand Amar, César de la meilleure musique de film avec *Le Concert* de Radu Mihaileanu, a emprunté à diverses traditions musicales pour concevoir son odyssée sonore, tandis que le scénographe Benjamin Lebreton a pensé un espace balayé par le souffle de neuf hélices. Libéré de tout carcan narratif, *Zéphyr* propose une succession de tableaux auxquels l'imagination de chacun donnera son sens et sa beauté. Si ce spectacle évoque les dangers encourus par les navigateurs dans les courses au large, il est aussi une façon de cultiver chez les plus jeunes l'esprit d'aventure et le dépassement de soi.

Direction artistique et chorégraphie **Mourad Merzouki** assisté de **Marjorie Hannoteaux** Avec **Soirmi Amada, Ethan Cazaux, Ludovic Collura** en alternance avec **Wissam Seddiki, Ana Teresa de Jesus Carvalho Pereira, Nicolas Grosclaude, Simona Machovičová, Camilla Melani, Mourad Messaoud, Tibault Miglietti** et **James Onyechege** Création musicale **Armand Amar** Lumières **Yoann Tivoli** assisté de **Nicolas Faucheux** Scénographie **Benjamin Lebreton** Costumes **Émilie Carpentier** Production **Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne** et la **Compagnie Käfig**

© Laurent Philippe

Terrenoire © Elisa Baudouin

Rouquine © Bastien Burger

Octobre
Ven. 14 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Terrenoire + Rouquine

Révélation masculine aux Victoires de la musique 2022, le duo **Terrenoire**, dont le nom rend hommage au quartier ouvrier de Saint-Étienne, rassemble deux frères, Théo et Raphaël Herrerias. Avec *La mort et la lumière*, sept nouveaux titres sont venus s'ajouter aux *Forces contraires*, aventure humaine et musicale initiée il y a deux ans. Puissamment original et magnétique.

Rouquine, ce sont deux bruns dont l'un tire sur le gris qui chantent le spleen avec une ironie mordante, dans une langue explicite et poétique. Les mélodies sont obsédantes, signant une électro-pop élégante et racée. Les mots sont comme des percussions qui frappent au ventre. Rouquine aime bien James Blake et Boris Vian, Alt-J et Orelsan. Jouant avec les codes urbains sur des thèmes actuels, Rouquine dépoussière la chanson et prend son public à contre-pied.

En coréalisation avec Tandem, Scène de Musiques Actuelles départementale dans le cadre du festival Rade Side.

Musique

☺ Pour tous dès 14 ans
Durée estimée 2h30
€ Tarif A

Théma #41

Mémoire(s)

Octobre → Décembre 2022

Le théâtre est le lieu de la mémoire par excellence, le lieu d'un répertoire qui restitue au présent des traces laissées à l'humanité par Homère, Sophocle, Molière et tant d'autres qui traversent les siècles et redeviennent « vivants » sur la scène. La mémoire, c'est la gymnastique quotidienne de l'acteur qui s'en imprègne et en joue.
La mémoire peut être collective ou individuelle, tue ou partagée, enfouie puis déterrée. Elle peut passer par la parole, sur film, papier, disque gravé…
Et elle peut s'effacer, nous jouer des tours et être sujette à caution. On peut la transformer pour réinventer l'histoire. Et il y a de vrais devoirs de mémoire pour éviter les retours de tragédies bien réelles.
Il y a des greniers pleins d'une vie passée, des fleurs séchées en marque-pages, des cadavres dans des placards, des madeleines savoureuses et d'autres plus amères… Mais nous sommes **Mémoire(s)**, quoiqu'il en soit, car l'instant est déjà passé.

Théâtre
Fragments
Mar. 18 → Sam. 22 oct.
p. 20

Théâtre
Laboratoire Poison
Jeu. 20 → Ven. 21 oct.
p. 24

Théâtre
On n'est pas là pour disparaître
Mar. 8 → Mer. 9 nov.
p. 27

Théâtre
Petit Pays
Mar. 8 → Jeu. 10 nov.
p. 28

Théâtre
Le Sommeil d'Adam
Mer. 16 → Jeu. 17 nov.
p. 31

Théâtre
Dans ce jardin qu'on aimait
Mer. 23 → Ven. 25 nov.
p. 40

Théâtre
Dark was the Night
Jeu. 24 → Ven. 25 nov.
p. 41

Théâtre musical
Adieu la Mélancolie
Mer. 7 → Jeu. 8 déc.
p. 50

Théâtre
La réponse des Hommes
Jeu. 8 → Ven. 9 déc.
p. 52

+ Films, conférences, rencontres, DJ set…
Le programme complet sera communiqué cet automne.

© Nicolas Martinez — Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Octobre

Mar. 18 ▪ Mer. 19 ▪ Ven. 21	20h
Jeu. 20	14h30
Sam. 22	21h

Châteauvallon
Studios du Baou

Fragments

Hannah Arendt
Bérengère Warluzel — Charles Berling

Après son triomphe à Avignon, au Liberté et en tournée, *Fragments* reprend la route avec pour première étape, Châteauvallon. Bérengère Warluzel et Charles Berling nous invitent, à travers les mots d'Hannah Arendt, à se réapproprier cette faculté inhérente à la nature humaine : penser.

Penser n'est pas réservé à une élite, bien au contraire. Penser peut être une aventure joyeuse pour chacun, en plus d'être une jubilation et un enthousiasme qui se partagent. « L'essentiel pour moi, c'est de comprendre : je dois comprendre » dit Hannah Arendt. Au fil de ses textes philosophiques et politiques, mais aussi, et c'est moins connu, ses escapades poétiques, Hannah Arendt a construit une œuvre singulière et majeure. Bérengère Warluzel y a plonge, en a choisi ces *Fragments* qui résonnent particulièrement aujourd'hui.
Une table, des chaises, les notes d'un piano… Ce n'est pas une biographie mais un parcours ludique, une traversée partagée qui ouvre l'accès à la liberté de penser par soi-même et pour soi-même.

Bérengère Warluzel s'empare des mots de la philosophe avec hardiesse et courage pour un voyage au pays des idées. […] La mise en scène de Charles Berling est délicate, intelligente, jamais surplombante. Elle est au service du texte et de la comédienne. **Marie-José Sirach — L'Humanité**

Théâtre

Production Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 15 ans
Durée 1h20
Tarif B

Textes **Hannah Arendt**
Adaptation **Bérengère Warluzel**
Mise en scène **Charles Berling**
Avec **Bérengère Warluzel** et la participation pour certaines représentations de **Romane Oren, Ysaure Oren, Guilad Oren** et **Ariel Oren**
Collaboration artistique et dramaturgie **Christiane Cohendy**
Assistanat à la mise en scène **Faustine Guégan**
Scénographie **Christian Fenouillat**
Lumières **Marco Giusti**
Conception des marionnettes **Stéphanie Slimani**
Production **Châteauvallon-Liberté, scène nationale**

Entretien avec Bérengère Warluzel et Charles Berling

Dans une œuvre aussi importante et variée que celle d'Hannah Arendt, comment avez-vous opéré le choix des textes, comment avez-vous sélectionné ces « fragments » ? Aviez-vous un fil directeur pour vous guider ?

Charles Berling — Tout part de la passion de Bérengère pour la pensée d'Hannah Arendt dans son ensemble. C'est elle qui a fait le choix des textes et organisé le montage. Il est important de préciser que tous les textes, à la virgule près, sont d'Hannah Arendt. Il n'y a pas de rajout, rien n'a été réécrit, aménagé ou adapté. Chaque mot prononcé sur scène est un mot qui a été écrit ou dit par Hannah Arendt, tout vient d'elle. Le choix était délicat, il fallait faire entendre la pensée d'Hannah Arendt sans la tronquer mais sans, non plus, que l'on s'y perde. Ce qui m'a passionné, c'était l'intensité, au présent, de ces textes. J'ai eu l'impression qu'ils étaient écrits pour nous, pour aujourd'hui, pour notre temps.

Bérengère Warluzel — Oui, c'est vrai… Mais tout dans son œuvre nous parle, nous dit quelque chose de pertinent sur le monde où nous vivons aujourd'hui. Je devais choisir dans un foisonnement et j'ai travaillé deux ans, immergée dans son œuvre. Mais au fond, il y a une grande cohérence dans les écrits d'Hannah Arendt : le moment historique fondateur de sa pensée, ce sont les camps de concentration nazis. C'est sur cette base qu'elle va développer toute sa pensée. Pensée dont nous avons essayé de suivre le fil…

Il y a un texte autour duquel s'articule tout le spectacle. Un de ses derniers textes, écrit en 1975 et publié après sa mort, où elle parle de « penser » et de « vouloir », de « penser » et d'« agir ». Là, elle rentre dans la pensée pure : qu'est-ce que penser ? Pourquoi penser ? Pour elle c'est essentiel. C'est l'absence de pensée qui amène les tragédies de l'histoire, le totalitarisme et le fascisme. Quand elle parle d'Eichmann et de la « banalité du mal », c'est le résultat d'une absence de pensée pour elle.
Et puis, il y a aussi des textes qui m'ont paru plus propices, plus aisés à dire car porteurs déjà d'une forme d'oralité.
D'autre part, nous avons choisi des textes qui portent sur des thématiques qui nous préoccupent, sur l'écologie, sur la condition humaine…

C. B. — Il y a trois principaux types de textes : les textes philosophiques et politiques, des interviews et de la poésie.

Ce n'est donc pas un spectacle biographique ? Ce n'est pas un *biopic* ?

B. W. — Ce n'est pas une biographie d'Hannah Arendt. Nous aurions pu travailler sur cette histoire d'amour et d'amitié profonde qu'elle a eu avec le philosophe Heidegger. Cette relation, qui reste encore pleine de mystère, dura toute sa vie. Mais nous ne faisons que l'évoquer dans une interview. Cependant, bien sûr, cette histoire complexe nourrit mon travail sur le texte.
En ce qui concerne le procès Eichmann, c'est passionnant mais ça aurait mérité un spectacle en soi. On l'évoque, évidemment, mais là aussi, à l'intérieur d'une interview. Elle écrit dans les années 60 et 70 mais ce sont absolument les mêmes problématiques qu'aujourd'hui. Tous ces textes évoquent la situation d'aujourd'hui, ce n'est pas un choix parce que tout peut résonner comme actuel.

Et donc, vous ne jouez pas Hannah Arendt ?

B. W. — Non je ne voulais pas ça. Enfin, cela aurait été possible d'envisager une sorte d'incarnation du personnage historique et psychologique. Mais je n'en avais pas envie. C'est sa pensée que je fais vivre c'est tout.

Vous incarnez la pensée, en quelque sorte ?

B. W. — Oui. Je l'incarne et je la pense moi-même ! Je m'approprie le texte au point que je me pose les mêmes questionnements qu'elle, c'est une pensée qui naît pendant le jeu.
Et cette pensée peut naître de différentes manières. Parfois, elle est beaucoup plus assurée, parfois elle est beaucoup plus intuitive et la réflexion vient d'une observation, d'un détail. J'incarne le moment où naît la pensée, les chemins qui mènent à cette pensée et à son expression. C'est ce phénomène, surtout, qui nous intéresse.

Comment met-on en scène la pensée au théâtre ?

C. B. — Tout d'abord on prend le temps de se poser et on définit un espace pour la pensée, pour que cette pensée vive et se partage. Alors, on va s'asseoir autour d'une table dans un dispositif très simple, un espace où la pensée peut circuler dans une ambiance conviviale avec quelque chose de ludique.
Arendt dit elle-même que tout le monde peut penser, que penser, ce n'est pas réservé à une élite, qu'il suffit de le désirer. Avec elle, nous nous posons ces questions : comment amener le désir ? Comment amener le spectateur à aller vers la pensée d'Hannah Arendt tout en exerçant la sienne propre ? Ce n'est pas du tout un spectacle pour spécialistes, c'est du théâtre, pas un livre. Nous ne sommes pas à l'Université… Le dispositif scénique organisé autour de la table permet d'être dedans et dehors. Ainsi, le public devient lui-même acteur de la représentation. Il y a des enfants qui participent au spectacle, comme des petits lutins qui élaborent, qui tracent les voies de la réflexion… Car les enfants pensent ! Les enfants aiment penser ! Mon credo : surtout ne pas renoncer à la magnifique complexité des choses et de la pensée.

B. W. — On parle tout de suite, dans le spectacle, de ce « monde commun » défini par Hannah Arendt et qui offre la possibilité de voir l'identité d'une chose de points de vue différents. Et c'est ça aussi notre dispositif : voir et entendre, chacun de sa place, de sa position, avec des perspectives différentes. La démocratie peut exister lorsque des voix venant de points de vue différents peuvent exister. Les spectateurs seront donc en mesure de saisir « l'essentiel » comme dit Hannah Arendt car, pour elle, ce sont les spectateurs qui saisissent l'essentiel, ceux qui se retirent de l'action pour la regarder, pour la réfléchir. Dans son dernier texte, *La Vie de l'esprit*, elle dit que la tradition est rompue, qu'il n'y a plus, en Occident, de tradition à se transmettre et qu'on doit aller puiser des fragments dans le passé. Elle fait référence à Walter Benjamin qui dit qu'on peut aller puiser dans les œuvres du passé des fragments qui nous correspondent, qui nous aident à définir notre pensée et notre vision du monde comme on va puiser, dans les mers, des coraux. Alors je me suis dit que c'est elle qui nous donnait l'autorisation d'utiliser des fragments de son œuvre… Sans les abîmer non plus ! – elle précise bien, dans *La Crise de la culture*, qu'elle refuse qu'on réduise les œuvres – ; mais qu'on aille puiser des fragments et que l'on s'en serve pour notre usage, pour nous éclairer, nous faire rêver ou réfléchir, ça oui ! Hannah Arendt cite René Char : « Notre héritage n'est précédé d'aucun testament. » Alors, allons puiser dans le passé des fragments chez Hannah Arendt et faisons-les nôtres.

Propos recueillis par François Rodinson en mars 2021

Octobre
Jeu. 20 ▪ Ven. 21 19h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Laboratoire Poison

Poison 1 et 2 et 3 et Trahison et Antipoison ou Poison 4

Adeline Rosenstein

***Laboratoire Poison* est l'aboutissement d'un vaste et passionnant chantier théâtral mené par Adeline Rosenstein et son équipe sur la représentation et la répression de différents mouvements de résistance, en quatre épisodes.**

Le culte des héros est une simplification de l'histoire bien pratique mais qui transforme souvent les faits au profit d'un récit qui dénature les luttes des révoltés, des révolutionnaires ou des libérateurs. À qui pardonne-t-on une faiblesse ? À qui tient-on de grands discours ? Peut-on exposer les erreurs d'un mouvement de résistance sans le prendre de haut ? Et quand le réel sombre dans un excès de théâtralité, que faire de la tentation de censurer ? La première partie de ce chantier documentaire, le *Laboratoire Poison 1*, pose ces questions à partir de documents alertant sur les apories de la « collaboration stratégique ». Les *Laboratoires Poison 2*, *3* et *4* suivent les parcours d'anciens résistants face aux luttes pour l'indépendance de différents pays colonisés respectivement par la France (*Poison 2*), la Belgique (*Poison 3*) et le Portugal (*Antipoison ou Poison 4*). Une unité de façade a posteriori masque souvent l'histoire des soupçons, des manipulations ou des trahisons. Les archives, les images qui restent n'ont-elles pas été parfois recomposées ? Peut-on éclairer l'histoire officielle d'une lumière nouvelle ? Dans une chorégraphie millimétrée, douze interprètes mènent l'expérience avec présence et nuance. Le théâtre, refusant la posture d'expertise, permet de critiquer ces images pour les articuler avec le présent.

Théâtre

Coproduction Châteauvallon-Liberté
Coproduction ExtraPôle

Pour tous dès 14 ans
Durée 3h
avec entracte
Tarif A

Conception, texte et mise en scène **Adeline Rosenstein**
Avec **Aminata Abdoulaye Hama, Marie Alié, Habib Ben Tanfous, Marie Devroux, Salim Djaferi, Thomas Durcudoy, Rémi Faure El Bekkari, Titouan Quittot, Adeline Rosenstein, Talu, Audilia Batista** en alternance avec **Christiana Tabaro** et **Jérémie Zagba** en alternance avec **Michael Disanka**
Assistanat à l'écriture, à la dramaturgie et à la mise en scène **Marie Devroux**
Regard extérieur **Léa Drouet**
Composition sonore **Andrea Neumann** et **Brice Agnès**
Espace et costumes **Yvonne Harder**
Éclairage **Arié Van Egmond**
Direction technique **Jean-François Philips**
Régie lumière **Benoît Serneels**
Documentation **Saphia Arezki** et **Hanna El Fakir**
Regards historiques **Jean-Michel Chaumont** (*Poison 1*), **Denis Leroux** (*Poison 2*) et **Jean Omasombo Tshonda** (*Poison 3*)
Diffusion **Habemus Papam — Cora-Line Lefèvre** et **Julien Sigard**
Production **Maison Ravage, La Comédie de Saint-Étienne** et **La Criée, Théâtre National de Marseille**
Coordination de production **Maison Ravage — Edgar Martin**

© Vincent Arbelet

© Hubert Caldagues

Octobre
Dim. 23 16h

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

À la nuit

Franck Russo
Lia Naviliat-Cuncic
Laurianne Corneille

Intensément lyriques, les pièces de Robert Schumann et Franz Schubert choisies par le clarinettiste Franck Russo, entouré de la soprano Lia Naviliat-Cuncic et de Laurianne Corneille au piano, explorent l'intime et le sensible sur le thème de l'amour. Sur scène, les trois interprètes en expriment toutes les nuances, de l'élégie des amants séparés à la joie la plus absolue de se retrouver sous le scintillement des étoiles.

Musique

Pour tous
Durée 1h
Tarif B

Musique **Robert Schumann** et **Franz Schubert**
Clarinettes et cor de basset **Franck Russo**
Soprano **Lia Naviliat-Cuncic**
Piano **Laurianne Corneille**

© Stereoptik

Novembre
Mer. 2 19h30
Jeu. 3 14h30 | 19h30

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Stellaire

Romain Bermond
Jean-Baptiste Maillet

Elle est astrophysicienne, conférencière et spécialiste de la cosmogonie. Il est peintre, sculpteur et dessinateur.
Un beau jour, ils se percutent au coin d'une rue et c'est une étincelle, un amour qui naît et donnera la vie. Le duo de Stereoptik établit un parallèle entre ce hasard créateur et le processus qui, d'explosion d'étoiles en explosion d'étoiles, a permis à la vie d'éclore sur terre.
Leur laboratoire de fabrication théâtrale relie l'amour et le cosmos dans une fresque fantasmagorique où le merveilleux côtoie le scientifique.

Jeune public

En famille dès 9 ans
Durée 1h
Tarif B

À découvrir pendant les vacances !

Mise en scène et interprétation **Romain Bermond** et **Jean-Baptiste Maillet**
Collaboration scientifique **Pratika Dayal, Anupam Mazumder** (Université de Groningen) et **Jean Audouze**, astrophysicien
Avec la participation filmée de **Randiane Naly** et **Clément Métayer**
Voix enregistrées **Kahina Ouali**
Regard extérieur **Frédéric Maurin**
Production **Stereoptik**

© Christophe Raynaud de Lage

Novembre
Mar. 8 ▪ Mer. 9 20h

Châteauvallon
Studios du Baou

On n'est pas là pour disparaître

Olivia Rosenthal — Mathieu Touzé

L'oubli, l'effacement de la mémoire, c'est ainsi que s'insinue la maladie d'Alzheimer dans le cerveau de Monsieur T.
Le 6 juillet 2004, il poignarde sa femme de cinq coups de couteau. Olivia Rosenthal entrecroise les voix : celle de Monsieur T., celles des personnes qui l'entourent, sa femme, son médecin, un policier qui l'interroge, l'autrice…
Monsieur T. est déjà ailleurs, dans ses rêves, dans les arbres, en Amérique…

Théâtre

Pour tous dès 14 ans
Durée 1h15
Tarif B

Mise en scène et adaptation **Mathieu Touzé**
D'après ***On n'est pas là pour disparaître*** d'**Olivia Rosenthal** publié aux Éditions Gallimard
Avec **Yuming Hey**
Et la participation de **Marina Hands** de la Comédie-Française
Musique *live* **Rebecca Meyer**
Création vidéo **Justine Emard**
Lumières **Renaud Lagier** et **Loris Lallouette**
Assistanat à la mise en scène **Hélène Thil**
Production **Collectif Rêve Concret**

© Jason R. Warren

Novembre
Mar. 8 ▪ Mer. 9 ▪ Jeu. 10 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Petit Pays

Gaël Faye — Frédéric R. Fisbach

Le premier roman du rappeur Gaël Faye a connu un succès retentissant. Traduit en 40 langues, porté au cinéma, étudié au lycée, il est aujourd'hui adapté au théâtre. À travers les tourments du jeune Gaby, l'auteur raconte son enfance au Burundi, celle d'un métis contraint à l'exil quand éclate le génocide rwandais de 1994. Une histoire bouleversante entre toutes.

Petit Pays publié en 2016 par le musicien franco-rwandais Gaël Faye a été couronné par de nombreux prix. Le livre a fait le tour du monde et rencontré un très fort écho auprès de toute une génération. On y suit la vie du jeune Gabriel, 10 ans, qui se trouve brutalement bouleversée à la suite du déclenchement de la guerre civile au Burundi, son petit pays, et du génocide des Tutsis dans le Rwanda voisin. Réfugié en France où il va grandir, Gaby garde la blessure de cette enfance dont on l'a exilé. Des années plus tard, Gaël Faye est revenu sur son passé à travers un récit poignant écrit dans une langue métissée, à la fois poétique et engagée. La question du métissage est un des aspects de l'œuvre qui a retenu l'attention de Frédéric R. Fisbach. Il a fait le choix d'une troupe chorale où les rôles ne sont pas strictement assignés. Où les acteurs sont « noirs, blancs, français ou étrangers car, dit-il, la couleur de peau et les accents sont les marqueurs de la France contemporaine ». Parce qu'il y a une responsabilité particulière à raconter une tragédie qui n'est pas la sienne, le metteur en scène a associé l'auteur au travail d'adaptation du texte. C'est une occasion pour le spectateur de découvrir l'histoire bouleversante de Gaby et par elle, la monstruosité de ce génocide.
Pour ceux qui ont lu le roman, ce sera l'occasion d'approfondir la connaissance de cette œuvre intime et universelle.

Théâtre

1 Première au Liberté

Coproduction Résidence Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 13 ans
Durée estimée 2h
Tarif A

D'après ***Petit Pays*** de **Gaël Faye** publié aux Éditions Grasset
Conception et mise en scène **Frédéric R. Fisbach**
Avec **Lorry Hardel, Marie Payen, Nelson Rafaell Madel, Ibrahima Bah, Bernardo Montet, Dorothée Munyaneza, Nawoile Saïd-Moulidi** — distribution en cours
Dramaturgie et adaptation **Samuel Gallet**
Scénographie **Amélie Vignals**
Création lumière **Kelig Le Bars**
Création son **Anna Walkenhorst**
Création vidéo **Julien Marrant**
Régie générale **Carole Van Bellegem**
Production **Ensemble Atopique II**

© Samuel Kirszenbaum

Novembre
Mer. 9 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Émile Parisien sextet feat. Theo Croker
Louise

Artiste habitué de Châteauvallon depuis ses débuts, le saxophoniste prodige Émile Parisien revient cette saison avec *Louise*, en rendant hommage à l'artiste Louise Bourgeois et à son œuvre célébrant la maternité. Il revient également aux origines du jazz tout en ouvrant sa musique à de nouveaux horizons.
Sur scène, le sextet franco-américain nous emmène en voyage dans le meilleur des deux continents.

Musique

Pour tous
Durée estimée 1h30
Tarif A

Saxophone **Émile Parisien**
Piano **Roberto Negro**
Guitare **Manu Codjia**
Trompette
Theodore Croker
Contrebasse
Joseph Martin
Batterie **Nasheet Waits**
Son **Mathieu Pion**
Production **Inclinaisons**

© DR

Novembre
Mar. 15 19h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Metropolis
Fritz Lang — Actuel Remix

Œuvre phare de l'expressionnisme allemand, fresque visionnaire, le film cultissime de Fritz Lang, récemment restauré, est accompagné d'une nouvelle musique originale « électro » créée par Actuel Remix. Totale adéquation de styles pour ce ciné-concert évènement de l'ARFI, qui avait produit le ciné-concert *Chang*, programmé au Liberté dans le cadre du FiMé en 2018.

Dans le cadre du FiMé #16 — Festival international des Musiques d'écran.
fimefestival.fr

Ciné-concert

En famille dès 10 ans
Durée 2h33
Tarif B

Film de **Fritz Lang** (1927) (version intégrale restaurée)
Avec **Alfred Abel, Gustav Fröhlich, Brigitte Helm** et **Rudolf Klein-Rogge**
Scénario **Thea von Harbou**
Musique originale
Actuel Remix (Xavier Garcia et **Guy Villerd)**
Remix électro
Richie Hawtin et **Iannis Xenakis**
Son **Thierry Cousin**
Production **ARFI**

© Maxime Sabourin

Novembre
Mer. 16 20h30
Jeu. 17 14h30 | 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Le Sommeil d'Adam
Ido Shaked — Lauren Houda Hussein

En France, alors qu'il est en classe, Adam, un garçon demandeur d'asile de 12 ans, sombre dans un sommeil profond. Les médecins ne trouvent aucune raison physiologique à ce coma. Face aux soupçons des autorités sur la responsabilité de la famille quant à l'état de l'enfant, et à l'impuissance des médecins, Lauriane, la professeure d'Adam, et sa mère tentent à leur façon de réveiller le « dormeur ». S'engage alors une course contre la montre, un vrai *road movie*. Bientôt une épidémie de sommeil inexpliquée s'abat sur d'autres enfants demandeurs d'asile… Pour ce spectacle, Lauren Houda Hussein et Ido Shaked s'appuient sur leur découverte du « syndrome de résignation », sorte de coma qui s'abat sur des adolescents migrants menacés d'expulsion et qui a été observé par des médecins en Suède dans les années 2000. Récit fictionnel et théâtral, *Le Sommeil d'Adam* aborde les grandes questions qui traversent nos sociétés contemporaines.

Théâtre

Coproduction Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 13 ans
Durée estimée 2h
Tarif A

Texte et mise en scène **Ido Shaked**, **Lauren Houda Hussein** et le **Théâtre Majâz** avec la complicité des comédiens **Charlotte Andrès, Jean-Charles Delaume, Lauren Houda Hussein, Louise Le Riche-Lozac'hmeur, Arthur Viadieu** — distribution en cours
Création lumière
Victor Arancio
Scénographie
Vincent Lefèvre
Production **Théâtre Majâz**

© Bruno Tocaben

Novembre
Jeu. 17 20h

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Quatuor Varèse

À l'occasion de sa 12e édition, le festival Présence Compositrices propose trois belles œuvres du matrimoine interprétées par le Quatuor Varèse. Héritier des grands maîtres de sa discipline et fort de son expérience de la scène, le Quatuor a acquis une véritable reconnaissance par-delà les frontières en se distinguant notamment dans les plus grands concours internationaux de quatuor à cordes.

Coréalisation dans le cadre du festival Présence Compositrices du 15 au 22 novembre.

Autour du festival : Mercredi 16 novembre de 14h à 18h30 au Liberté, après-midi de rencontres en présence d'Edith Lejet, compositrice en résidence de l'édition 2022. Conférences et présentation de la base de données 100% compositrices *Demandez à Clara* — Programme détaillé à venir sur festivalpresencecompositrices.com

Musique

Pour tous
Durée estimée 1h30
Tarif B

Musiciens
François Galichet (violon), **Julie Gehan Rodriguez** (violon), **Sylvain Seailles** (alto) et **Thomas Ravez** (violoncelle)

Programme
Première partie – en cours de programmation
Quatuor en cours de sélection de **Madalena Lombardini Sirmen** (1745-1818)
Strum de **Jessie Montgomery** (1981)
Quatuor op.14 en sol mineur d'**Emilie Mayer**

Novembre
Ven. 18 14h30 | 19h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Rémi

Jonathan Capdevielle

Le jeune Rémi découvre le monde et la vie en compagnie d'une bande de saltimbanques menée par le bonimenteur Vitalis. Artiste protéiforme à l'univers singulier, Jonathan Capdevielle s'approprie *Sans famille* d'Hector Malot et en fait un réjouissant spectacle en deux parties, l'un scénique, au théâtre, et l'autre sonore, à savourer chez soi.

Rémi est confié par son père adoptif à un bonimenteur qui va de ville en ville présenter des numéros avec sa troupe, leurs chiens et un singe facétieux. Rémi va grandir à leur contact, en parcourant la France. Le spectacle est devenu son territoire d'apprentissage et de réflexion. Vitalis est un guide spirituel pour Rémi, il lui enseigne les bases de l'éducation et donne des réponses aux questionnements de l'enfant sur son rapport au monde. C'est ainsi qu'il devient adulte et peut raconter son histoire, devenant le narrateur des aventures de son enfance vagabonde. Jonathan Capdevielle transforme ce roman de la fin du XIXe siècle en un conte chamarré où un minimum d'acteurs interprètent un maximum de personnages. Masques et costumes composent une esthétique forte, comme un rituel où les métamorphoses impressionnent et amusent. Le travail du son joue une grande part dans cette adaptation et conduit à une deuxième partie que chacun ramène chez soi : un CD et un poster illustré.

Jeune public

En famille dès 8 ans
Durée estimée 1h35
Tarif A

Conception et mise en scène
Jonathan Capdevielle
Adaptation
Jonathan Capdevielle
en collaboration avec
Jonathan Drillet
Avec **Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner**
en alternance avec
Sophie Lenoir
et **Babacar M'Baye Fall**
en alternance avec
Andrew Isar
Assistanat à la mise en scène (création)
Colyne Morange
Assistanat à la mise en scène (tournée)
Guillaume Marie
Conception et réalisation des masques
Étienne Bideau Rey
Costumes
Colombe Lauriot Prévost
Assistanat aux costumes
Lucie Charrier
Habilleuse **Coline Galeazzi**
en alternance avec
Cara Ben Assayag
Coiffe Vitalis
Mélanie Gerbeaux
Lumières **Yves Godin**
Régie lumière
David Goualou
en alternance avec
Sylvain Rausa
Musique originale
Arthur B. Gillette
Création son
Vanessa Court
Régie son **Vanessa Court**
en alternance avec **Johann Loiseau**
Régie générale
Jérôme Masson
en alternance avec
Ugo Coppin
Production, diffusion et administration
Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Pauline Delaplace
et **Isabelle Morel**
Production déléguée
Association Poppydog

Rémi © Marc Domage

© Dan Aucante

Novembre
Sam. 19 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Sur tes épaules

Nawal Aït Benalla

« On ne naît pas femme, on le devient », disait Simone de Beauvoir dans son essai *Le deuxième sexe*. À partir de cette phrase célèbre qui dénonce l'assignation des femmes à une place secondaire, la compagnie La Baraka, avec la chorégraphe Nawal Aït Benalla, invente une danse énergique et audacieuse qui questionne et revendique une place entière, une féminité qui s'affirme.

Alors que la société avance encore trop doucement sur la question de l'égalité des droits pour les femmes, beaucoup reste à faire pour sortir d'une relégation bien ancrée.
Avec huit danseuses pour une pièce en trois parties (un sextet, un duo et un octet), Nawal Aït Benalla exprime poétiquement ce qui ne peut se dire aisément par les mots. Après des timidités inculquées qui bloquent, il faut du courage et lancer des défis pour trouver les voies de l'affirmation de soi. La libération de désirs enfouis autorise une danse frénétique et compulsive qui bouscule les limites et trouve ses marques avec une grâce singulière. Le poids d'un corps offert et le dépassement de cette pesanteur, une empreinte dans le sol, la revendication d'un espace à soi… Les parcours individuels sont dépassés et le groupe trouve une parole de libération et de gloire nouvelle.

Danse

Coproduction Châteauvallon-Liberté

En famille dès 8 ans
Durée 1h
Tarif A

Chorégraphie
Nawal Aït Benalla
Avec **Anna Beghelli, Carla Bourges, Élise Bruyère, Marion Frappat, Jade Lada, Johana Malédon, Chloé Moynet** et **Maé Nayrolles**
Composition musicale et arrangements
Olivier Innocenti
Création lumière
Alain Paradis
Costumes
Charlotte Pareja
Production
Compagnie La Baraka

Novembre
Mar. 22 ▪ Mer. 23 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

ESSENCE

Ballets Jazz Montréal

Ce triple programme célèbre le cinquantième anniversaire des Ballets Jazz Montréal. C'est un hommage aux racines d'une compagnie dont l'innovation a été et sera toujours le credo. C'est aussi un tremplin pour de nouvelles visions, de nouveaux horizons artistiques. Trois chorégraphes emblématiques présentent trois pièces sensuelles, humaines et élaborées, ancrées et envolées.

We Can't Forget What's His Name, par la chorégraphe Ausia Jones, créée en août 2022 à Saint-Sauveur au Canada, est un avant-goût du futur du ballet, une exploration des concepts du temps qui entrelace l'incertitude dans nos vies avec l'espace ouvert laissé à la liberté et à la joie. Créé en 2008 à New York, *Ten Duets on a Theme of Rescue* est une série de dix duos intimes où Crystal Pite invente une théâtralité poétique sur le thème du sauvetage, qui ne manque pas d'humour. *Les Chambres des Jacques*, créée et présentée en 2006 à Albany, aux États-Unis par Aszure Barton porte une écriture qui a marqué l'histoire du ballet. Un vocabulaire de danse imaginatif extrêmement précis, un dialogue entre les danseurs et la chorégraphe basé sur la confiance, une pièce d'une vivacité intacte. À travers ces trois œuvres distinctes, mais portées par un même enthousiasme créatif, c'est un panorama de langages gestuels qui repousse les limites, un élan vers l'avenir.

Danse

En famille dès 10 ans
Durée estimée 1h15 avec entracte
Tarif A
Rendez-vous en LSF Mar. 22 nov.

We Can't Forget What's His Name
Chorégraphie **Ausia Jones**
Musique **Jasper Gahunia**
Conception des éclairages **Claude Plante**
Conception des costumes **Anne-Marie Veevaete**

Ten Duets on a Theme of Rescue
Chorégraphie **Crystal Pite**
Répétitrice **Cindy Salgado**
Musique ***Solaris*** par **Cliff Martinez**
Conception des éclairages **Jim French**
Conception des costumes **Linda Chow**

Les Chambres des Jacques
Chorégraphie **Aszure Barton**
Assistanat à la chorégraphie **Andrew Murdock**
Musique **Gilles Vigneault, Antonio Vivaldi, Les Yeux Noirs, The Cracow Klezmer Band** et **Alberto Iglesias**
Conception originale des éclairages **Daniel Ranger**
Conception des costumes originaux **Anne-Marie Veevaete**
Conception des costumes révisés **Vincent La Kuach**

Direction artistique **Alexandra Damiani**
Avec **Gustavo Barros, Yosmell Calderon, John Canfield, Diana Cedeño, Astrid Dangeard, Hannah Kate Galbraith, Shanna Irwin, Ausia Jones, Austin Lichty, Marcel Mejia, Andrew Mikhaiel** et **Eden Solomon**
Production **Ballets Jazz Montréal**
Production de tournée **Delta Danse**

© Sasha Onyshchenko-Kravetz Photographics

Novembre
Mer. 23 ▪ Jeu. 24 ▪ Ven. 25 20h

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Dans ce jardin qu'on aimait

Pascal Quignard — Marie Vialle

Pendant près de 20 ans, un révérend américain a retranscrit les sons des oiseaux nichés dans le jardin de sa défunte épouse. De ces partitions, l'auteur de *Tous les matins du monde*, Pascal Quignard, en a fait un roman. Pour sa dernière création, la comédienne et metteuse en scène Marie Vialle a choisi de donner vie à ce récit.

Après la disparition de sa femme morte en couches, Simeon passe tout son temps dans ce jardin qu'elle a pensé et planté. De cette retraite solitaire, extrême et radicale, il en fait une occasion d'observer la beauté et en extrait une musique consignée sur papier au fil des années. « Encore plus que la musique, c'est l'attention extrême portée aux sons, à l'observation innocente des oiseaux, de la nature, des saisons, des heures, des brins d'herbe, des gouttes d'eau, du monde lui-même » qui a bouleversé Marie Vialle. Dans cette cinquième pièce écrite à quatre mains avec Pascal Quignard, un dialogue père/fille s'instaure autour d'un chant, celui du « jardin-paradis ». Entre textes, sons et chants, extraits du roman de Quignard et de l'œuvre initiale de Simeon Peace Cheney, les deux comédiens face à face écrivent les partitions d'une relation qui s'invente autour d'un langage musical ; « une résonance se crée et laisse les chemins d'amour se poursuivre ».

Présenté au 76e Festival d'Avignon.

Théâtre

Coproduction Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 14 ans
Durée estimée 1h30
Tarif B

Conception et mise en scène **Marie Vialle**
D'après le roman ***Dans ce jardin qu'on aimait*** de **Pascal Quignard**
Adaptation **David Tuaillon** et **Marie Vialle**
Avec **Yann Boudaud** et **Marie Vialle**
Collaboration à la mise en scène **Éric Didry**
Scénographie et costumes **Yvett Rotscheid**
Création sonore **Nicolas Barillot**
Création lumière **Joël Hourbeigt**
Travail vocal et musical **Dalila Khatir**
Régie générale et lumière **Antoine Seigneur**
Production **Compagnie Sur le bout de la langue**

Novembre
Jeu. 24 ▪ Ven. 25 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Dark was the Night

Emmanuel Meirieu

En 1977, des hommes placent à bord de la sonde *Voyager* un message destiné aux civilisations extra-terrestres : le *Voyager Golden Record*. Ce disque d'or de l'humanité contient des images, des sons, des extraits de textes littéraires et des musiques dont un vieux blues : *Dark was the Night*. C'est le point de départ du voyage d'Emmanuel Meirieu.

Emmanuel Meirieu a toujours voulu que ses créations soient comme des monuments aux gens de peu, aux laissés-pour-compte, aux oubliés, à tous ceux que l'Histoire a abandonnés. Dans *La Fin de l'Homme Rouge*, c'était celle d'orphelins anonymes du socialisme, après la chute de l'Union Soviétique, effacés de la Grande Histoire, leurs rêves humiliés par les vainqueurs. Dans *Les Naufragés*, celle d'un clochard qui se laisse mourir de froid et de désespoir en plein Paris. Ce soir-là, « sombre était la nuit et froide la terre », comme dans la chanson de Blind Willie Johnson écrite en 1927. C'est à la figure de ce *bluesman* descendant d'esclaves, que s'attache aujourd'hui le metteur en scène. S'il est mort dans la misère à 48 ans, la fortune de sa chanson *Dark was the Night* est proprement extraordinaire. Elle fait partie des vingt-sept morceaux musicaux gravés sur un disque d'or et postés par la sonde *Voyager* en 1977 à destination des étoiles. Lancé comme une bouteille à la mer, voici quarante-cinq ans que ce disque, censé témoigner du génie humain auprès des populations non-humaines, tourne dans l'espace. Il se pourrait que la musique de Blind Willie Johnson continue de traverser les galaxies bien après l'extinction de la Terre. Mais pour nous, spectateurs d'aujourd'hui, voir *Dark was the Night* c'est comme recevoir la lettre d'un inconnu qui nous était peut-être destinée.

Théâtre

Coproduction Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 14 ans
Durée 1h30
Tarif A

Texte et mise en scène **Emmanuel Meirieu**
Distribution en cours
Musique **Raphaël Chambouvet**
Lumières **Seymour Laval**
Décor **Seymour Laval** et **Emmanuel Meirieu**
Production **Le Bloc Opératoire** et **MC2 Maison de la Culture Grenoble**

Dark was the Night © J. Marshall Tribaleye Images

Temps fort

Le Liberté + In&Out

28 nov. → 4 déc. 2022

Les premières fois sont toujours un peu déroutantes, tant elles mêlent l'excitation de la découverte aux craintes de la déception. Le Liberté et Les Ouvreurs ont appris à se connaître, ce qui leur permet d'envisager avec sérénité une suite au festival **Le Liberté + In&Out**, créé avec le soutien de la DILCRAH*. L'ardente envie de défendre des valeurs communes, le respect de l'autre dans ses différences et la lutte contre les discriminations, sont au cœur d'une programmation hybride entre cinéma et spectacle vivant.

Pour sa deuxième édition, la biennale queer de Toulon s'étoffe et revient avec une programmation enrichie de spectacles, films et rencontres entre Le Liberté, Châteauvallon, Le Royal, le Six n'étoiles à Six-Fours et Le Maz, pour ne citer que les lieux principaux.

Derrière le terme intrigant de « queer », il y a la volonté d'aborder la question des sexualités à travers le prisme de la création artistique et de parler librement des identités, des orientations ou des genres. La programmation coïncidant avec la Journée mondiale de lutte contre le Sida du 1er décembre, ce sera aussi l'occasion d'évoquer un sujet qui reste malheureusement toujours d'actualité.

* DILCRAH — Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT.

Théâtre

Ton père

Mar. 29 nov.
p. 44

Performance

L'Invocation à la muse

Jeu. 1er déc.
p. 46

Théâtre

Angels in America

Ven. 2 déc.
p. 48

+ Films, conférences, rencontres, performances…
Le programme complet sera communiqué cet automne.

© Matthieu Edet

Novembre
Mar. 29 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Ton père

Christophe Honoré — Thomas Quillardet

Être père sans passer par la case hétéro cela ne va toujours pas de soi dans la France d'aujourd'hui en dépit des avancées sociétales. À partir d'un évènement perturbant, Christophe Honoré a écrit un roman autour de ces questions. L'adaptation qu'en tire Thomas Quillardet est un engagement à vivre sa vie sans honte et sans peur.

Un jour, un homme trouve un mot punaisé sur sa porte : « Guerre et Paix : contrepèterie douteuse. » Visiblement cela gêne quelqu'un qu'un homme puisse être gay et père… Au malaise provoqué par cette première intrusion succède une nouvelle agression anonyme : une enveloppe éventrée contenant le *Journal* d'André Gide souillé d'excréments. L'homme est alors envahi par un « sentiment de méfiance généralisée », de doute, la peur d'avoir mal fait, d'avoir dès l'origine engagé sa vie sur de mauvais rails. De quoi doit-il se sentir coupable ? Est-il un danger pour son enfant ? Qui veut lui nuire ? Cette mésaventure autobiographique a inspiré à Christophe Honoré le roman *Ton père* qu'on peut lire comme une enquête, une introspection, les souvenirs d'un jeune homosexuel breton, ou simplement une lettre adressée à sa fille… Dès sa parution en 2017, Thomas Quillardet a fait sien ce texte et à son tour il a voulu s'interroger sur la famille, la filiation, la transmission. Il lui était urgent de partager cette parole qu'il a placée au cœur d'un dispositif quadrifrontal : le public entoure les acteurs, dans une situation de proximité maximale, permettant de poser au plus près la question éminemment politique de l'intime.

Théâtre

Le Liberté + In&Out

Pour tous dès 15 ans
Durée 1h30
Tarif A
Audiodescription

D'après ***Ton père*** de **Christophe Honoré** publié aux éditions Mercure de France
Adaptation et mise en scène **Thomas Quillardet**
Avec **Thomas Blanchard, Claire Catherine, Morgane el Ayoubi, Josué Ndofusu** et **Etienne Toqué**
Assistanat à la mise en scène **Titiane Barthel**
Scénographie **Lisa Navarro**
Costumes **Marie La Rocca**
Régie générale **Titouan Lechevalier**
Lumières **Lauriane Duvignaud**
Aide à la chorégraphie **Jérôme Brabant**
Production **8 avril**

Décembre
Jeu. 1er 19h30

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

L'Invocation à la muse

Caritia Abell — Vanasay Khamphommala

Moment fort du Festival d'Avignon 2018, *L'Invocation à la muse* part d'une intuition créatrice : il existe un rapport entre douleur, création et beauté. La compagnie Lapsus chevelü convoque le sado-masochisme, pratique à la fois transgressive et ritualisée, intime et spectaculaire, ouvrant le processus créatif à de nouveaux imaginaires.

Comment l'esprit vient aux poètes ? Lapsus chevelü qui « affirme crânement son identité trans (transculturelle, transdisciplinaire, transgénérationnelle, transcendentale surtout !) » a pour projet de « transphormer le monde ». *L'Invocation à la muse*, comme *Je te chante une chanson toute nue en échange d'un verre* pose des questions fondamentales (Qu'est-ce que créer ? Comment créer ?) et y répond avec panache en actes performatifs et poétiques. Partant du constat que le mythe des muses s'est perpétué jusqu'à nos jours en se transformant, Caritia Abell et Vanasay Khamphommala, sollicitent le BDSM* dans cette *Invocation à la muse*. Le rituel mis en scène avec masque rouge, cire fondue et plumes piquées célèbre l'avènement des muses du futur, pour chanter de nouvelles manières d'être et de créer. Antiquité fantasmée et modernité certifée, le duo prend Socrate au mot quand il déclare dans le *Phèdre* de Platon qu'il existe un rapport entre délire érotique et délire poétique.

*Acronyme de l'anglais Bondage, Domination, Sadisme et Masochisme.

Performance

Le Liberté + In&Out

☺ Déconseillé aux moins de 16 ans
Durée 30 min
€ Tarif B

Conception et interprétation **Caritia Abell** et **Vanasay Khamphommala**
Collaboration artistique **Théophile Dubus**
Son **Gérald Kurdian**
Costumes **Juliette Seigneur**
Production **Lapsus chevelü** et **Théâtre Olympia, CDN de Tours**

Je te chante une chanson toute nue en échange d'un verre
Une seconde performance de Vanasay Khamphommala, à partager en petit comité dans un lieu encore tenu secret les 3 et 4 décembre.
À suivre…

© Marie Pétry

© Thierry Laporte

Décembre
Ven. 2 19h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Angels in America

Tony Kushner — Aurélie Van Den Daele

Théâtre

Le Liberté + In&Out

☺ Pour tous dès 14 ans
Durée 4h50 avec entracte
© Tarif A

Créé en 1991 *Angels in America* montre l'irruption du sida dans l'Amérique de Reagan. Si la pièce nous touche encore aujourd'hui c'est parce qu'elle est avant tout une histoire universelle d'errance et d'espoir.

Aurélie Van Den Daele parle des personnages de *Angels in America* comme de vieilles connaissances : Roy Cohn l'avocat homosexuel et homophobe, juif et antisémite qui a conduit les époux Rosenberg à la chaise électrique ; Harper et Joe, couple mormon qui se shoote au valium et au mensonge ; Prior qui se bat contre le sida alors que son ami Louis le quitte ; Belize l'infirmier noir qui sauve les âmes, l'Ange de l'Amérique et bien d'autres… La metteuse en scène fait se croiser tous ces destins dans un non lieu, « le lieu de l'absence de lieu » disait Perec à propos d'Ellis Island. Ici un hangar ou un purgatoire gouverné par les démons et les anges de chacun des protagonistes. Dans ces espaces mentaux, réalité et imaginaire, raison et hallucination se côtoient. Cette façon de décompartimenter les cases que constituent les multiples lieux et situations, de circuler entre les genres et les registres impose tout le pouvoir de l'imaginaire. Malgré sa grande fantaisie, la pièce demeure très politique. Pandémie, climat, dislocation du bloc de l'Est, Tony Kushner a posé sur son époque un œil qui continue de regarder la nôtre. Pour lui « rien ne s'est mélangé » au pays de la liberté et il ne se fait pas davantage d'illusion que Michael Cimino qui en 1980 signait une charge violente contre le *melting-pot* américain dans *La Porte du Paradis*. Le cours de l'histoire actuelle semble donner raison à Kushner, mais son théâtre, par on ne sait quel miracle, garde foi en l'homme.

Texte **Tony Kushner**
Mise en scène **Aurélie Van Den Daele**
Avec **Antoine Caubet, Émilie Cazenave, Gregory Fernandes, Julie Le Lagadec, Alexandre Le Nours, Sidney Ali Mehelleb, Pascal Neyron** et **Marie Quiquempois**
Dramaturgie de la traduction **Ophélie Cuvinot-Germain**
Collaboration artistique **Mara Bijeljac**
Scénographie **Chloé Dumas**
Création lumière et vidéo **Julien Dubuc – INVIVO**
Création sonore **Grégoire Durrande – INVIVO**
Costumes **Laetitia Letourneau** et **Elisabeth Cerqueira**
Régie générale, vidéo et lumière **Victor Veyron** et **Arthur Petit**
Régie son **Grégoire Durrande** en alternance avec **Anaïs Ansart**
Production **Théâtre de l'Union – CDN du Limousin**

A Bright Room Called Day de Tony Kushner, mis en scène par Catherine Marnas est programmé le 16 mai au Liberté (p. 132).

© Christophe Raynaud de Lage

Décembre
Mer. 7 ▪ Jeu. 8 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Adieu la Mélancolie

Luo Ying — Roland Auzet

Théâtre musical

Pour tous dès 15 ans
Durée 2h
Tarif A

Conception et mise en scène **Roland Auzet**
Librement adapté du « poème document » ***Le Gène du garde rouge, souvenirs de la Révolution culturelle*** de **Luo Ying**, publié aux éditions Gallimard
Traduction du chinois **Xu Shuang** et **Martine De Clercq**
Adaptation **Pascale Ferran**
Avec **Yann Collette, Thibault Vinçon, Hayet Darwich, Yves Yan, Jin Xuan Mao, Haoyang Wu, Yilin Yang, Chung-Ting Lin, Lucie Zhang, Angie Wang, Ina Ich** et **Aurélien Clair**
Musique **Roland Auzet, Victor Pavel, Ina Ich** et **Aurélien Clair**
Production **ACT Opus, compagnie Roland Auzet**

Inspiré des écrits d'un ancien garde rouge devenu poète et milliardaire, *Adieu la Mélancolie* est une fresque théâtrale autour de la Révolution culturelle chinoise. Des années 70 à nos jours, on suit la trajectoire de onze Chinois et Européens. Une question les obsède : comment vivre dans une société qui a tout fait pour effacer sa douloureuse mémoire ?

La vie de l'écrivain Luo Ying est édifiante. Né dans la misère, membre des gardes rouges — ces jeunes embrigadés et plus tard sacrifiés par Mao —, il a vu disparaître les siens, broyés par la Révolution culturelle. Des années après, il raconte son histoire personnelle dans *Le Gène du garde rouge, souvenirs de la Révolution culturelle*, éclairant du même coup l'histoire de la mutation de la Chine. Avec lucidité, Luo Ying revient, à cinquante ans de distance, sur les horreurs d'un temps où régnait un chaos collectif. Son histoire est celle d'un Monte-Cristo, revenu se venger des injustices par la réussite financière et le verbe. Il a choisi les armes de la poésie pour dire l'indicible et lutter contre l'amnésie à l'œuvre dans son pays, qui a depuis basculé dans un hyper-capitalisme despotique. C'est cette Chine qui a intéressé le metteur en scène Roland Auzet. Avec l'aide de la cinéaste Pascale Ferran, ils sont partis du livre de Luo Ying pour questionner aussi l'attitude des Occidentaux. Ils y ont ajouté le personnage de Daf Rosenberg, figure fanatique d'un occidental ayant collaboré à la tyrannie maoïste. *Adieu la Mélancolie* montre aussi comment une jeune génération chinoise, brutalement enrichie, peine aujourd'hui à donner du sens à son existence.

© Simon Gosselin

Décembre
Jeu. 8 ▪ Ven. 9 19h30

La réponse des Hommes

Tiphaine Raffier

Tiphaine Raffier tend un miroir à ses contemporains, avec pour matière première les œuvres de miséricorde de la Bible. Donner à boire aux assoiffés, accueillir les étrangers, vêtir ceux qui sont nus… Elle a sélectionné neuf histoires qui posent aux protagonistes un dilemme moral. Les situations banales glissent peu à peu vers des interrogations fondamentales. Jusqu'où peut-on faire preuve d'empathie ?

Entre le juste et l'injuste, le choix n'est pas toujours si évident. D'abord, qu'est-ce qui est juste ? Injuste ? Avant de répondre, Tiphaine Raffier pose la question. La morale n'est pas ici une injonction, l'engagement vers le bien n'a rien d'abstrait, ce sont des corps qui agissent, des gestes. La question du choix est simple ou complexe mais soulager le corps ou l'esprit de son prochain requiert des actes. La scénographie évoque la Chapelle Pio Monte delle Misericordi, à Naples, dans laquelle une peinture du Caravage décrit *Sept œuvres de miséricorde*. Des colonnades, des traces anciennes en partie recouvertes… Sur scène, un ensemble de musique classique, un fond de scène vidéo, une caméra qui sonde les cœurs. Neuf tableaux, différents personnages, plus ou moins aimables, plus ou moins détestables, des dilemmes moraux contemporains à résoudre, mais c'est finalement à nous que ces questions se posent. Que ferions-nous, nous, dans ces situations ?

Présenté au 74e Festival d'Avignon.

Châteauvallon
Théâtre couvert

Théâtre

Coproduction Châteauvallon-Liberté
Coproduction ExtraPôle

Pour tous dès 15 ans
Durée 3h20
avec entracte
Tarif A

Texte et mise en scène **Tiphaine Raffier**
Avec **Sharif Andoura, Salvatore Cataldo, Éric Challier, Teddy Chawa, François Godart, Camille Lucas, Édith Mérieau, Judith Morisseau, Catherine Morlot** et **Adrien Rouyard**
Et les musiciens de **Miroirs Étendus Guy-Loup Boisneau, Émile Carlioz, Clotilde Lacroix** en alternance avec **Amélie Potier** et **Romain Louveau** en alternance avec **Flore Merlin**
Composition musicale **Othman Louati**
Assistanat et dramaturgie **Lucas Samain**
Chorégraphies **Pep Garrigues** et **Salvatore Cataldo**
Scénographie **Hélène Jourdan**
Costumes **Caroline Tavernier** assistée de **Salomé Vandendriessche**
Création vidéo **Pierre Martin**
Création lumière **Kelig Le Bars**
Création son **Frédéric Peugeot** et **Hugo Hamman**
Régie son **Hugo Hamman, Martin Hennart** ou **Charlotte Notter**
Régie lumière **Christophe Fougou** ou **Julie Bardin**
Régie vidéo **Pierre Hubert** ou **Nicolas Morgan**
Cadreur **Raphaël Oriol**
Régie générale **Olivier Floury**
Régie plateau **Manuel Bertrand** ou **Marie Lévêque**
Production musicale **Miroirs Étendus**
Production **La femme coupée en deux** et **La Criée, Théâtre National de Marseille**

Décembre
Mer. 14 20h
Jeu. 15 14h30 | 20h

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Prénom Nom

Guillaume Mika

Quel est le point commun entre l'évolution des espèces et l'évolution scolaire ? La compagnie toulonnaise Des Trous dans la Tête continue de croiser les genres avec *Prénom Nom*, un laboratoire fictionnel mêlant génétique, tardigrades, orientation scolaire et contorsionnisme. Un projet transdisciplinaire et ludique mais non dénué de sérieux scientifique auquel s'associe joyeusement Le Liberté.

Depuis Darwin, de nombreuses études sur le développement embryonnaire ont vu le jour, mais à bien des égards, il reste puissamment mystérieux. Certaines théories et « faits divers » ont été le point de départ d'une rêverie scientifique pour Guillaume Mika, le poussant à imaginer la naissance d'un tardigrade géant. Tardigrade ? Animal réel encore peu connu, mais plus pour longtemps ! Les tardigrades sont de fascinants animaux microscopiques que l'on classe dans la catégorie extrémophile, c'est-à-dire que dans certaines conditions, ils développent un bouclier résistant à tout, quasi indestructible. Mais le tardigrade de notre fable s'appelle Lucas, il est à échelle humaine, et aujourd'hui, il a un rendez-vous au C.I.O, le Centre d'Information et d'Orientation. Un moment crucial pour son futur, face à une conseillère-psychologue de l'Éducation nationale. Derrière l'étrange et l'absurde, ce « spectacle-hymne à l'informe » pose des questions sociales et scientifiquement étayées. *Prénom Nom* promet de réduire la distance entre art et sciences, c'est un spectacle transformiste, autrement dit… évolutionniste.

Théâtre

Coproduction Résidence Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 15 ans
Durée estimée 1h25
Tarif B

Écriture et mise en scène **Guillaume Mika**
Collaboration artistique et dramaturgique **Samuel Roger**
Avec **Adalberto Fernandez Torres, Heidi-Eva Clavier** et **Guillaume Mika**
Création tardigrades et costumes **Aliénor Figueiredo** assistée de **Julie Cuadros**
Scénographie et accessoires **Mathilde Cordier**
Lumières et régie générale **Léo Grosperrin**
Vidéo **Valery Faidherbe**
Musique **Vincent Hours**
Collaboration au mouvement **Violeta Todo-Gonzalez**
Construction **Alexis Boullay**
Collaboration tardigrades **Laurence Héchard**
Assistanat technique **Rose Bienvenu**
Production **Compagnie Des Trous dans la Tête**

© Michel Juvet

Décembre
Jeu. 15 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Imperfecto

Jann Gallois et David Coria

Après *Quintette* et *Ineffable*, la chorégraphe aux multiples talents Jann Gallois revient à Châteauvallon avec une proposition audacieuse. Dans *Imperfecto*, on se laisse transporter par son univers singulier mêlant hip-hop et danse contemporaine. Pour ce projet hybride, elle s'allie à David Coria, immense danseur du Ballet National d'Espagne et du Ballet de Flamenco d'Andalousie. En mariant deux mondes d'apparence très éloignée, la pièce chorégraphique repousse les frontières de la danse. Sur scène, les corps s'agitent, s'exposent et s'observent jusqu'à trouver un terrain où se rencontrer ; celui de la sensibilité. Explosifs, traversés par une jungle d'émotions, ils vont finir par se comprendre dans leur imperfection. *¡Olé!*

Danse

En famille dès 8 ans
Durée 1h
Tarif A

Chorégraphie, scénographie, costumes et interprétation **Jann Gallois** et **David Coria**
Chant et direction musicale **David Lagos**
Piano et clavicorde **Alejandro Rojas**
Percussions **Daniel Suarez**
Lumières **Cyril Mulon**
Régie son **Chipi Cacheda**
Regards extérieur **Frederic Le Van** et **Daniel Muñoz Pantiga**
Production **Compagnie BurnOut** et **Arte y Movimiento producciones**

© Maxime de Bollivier

Décembre
Ven. 16 10h30 | 14h30 | 19h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Alice au pays des merveilles

The Amazing Keystone Big Band

Forts du succès de leurs précédentes adaptations, les 17 musiciens du meilleur orchestre aux Victoires du Jazz 2018 reviennent avec *Alice au pays des merveilles*. Dans cette aventure ludique et pédagogique, ils ont fait appel à l'autrice de contes pour enfants Sandra Nelson afin d'adapter l'œuvre de Lewis Carroll. Un spectacle joyeux et pétillant destiné aux enfants et à leurs parents.

En coréalisation avec LE PÔLE — La Saison Jeune Public.

Jeune public

En famille dès 6 ans
Durée 1h15
Tarif A

D'après ***Alice au pays des merveilles*** de **Lewis Carroll**
Adaptation **Sandra Nelson**
Direction artistique **Fred Nardin, Jon Boutellier, Bastien Ballaz** et **David Enhco**
Trompettes **Vincent Labarre, Thierry Seneau, Félicien Bouchot** et **David Enhco**
Trombones **Loïc Bachevillier, Bastien Ballaz, Aloïs Benoit** et **Sylvain Thomas**
Saxophones **Kenny Jeanney, Pierre Desassis, Jon Bouteillier, Éric Prost** et **Ghyslain Regard**
Section rythmique **Fred Nardin** (piano), **Thibaut François** (guitare), **Patrick Maradan** (contrebasse) et **Romain Sarron** (batterie)
Récitants **Sébastien Denigues** et **Yasmine Nadifi**
Création lumière **Lucie Joliot**
Production **Association Moose, Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence** et **Théâtre de l'Olivier, Istres**

Temps fort

1, 2, 3… Rambert !

5 jan. → 25 mars 2023

Châteauvallon-Liberté invite Pascal Rambert, auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe. Artiste prolifique et protéiforme, ses créations sont présentées dans le monde entier. Ses textes sont édités en France aux Solitaires intempestifs mais également traduits et publiés dans de nombreuses langues. Ses pièces chorégraphiques ont été présentées dans les plus grands festivals internationaux et il a mis en scène plusieurs opéras en France et aux États-Unis. Il a longuement dirigé le Théâtre de Gennevilliers et demeure artiste associé du TNS — Théâtre National de Strasbourg depuis 2014, du Théâtre des Bouffes du Nord depuis 2017 et du Piccolo Teatro de Milan depuis 2022. Pascal Rambert a tissé un fil rouge en trois temps pour la rentrée d'hiver.

Ce temps fort débute avec *Clôture de l'amour*, créé au Festival d'Avignon en 2011 avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey, qui a connu un succès mondial. Le texte a reçu de nombreux prix et la pièce a été jouée près de 200 fois. Pascal Rambert a créé des adaptations de la pièce en 11 langues avec des représentations de New York à Osaka, en passant par Zagreb, Rome, Berlin, Barcelone, Copenhague, Pékin, Le Caire ou encore Helsinki.

Figure majeure de la scène artistique, Pascal Rambert sera un des piliers du Théma #42 *Théâtre : mode d'emploi*. On retrouve en janvier *Deux amis* avec Charles Berling et Stanislas Nordey qu'il a créé au Festival d'été de Châteauvallon en 2021 et une nouvelle création en mars avec dix comédiens hors pair : *Mon absente*.
#123Rambert

Théâtre
Clôture de l'amour
Jeu. 5 → Ven. 6 jan.
p. 60

Théâtre
Deux amis
Jeu. 26 → Sam. 28 jan.
p. 75

Théâtre
Mon absente
Jeu. 23 → Sam. 25 mars
p. 105

Entretien avec Pascal Rambert

Pascal Rambert © Louise Quignon

Pascal Rambert, qu'est-ce qui vous pousse à écrire ? Qu'est-ce qui est moteur ? Comment ça a commencé ? Pourquoi ça continue ?

Pascal Rambert — Oui… Je peux répondre… (rire) Avant, j'étais incapable d'avoir une idée, de théoriser sur ce genre de choses… Je suis un idiot… Maintenant je crois que je peux répondre. C'est simple, je me suis rendu compte que j'aime les gens. La semaine dernière, j'étais à Timisoara pour un projet en 2023. Il y a deux semaines, j'étais au Caire pour un autre projet. Et encore avant, j'étais à Milan car je suis artiste associé au Piccolo Teatro…
Et partout, dans ces occasions, je vois les gens, je parle aux gens. Et j'adore ça. On ne peut pas faire ça si on n'aime pas les gens. Il y a un rapport de curiosité je crois.
En septembre j'étais à Tokyo. Ensuite, je travaillerai à une version de *Sœurs* à Lima, au Pérou. Tous ces voyages… Je ne dis pas ça pour me mettre en avant. Pas du tout. Mais franchement, si on n'aime pas les gens, on fait autre chose.
Depuis vingt ans je travaille régulièrement en Asie. Là-bas, le rapport au corps, à la pensée, au théâtre, à la représentation, tout est différent… Ça aussi, ça m'intéresse, ça m'anime.
J'ai commencé à 13-14 ans à écrire de la poésie. Après, ça a été tout un concours de choses… En ce moment j'écris une nouvelle pièce pour Jacques Weber. Je n'ai pas encore le titre. Je lui ai dit : « J'écris pour ta masse physique, ta voix… » En même temps, il y a une vraie puissance, une fêlure, une fragilité…
Avec *Clôture de l'amour* on a fait une tournée au Mexique. Au retour, dans l'avion, Stanislas Nordey me dit : « J'aimerais en faire un autre. » Douze heures plus tard je lui proposais *Deux amis*…
Charles Berling, je l'ai vu jouer depuis trente ans. L'énergie d'une personne m'inspire.
J'écris pour un corps, un âge, une tessiture… Je me connecte à l'énergie supposée, avec ce que je perçois, ce que j'imagine de cette énergie de Charles.
Quand j'ai présenté pour la première fois *Clôture de l'amour* à Avignon, on m'a dit que j'étais quelqu'un qui cousait des mots sur la peau des autres…
En plus Charles a un débit singulier, il parvient à réinventer de l'originalité. Il réinvente ce qu'il dit, c'est une fluidité qui ne ressemble pas à une langue écrite, il donne vie à cette langue que j'écris qui est tournée et retournée à l'intérieur du cerveau.
J'écris très très vite. J'y pense deux ans avant mais ensuite en quinze jours ça s'écrit.
J'écris surtout le matin. C'est un flux, c'est l'expression d'un flux mental.
Le corps des acteurs, la puissance de ces corps, ça a toujours été ça l'important.

C'était déjà le cas dans *Les Parisiens* avec Jean-Paul Roussillon, Claire Nebout, Dominique Frot, Miloud Khétib et les autres, à Avignon, en 1989… Je me souviens de cette énergie incroyable…
Je passe mon temps à me vider… Je ne prends pas de notes… Mon travail consiste à me lever tôt. Puis yoga. Puis écriture. Je me branche sur l'énergie. Je pars avec ça…
J'aurais pu continuer mes études de philo. Mais ce n'est pas l'endroit du poème.
J'ai préféré être dans l'écoute. Un plaisir hédoniste avec les gens que j'aime…

Une des singularités de votre écriture, c'est le fait que les rôles, les personnages, portent les prénoms des acteurs qui les interprètent, c'est un peu votre marque. C'est un signe de l'intime et pourtant, dans vos mises en scènes, vous affirmez une vraie théâtralité. Pourquoi ce choix des prénoms ?

P. R. — Oui… Le fait d'avoir toujours mis les prénoms… Ça n'a rien à voir avec la vie privée. Je ne travaille pas avec la vie privée. Dans les années 80, on arrivait, on inventait, il y avait des choses très travaillées mais on pouvait improviser. C'était très art contemporain.
Et en même temps, c'était un code intime, on brouillait la notion de personnage, c'était plus de la performance, on s'adressait entre nous, on pouvait s'adresser au public, on s'appelait naturellement par nos prénoms.
J'ai grandi ça. Dans l'adresse et dans l'écart. Le fait d'être appelé par son prénom crée un appel différent.
Quand on nous appelle par notre prénom, quelque chose de notre soi, profondément, est touché. Les prénoms ont une vraie fonction de tension. Le prénom, c'est la vie. Le prénom, c'est le rapport.
Je connais Pascal Rambert. Mais si on m'appelle Rambert Pascal, je ne me reconnais plus vraiment. Il y a plein de milieux où l'on met le nom avant. Dans la vie administrative… Les impôts, par exemple… Le nom avant le prénom c'est souvent quand on apporte des mauvaises nouvelles.
L'adresse avec le prénom amène directement dans le cœur.

Propos recueillis par François Rodinson en mars 2022

© Marc Domage

Janvier
Jeu. 5 ▪ Ven. 6 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Clôture de l'amour

Pascal Rambert

« Les histoires d'amour finissent mal (en général) » dit-on ! Et Stan et Audrey ne font pas semblant, c'est bien fini, ils ne se veulent plus du bien mais du mal. Les mots et les phrases qu'ils s'envoient sont articulés pour blesser, aiguisés comme des lames, pointus comme des couteaux.

Un plateau vide, boîte blanche à la lumière crue des lignes de néons. Comme une salle de répétition où se retrouvent un acteur et une actrice pour se perdre l'un à l'autre, pour clore l'histoire de leur amour d'un point final inéluctable. Ils ne dialoguent pas. L'homme, d'abord, parle, et elle écoute. Puis, à son tour elle parle et lui répond. Dans cette joute sans merci, deux monologues immenses, deux *rounds* d'un match à couteaux tirés, deux combats de titans. Ils s'appellent Audrey comme Audrey Bonnet et Stan, comme Stanislas Nordey… Pascal Rambert a écrit pour eux, pour ces deux-là exactement, juste ces deux-là face à face. Les bras, les poings, les corps sont traversés et répliquent, mobiles ou immobiles, vigoureux ou terrassés, toujours mobilisés. Dans cette séparation, ils ne se reconnaissent plus, ils se nient, ils s'abîment, ils se dévastent, ils désirent se détruire, s'anéantir. Plus de dix ans après sa création au Festival d'Avignon et après des tournées internationales, ce spectacle vit et bouleverse toujours.

Clôture de l'amour a reçu le Prix du théâtre public au Palmarès du Théâtre 2013 – Dithea, le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française par le Syndicat de la Critique 2012 et le Grand Prix de littérature dramatique du Centre national du Théâtre en octobre 2012.

En collaboration avec la chorale du Conservatoire Toulon Provence Méditerranée.

Théâtre

1, 2, 3… Rambert !

☺ Pour tous dès 15 ans
Durée 2h
€ Tarif A

Texte, conception et réalisation **Pascal Rambert**
Texte publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs
Avec **Audrey Bonnet** et **Stanislas Nordey**
Parures **La Bourette**
Arrangement musical **Alexandre Meyer** sur la chanson ***Happe*** (Alain Bashung — Jean Fauque) avec l'aimable autorisation des éditions Barclay / Universal © interprétée par **la chorale du Conservatoire Toulon Provence Méditerranée**
Lumières **Pascal Rambert** et **Jean-François Besnard**
Régie générale **Alessandra Calabi**
Régie lumière **Thierry Morin**
Production **structure**

© Jérôme Vila

Janvier

Ven. 6 ▪ Sam. 7	20h
Dim. 8	16h
Mar. 10 ▪ Mer. 11 ▪ Jeu. 12 ▪ Ven. 13	20h
Sam. 14 ▪ Mar. 17 ▪ Mer. 18 ▪ Jeu. 19	20h
Ven. 20 ▪ Sam. 21	21h30

Chapiteaux de la mer
La Seyne-sur-Mer

L'Absolu

Boris Gibé

Cirque

Pour tous dès 13 ans
Durée 1h10
Tarif A
Rendez-vous en LSF
Ven. 6 jan.

Création **Compagnie Les Choses de rien**
Conception **Boris Gibé**
Avec **Boris Gibé,**
en alternance avec
Piergiorgio Milano
et **Aimé Rauzier**
Regard dramaturgique
Elsa Dourdet
Regard chorégraphique
Samuel Lefeuvre
et **Florencia Demestri**
Confection textile
et costumes
Sandrine Rozier
Création lumière
Romain de Lagarde
Régie technique
et plateau **Quentin Alart**,
Armand Barbet,
Thomas Nomballais
ou **Martin Prieto**
Réalisation sonore
et régie technique
Olivier Pfeiffer,
Baptiste Lechuga
ou **Matthieu Duval**
Scénographie
Clara Gay-Bellile
et **Charles Bédin**
Production **Compagnie Les Choses de rien** avec l'aide de **Si par Hasard**

Huis clos métaphysique d'un artiste en quête d'absolu qui pousse le corps à ses limites physiques dans une poésie du mouvement à l'état brut… Et nouvelle expérience visuelle à vivre pour le spectateur lancé dans une aventure extraordinaire.

Au plus près de Boris Gibé, vivez une expérience vertigineuse au cœur du Silo, son chapiteau de tôle à quatre étages aux allures d'immense boîte de conserve ! Dès le seuil franchi, la magie opère, s'offre à nous une parenthèse poétique autour du vide qui conjugue cirque, danse et arts plastiques. Univers absurde, métaphysique, parfois fantastique, où l'artiste a pour partenaires de jeu la terre, le feu et l'eau. Où, noyé dans les sables, jouant avec la lueur vacillante de la flamme, il se livre à une quête d'absolu… Dans cette nouvelle partition en solo à l'atmosphère mystérieuse, il déplace le corps dans l'espace et prend son envol, détricotant nos repères, brouillant nos perceptions. Une fois encore il nous happe, nous fascine, nous transporte vers un ailleurs. L'infini.

En coréalisation avec LE PÔLE — La Saison Cirque Méditerranée dans le cadre de la Biennale Internationale des Arts du Cirque Marseille Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Bénéficiez d'un tarif avantageux en réservant un billet couplé pour *L'Absolu* et pour le spectacle *Möbius* de la compagnie XY programmé par LE PÔLE ven. 20 et sam. 21 jan. à 20h. Renseignements en billetterie.

Janvier
Sam. 7 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Bande magnétique
Raphael

Musique

Pour tous
Durée 1h30
Tarif A

Voix, piano et guitare
Raphael
Multi-instrumentiste
Marc Chouarain
Avec **Maxence Tual**
en alternance avec
Jean-Luc Vincent
Direction artistique
Guillaume Vincent
Scénographie
James Brandily
Régie générale
Jean-Marc Besson
Régie son **Frédéric Lucas**
Régie lumière
Benjamin Durocher
Régie plateau
Pierre-Philippe Brouard
Backliner **Philippe Grasset**
Création lumière
Sébastien Michaud
Création vidéo
Gabriele Smiriglia
Direction musicale
et arrangements
Gabriel Legeleux
Production
Astérios Spectacles

Que de chemin parcouru depuis sa rencontre avec le public en 2003. Un prix Goncourt et 9 albums plus tard, Raphael revient sur scène avec *Bande magnétique*, un spectacle musical innovant qui allie ses deux passions : l'écriture et la musique.

Une cabine son est posée au milieu de la scène. Des techniciens s'affairent. On entend des bruits de forêt. Raphael est devant un piano droit, joue de la guitare électrique parfois. Alors qu'il réinterprète une vingtaine de ses chansons, un ingénieur du son inconnu l'interrompt, le sommant d'aller plus loin dans l'intimité d'un morceau ou d'en améliorer ses versions. Le spectateur devient alors partie prenante de cette séance d'enregistrement en public. Avec cette mise en abyme étonnante et amusante, l'auteur, compositeur, interprète, invente une nouvelle forme pour s'exprimer. Il rembobine la bande magnétique de sa vie et rejoue ses plus gros succès comme *Caravane*, *Ne partons pas fâchés*, *Dans 150 ans* ou *Le train du soir*. Des morceaux qu'il aime autant que son public. Car pour lui, comme pour Leonard Cohen, « les chansons sont anoblies par ceux qui les écoutent ». Plus qu'un concert, il s'agit d'une création avec ses dialogues et sa narration, subtilement mise en scène par Guillaume Vincent. Une plongée dans l'univers poétique de Raphael : « une poésie un peu curieuse, un peu étrange, en tout cas très particulière et ça doit être ce que je suis ».

© Mathieu Cesar

© Romain Tissot

Janvier
Mar. 10 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Vocabulary of need

Yuval Pick

« Le son et la musique sont, de manière récurrente, des sources d'inspiration fondamentales dans mon travail. Je cherche à explorer les relations que la musique et les rythmes du mouvement peuvent créer. Comment se révèlent-ils mutuellement ? Comment décomposent-ils et recomposent-ils l'espace ? Comment le matérialisent-ils ? Comment ce dialogue dévoile-t-il l'humain ? » En quelques années, le chorégraphe Yuval Pick a imposé une écriture explorant sans cesse les relations entre le mouvement et la musique. Dans *Vocabulary of need*, les corps se décentrent, se désaxent. Tous vêtus de la même manière et portés par la même quête de sens, ils sont pourtant bien différents ; « chaque être recèle une connaissance innée que la danse a le pouvoir de dévoiler ». Le travail du chorégraphe questionne également le rapport que l'individu entretient avec le groupe. Incomplet, il a besoin de se construire avec l'autre. Peu à peu les corps vont s'accorder jusqu'à s'étreindre. Ensemble, ils créent un langage orchestral.

Danse

☺ Pour tous dès 12 ans
Durée 1h
€ Tarif A

Chorégraphie **Yuval Pick**
Avec **Julie Charbonnier, Jade Sarette, Thibault Desaules, Guillaume Forestier, Alejandro Fuster Guillén, Fanny Gombert, Madoka Kobayashi** et **Emanuele Piras**
Assistanat à la chorégraphie **Sharon Eskenazi**
Création sonore **Max Bruckert**
Extraits de ***Partita en ré mineur*** de J.-S. Bach, par **Christoph Poppen** (avec l'aimable autorisation d'ECM Records)
Lumières **Sébastien Lefèvre**
Scénographie **Bénédicte Jolys**
Costumes **Paul Andriamanana** assisté de **Gabrielle Marty** et **Mathilde Giraudeau**
Regard complice **Michel Raskine**
Production **CCNR** et **Yuval Pick**

Théma #42

Théâtre : mode d'emploi

Janvier → Mars 2023

Le théâtre est un lieu où les vivants rencontrent les vivants, un territoire où esprit et corps se fondent, un creuset pour l'acte et la pensée, un rêve et une réalité.
Il ne doit pas intimider mais bien plutôt inviter et accueillir, transformer dans une simplicité qui ouvre à l'humain. C'est l'endroit des profondeurs de l'être et des joies du groupe. C'est une maison publique, un temple de la République : un lieu où l'on questionne, donc. Son art, ses formes, comme son rapport aux spectateurs quand les techniques évoluent ou qu'une pandémie empêche les contacts… Quelles nouvelles formes pour une modernité qui voudrait, c'est humain, ne pas vieillir ? Quels ponts avec d'autres disciplines ? Théâtre de l'instant ou de la durée ou des deux en même temps ? Ni les paradoxes ni les vérités, qui se défilent dans les abîmes de la représentation, n'empêchent de se poser des questions, de s'interroger, ni même de se critiquer si l'on veut avancer.

Théâtre

Vous êtes ici

Jeu. 12 → Sam. 14 jan.
p. 68

Théâtre

Deux amis

Jeu. 26 → Sam. 28 jan.
p. 75

Théâtre

LA MOUETTE

Mer. 8 → Jeu. 9 fév.
p. 84

+ Films, conférences, rencontres, DJ set…
Le programme complet sera communiqué cet automne.

© Aurélien Kirchner — Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Janvier
Jeu. 12 ▪ Ven. 13 ▪ Sam. 14 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Vous êtes ici

Edith Amsellem

Après *J'ai peur quand la nuit sombre* accueilli en plein air à Châteauvallon, les ateliers *Broder la ville* et le film *Lorsque la salle est de la chair vivante*, Le Liberté accueille un nouveau projet d'Edith Amsellem. Construits collectivement, bravant les formats préétablis de la représentation, ses spectacles témoignent d'une étonnante audace et s'installent partout : château-toboggan, bibliothèque, jardin à la tombée de la nuit… Cette fois, Edith Amsellem a décidé de nous faire vivre une cérémonie de célébration, du type Molières, et c'est tout naturellement dans un théâtre qu'elle a choisi de déployer sa mise en scène. *Vous êtes ici* est une fusée à plusieurs étages. Un premier niveau de fiction met en présence sur le plateau une maîtresse de cérémonie, un danseur performeur et une jeune actrice qui partageront avec le public leur façon de voir et vivre leur art. Mais ils nous montreront aussi l'envers du décor de ces machines à rêver que sont les maisons de théâtre, véritables fourmilières d'inventivité et de savoir-faire.
Les acteurs mèneront en direct une enquête auprès de l'équipe du Liberté. En laissant le hasard s'inviter dans la représentation, le spectacle est une célébration du spectacle vivant dans un jeu de construction-déconstruction propre à la magie de l'art théâtral.

Théâtre

Coproduction Résidence Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 12 ans
Durée estimée 1h30
Tarif A
Adaptation en LSF Ven. 13 jan.

Mise en scène **Edith Amsellem**
Dramaturgie **Edith Amsellem** assistée de **Marianne Houspie**
Avec **Laurène Fardeau, Marianne Houspie, Arthur Perole** et quelques membres volontaires de l'équipe du Liberté
Scénographie **Edith Amsellem** et **Francis Ruggirello**
Création sonore et musique **Francis Ruggirello**
Chorégraphie **Arthur Perole**
Coiffures et maquillages **Geoffrey Coppini**
Création costumes **Aude Amédéo**
Création lumière **Erika Sauerbronn**
Régie générale et son **William Burdet**
Production **Compagnie ERd'O**

© j2-mcphoto

Janvier
Mar. 17 ▪ Mer. 18 ▪ Ven. 20 20h
Jeu. 19 14h30

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Il faudra que tu m'aimes le jour où j'aimerai pour la première fois sans toi

Alexandra Cismondi

L'adolescence, c'est l'âge d'Emma et Lo Tardi Muller, l'âge de danser, l'âge du premier baiser, l'âge de tous les possibles, mais aussi celui de tous les dangers, ruptures, incompréhensions. L'anniversaire de Lo est le point de départ d'un conte déjanté qui ouvre aux questionnements des différents acteurs de ce moment fragile et délicat qu'on appelle l'adolescence. Comment entrer dans le monde de demain ? Pour construire quoi ? Qu'est-ce qui nous attend ? Une bougie impossible à souffler, une famille sans dessus-dessous, un lycée exsangue aux professeurs follement baroques et tristement dépassés, le dernier hamster de toute l'histoire de la Terre, une arme chargée, la main d'un jeune homme, la première fois.
Ces mots qu'on ne dit plus et tout au fond là-dedans, un bout de ce qu'on pense être la maternité, le devoir de parents et celui d'enfant.

Théâtre

1 Première au Liberté

Coproduction Résidence Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 12 ans
Durée 1h40
Tarif B

Texte et mise en scène **Alexandra Cismondi**
Avec **Anne-Élodie Sorlin, Christophe Paou, Lou Chauvain** et **Alexandra Cismondi**
Assistanat à la mise en scène **Sylvie Desbois**
Collaboration dramaturgique **Guillaume Mika**
Œil extérieur **Anne Naudon**
Scénographie et lumières **Camille Duchemin**
Costumes **Colombe Lauriot Prevost**
Création son **Guillaume Mika** assisté de **Cyril Colombo**
Régie lumière **Charles Perichaud** ou **Shadé Mano**
Régie son **Cyril Colombo**
Production **Compagnie Vertiges**

Janvier
Mer. 18 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

[’UWRUBBA]

Ali et Hèdi Thabet

Théâtre musical

☺ Pour tous dès 13 ans
Durée estimée 1h15
© Tarif A

Conception
Ali et **Hèdi Thabet**
Avec les danseurs
Victoria Antonova, Benfury, Béatrice Debrabant, Julia Färber, Artémis Stavridi et **Natalia Vallebona**
Le comédien **Hèdi Thabet**
Les musiciens
Catherine Bourgeois (chanteuse lyrique), **Mourad Brahim** (chant, kanun), **Michalis Dimas** (bouzouki), **Stefanos Filos** (violon), **Ilias Markantonis** (clarinette, ney, laouto, chant), **Ioannis Niarchios** (chant, guitare) et **Foteini Papadopoulou** (chant, baglama)
Conception dramaturgique
Hèdi Thabet
Direction musicale
Ali Thabet
Scénographie et costumes
Florence Samain
Lumières **Ana Samoilovich**
Son et vidéo **Aurélien Cros**
Production déléguée
Etat d’esprit productions

Un opéra méditerranéen pour six danseurs, un comédien, neuf musiciens traditionnels et classiques, une mezzo-soprano et un immense miroir… Une aventure poétique inspirée par les mots de René Char et nimbée de rebétiko, cette musique grecque aux accents rebelles qui emprunte à la Turquie sa couleur orientale.

La belle histoire artistique des deux frères Thabet a débuté en 2012 avec *Rayahzone* (« voyage » en arabe) avant de se poursuivre avec *Nous sommes pareils à des crapauds* et *En attendant les Barbares*. Trois créations et trois coups de maître ! Après une mise en retrait volontaire, les voici de retour sur scène reprenant le fil où ils l’avaient laissé : dans l’attirance pour la Grèce et ses mythes, dans les volutes des accents rebelles du rebétiko, des chants tunisiens et de la poésie de René Char. Le tout agrémenté d’extraits du film *L’ordre* de Jean-Daniel Pollet sur les derniers lépreux de l’île de Spinalonga. Ainsi prend forme leur quatrième dialogue complice, *[’UWRUBBA]*, qui met en résonance histoire ancienne et contemporaine, bannis d’hier et d’aujourd’hui, à travers la trame du mythe de Narcisse.

© Thomas Hahn

© Salvatore Pastore

Janvier
Jeu. 19 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Y-Saidnaya

Ramzi Choukair

Deuxième volet d'une trilogie créée à partir de récits de militants et d'anciens prisonniers du régime syrien, portés au plateau par les protagonistes eux-mêmes et des acteurs professionnels. Le metteur en scène franco-syrien, Ramzi Choukair, porte haut leurs voix pour décrypter un système qui surveille et punit, dressant les Syriens les uns contre les autres et maniant la terreur comme instrument privilégié du pouvoir.

Les six interprètes au plateau ne sont pas tous syriens et sont rattachés à différents groupes ethniques et confessionnels : turc, arménien, kurde, alaouite, juif, musulman. À l'instar des puissances coloniales qui l'ont précédé – ottomane, française – le régime syrien a œuvré pour entretenir la méfiance et la désunion entre les communautés. Il a façonné une société malade, l'a maintenue dans un état léthargique pour asseoir son pouvoir. Aucune imagination, même la plus fantasque, n'aurait pu imaginer le soulèvement de 2011. C'est pourtant un peuple syrien uni qui s'est dressé et a tenu tête au régime. Riyad, étudiant turc venu apprendre l'arabe à Damas, est accusé d'espionnage, et détenu durant vingt-et-un ans. À la manière des *Mille et Une Nuits*, son récit se mêle à ceux de témoins et survivants de la répression : Shevan, activiste de la révolution, Hend, opposante politique incarcérée dans les années 80, Saleh, musicien réfugié en Allemagne, Samar, comédienne syrienne emprisonnée pour avoir participé à un réseau d'aide aux blessés des manifestations, et Jamal, acteur qui vit encore aujourd'hui à Damas et dont le frère a été incarcéré sous Assad fils. À travers une plongée dans leurs histoires singulières, *Y-Saidnaya* laisse apparaître les rouages de l'organisation politique militaire et confessionnelle installée dans le pays depuis des décennies.

Théâtre

Spectacle en arabe syrien surtitré en français

☺ Pour tous dès 14 ans
Durée 1h30
© Tarif A

X-Adra, *Y-Saidnaya*, et *Palmyre, les bourreaux* constituent une trilogie, dont le troisième volet, *Palmyre, les bourreaux* est programmé du mardi 28 mars au samedi 1er avril (p. 110).

Texte et mise en scène
Ramzi Choukair
Avec **Hend Alkahwaji, Riyad Avlar, Jamal Chkair, Samar Kokach, Shevan René Van der Lugt** et **Saleh Katbeh**
Musique **Saleh Katbeh**
Conseil littéraire et surtitrage **Céline Gradit**
Création lumière
Franck Besson
Régie générale
Maria Hellberg
Production
Compagnie Kawaliss

Retrouvez l'entretien avec Ramzi Choukair p. 112.

© Jérémy Paulin

Janvier
Mar. 24 ▪ Mer. 25 20h

Châteauvallon
Studios du Baou

Alchimie

Romain Bertet

Les alchimistes assimilaient le mouvement au feu, dont la puissance vivante opère une transformation de la matière. Pour ce duo, le chorégraphe Romain Bertet s'inspire de la symbolique de l'alchimie qui transmute le plomb en or mais aussi les corps en esprits. Un couple joue avec le feu et choisit de s'éprouver totalement en plongeant à l'intérieur des flammes. Une multitude de bougies dessinent, selon leurs positions, des constellations. Tout feu tout flamme, ils ont le feu sacré et s'enflamment ; ils dansent aux fêtes de la Saint-Jean, sont possédés par la danse de Saint-Guy et ils seront réduits en cendres. La danse brouille les limites entre métaphore et réel mais ils finiront, c'est sûr, « cramés », c'est-à-dire totalement épuisés ! Une plongée dans l'imaginaire de la flamme et de l'incandescence où le feu est aussi ardeur et désir, passion, exaltation.

Danse

Coproduction Résidence Châteauvallon-Liberté

En famille dès 10 ans
Durée 1h
Tarif B

Conception, scénographie et interprétation **Romain Bertet**
Avec **Marie-Laure Caradec**
Complicité artistique **Vivianne Balsiger**
Création sonore **Éric Petit**
Création lumière **Jimmy Boury**
Régie plateau et machinerie **Charles Perichaud**
Construction du décor **Patrick Vindimian**
Costumes **Gabrielle Marty**
Regard extérieur **Carlotta Sagna**
Coups d'œil **Maëlle Poésy, Alexis Moati** et **Yannick Hugron**
Production **Compagnie l'Œil ivre**

Janvier
Jeu. 26 ▪ Ven. 27 ▪ Sam. 28 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Deux amis

Pascal Rambert
Stanislas Nordey et Charles Berling

Stan et Charles, deux amis, deux amants, deux acteurs qui s'aiment, vivent et répètent ensemble. À la manière d'Antoine Vitez, « avec quatre chaises, une table et un bâton », ils veulent monter quatre pièces de Molière. Le duo devient duel – à fleurets pas toujours mouchetés – lorsque trois mots qui font mal sont lus par inadvertance sur un téléphone portable. Trois mots qui ravageront le théâtre de leur amour.

Éloge de la simplicité au théâtre, c'est aussi une bataille homérique, comme dans *Clôture de l'amour*, une joute féroce que Pascal Rambert écrit pour eux, pour ces deux acteurs-là, Stanislas Nordey et Charles Berling. Qui portent les prénoms des personnages qu'ils interprètent… dans une salle de répétition avec, au fond, des accessoires, des châssis… Après *Tartuffe* et le sexe joyeux, les trois mots du SMS surpris par hasard provoquent un séisme, le soulèvement de deux plaques tectoniques. Ils s'aimaient et vivaient ensemble depuis trente ans. Ils vont se déchirer. Les mots sont interrogés et suspectés, accusés, soupesés, l'humour est parfois cinglant, les cruautés fusent. La jalousie se nourrit d'un rien et enfle, jusqu'à tout dévorer du couple blessé, corps offerts et cœurs ouverts. « Comme une vanité en peinture », dit Pascal Rambert.

Spectacle créé au Festival d'été de Châteauvallon 2021.

Théâtre

1, 2, 3… Rambert !

Coproduction Résidence Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 15 ans
Durée 1h20
Tarif A
Garde d'enfants Sam. 28 jan.

Texte et mise en scène **Pascal Rambert**
Avec **Charles Berling** et **Stanislas Nordey**
Costumes **Anaïs Romand**
Collaboration artistique et direction de production **Pauline Roussille**
Lumières **Yves Godin**
Régie générale **Alessandra Calabi**
Régie lumière **Thierry Morin**
Régie plateau **Antoine Giraud**
Production **structure**

Retrouvez l'entretien avec Pascal Rambert p. 58.

Deux amis © Nicolas Martinez — Châteauvallon-Liberté, scène nationale

© Collectif A4

Janvier
Ven. 27 14h30 | 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Mute

Compagnie Solta & Collectif A4

Quatre personnages renversent le sablier du temps. Changent, mutent, transforment leur vérité pour une autre, acrobatiquement, sensiblement. Moto électrique, roue électrique, mât chinois, mât pendulaire, cerceau aérien, roue allemande, corde lisse, jonglerie, portés et d'autres surprises seront au rendez-vous.

Dans le cadre de la Biennale Internationale des Arts du Cirque Marseille Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Cirque

En famille dès 6 ans
Durée 1h10
Tarif A

Conception
Compagnie Sôlta
en collaboration avec
le **Collectif A4**
Avec **Émilie Silliiau, Julien Silliau, Alluana Ribeiro** et **Tom Proneur**
Coach acrobatique
André Saint Jean
Collaboration artistique
Nico Lagarde
Création lumière
Jeremy Bargues
Création costumes
Émilie Silliau
Musique et vidéo
Tom Proneur
Production **Compagnie Sôlta** et le **Collectif A4**

Janvier
Mar. 31 20h30
Février
Mer. 1er ▪ Jeu. 2 ▪ Ven. 3 ▪ Sam. 4 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Les gros patinent bien

Cabaret de carton

Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan

Duo fulgurant à la Don Quichotte et Sancho Pança, Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan conçoivent un spectacle-épopée qui est le comble du romanesque, où l'inventivité est la seule règle, l'humour le carburant et où ce qui est le plus sérieux est aussi le plus hilarant. 5 nominations aux Molières 2022 viennent saluer cette performance rocambolesque !

Complices et indispensables l'un à l'autre comme le marteau à l'enclume, l'huile au vinaigre, Laurel à Hardy ou Rimbaud à Verlaine (qui lui aussi patinait merveilleusement), Guillois et Martin-Salvan sont les deux faces d'un même projet jubilatoire et délirant, une sorte de théâtre des origines au rythme trépidant. Pas besoin de grosses machines, juste des corps alertes et des bouts de carton sur lesquels des mots tracés au marqueur indiquent les lieux, les directions et les objets. C'est tout et c'est énorme car ce dispositif bricolé dit tout ce qu'il y a à dire sur les incroyables évènements qui ponctuent l'inénarrable aventure d'un fantasque voyageur à travers les siècles et la Terre qui ne tourne plus rond. À eux deux, ils nous font vivre une odyssée qui emmène un truculent acteur shakespearien tout autour du monde, d'un fjord gelé des Îles Féroé jusqu'à des territoires inconnus et très sauvages, où l'attend sa vieille maman mais aussi des nuées de mouches et de taons.

Théâtre

Pour tous dès 12 ans
Durée 1h20
Tarif A
Rendez-vous en LSF
Ven. 3 fév.

Mise en scène
et interprétation
Pierre Guillois
et **Olivier Martin-Salvan**
Ingénierie carton
Charlotte Rodière
Régie générale **Max Potiron**
en alternance avec
Colin Plancher
Régie plateau
Émilie Poitaux
Assistanat à la mise
en scène **Jacques Girard**
Production
Compagnie Le Fils du Grand Réseau

Les gros patinent bien © Fabienne Rappeneau

Février
Ven. 3 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Le Rêve de l'Île de Sable

Marie-Louise Duthoit — Philippe Berling

Toulon, 1598. Le navire La Françoise lève l'ancre. À son bord un valeureux marin entouré d'un équipage constitué de mendiants et de prostituées. Troilus de La Roche de Mesgouez a un rêve baroque ; coloniser l'Île de Sable, une bande de terre au large du Canada de 2 km de large sur 30 km de long. Marie-Louise Duthoit et Philippe Berling rêvent ce rêve de Troilus et l'accompagnent lors de son voyage transatlantique avec l'ensemble de musique baroque Actéa19.

Le fantasque marin Troilus de La Roche de Mesgouez, comme Don Quichotte, pense que sa dulcinée est retenue prisonnière sur cette lointaine Île de Sable perdue dans d'épais brouillards qui changent de forme au gré du Gulf Stream et du courant du Labrador. La musique rythme le voyage du rêveur et de sa fidèle servante Sancha ainsi que la vie à bord des futurs colons hauts en couleurs interprétés par quatre instrumentistes et une acrobate danseuse. Dans l'espace restreint du bateau, les passions sont exacerbées ; jalousies, peurs, doutes, tempêtes mettent à l'épreuve le rêve utopique d'un nouvel Eldorado. *Le Rêve de l'Île de Sable* fusionne différents modes d'expression : théâtre, danse, arts du cirque… Les musiques sont issues du répertoire baroque français, piochées dans les œuvres de différents compositeurs tels que le Toulonnais François-Joseph Salomon, Marin Marais, Jean-Philippe Rameau… Mais aussi de vigoureux chants de marins qui résonnent dans les huniers…

Théâtre musical

Coproduction Résidence Châteauvallon-Liberté

En famille dès 8 ans
Durée 1h15
Tarif A

Texte **Marie-Louise Duthoit** et **Philippe Berling**
Direction artistique **Marie-Louise Duthoit**
Mise en scène **Philippe Berling**
Soprano **Marie-Louise Duthoit**
Clavecin **Adeline Cartier**
Basse **Cyril Costanzo**
Cornemuse, luth, guitare baroque et flûtes **Pascal Gallon**
Viole de gambe **Coline Miallier**
Flûtes **Marie Schneider**
Danse et acrobatie **Anne Charpentier**
Production **La Forgerie des Arts**

Février
Mar. 7 ▪ Mer. 8 ▪ Jeu. 9 20h

Châteauvallon
Studios du Baou

Il n'y a pas de Ajar
Un « Monologue » contre l'Identité

Delphine Horvilleur
Arnaud Aldigé et Johanna Nizard

Delphine Horvilleur est l'une des trois femmes rabbins en France. Chercheuse et autrice, sa voix porte bien au-delà d'une communauté. À partir de la folle histoire du double littéraire Romain Gary / Émile Ajar, elle interroge la place du Père, une obsession dangereuse.

Personnage indéfinissable, Abraham Ajar nous annonce qu'il est le fils d'un personnage fictif ; Émile Ajar, lui-même double de Romain Gary, un vrai auteur de fictions qui, le 2 décembre 1980, se tire une balle dans la gorge, supprimant du même coup Émile Ajar… Qui croire ? La mise en scène de Johanna Nizard et Arnaud Aldigé est une malicieuse mise en abîme qui joue de la déformation et de la transformation de la voix humaine, donnant naissance à un être multiple qui n'existe pas et qui a bien pourtant une vie propre. Vertige de l'humour…
Rabbin au sein de l'association Judaïsme en mouvement, autrice de *Réflexions sur la question antisémite* et de *Vivre avec nos morts*, Delphine Horvilleur signe avec *Il n'y a pas de Ajar* un texte drôle et généreux, une réflexion acérée sur le sentiment d'identité. Elle prône la tolérance contre le repli, l'ouverture contre l'étroitesse d'esprit.

Théâtre

Pour tous dès 14 ans
Durée 1h
Tarif B

Texte **Delphine Horvilleur**
Mise en scène **Johanna Nizard** et **Arnaud Aldigé**
Avec **Johanna Nizard**
Création sonore **Xavier Jacquot**
Scénographie et création lumière **François Menou**
Création maquillage et perruque **Cécile Kretschmar**
Costumes **Marie-Frédérique Fillion**
Conseils dramaturgiques **Stéphane Habib**
Collaboration artistique à la mise en scène **Frédéric Arp**
Regard extérieur **Audrey Bonnet**
Production **En Votre Compagnie**

© Simon Gosselin

Février
Mer. 8 ▪ Jeu. 9 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

LA MOUETTE

Anton Tchekhov
Cyril Teste / Collectif MxM

Théâtre

Pour tous dès 15 ans
Durée 2h
Tarif A
Audiodescription
Jeu. 9 fév.

Entre théâtre et cinéma, au carrefour du réel et de la fiction, de l'image et de la présence des corps, il y a la voie du Collectif MxM. Après *Festen* et *Opening Night*, il nous immerge au cœur du classique de Tchekhov, révélé au plus près des vibrations du désir.

La Mouette est une comédie, écrit Tchekhov. Une comédie dans laquelle, pourtant, la mort frappe comme la foudre, et qui s'achève sur ces mots : « Il y a que Konstantin vient de se tuer ». Annoncée un instant avant le tomber du rideau, la mort de Treplev ne sera à jamais suivie que de silence, et entourée de mystère. On pourra dire qu'il meurt d'avoir définitivement perdu Nina, ou de ne pas avoir réussi à être l'artiste qu'il rêvait de devenir. Cyril Teste et le collectif MxM formulent une troisième hypothèse, qui n'exclut d'ailleurs ni la première, ni la deuxième. Le drame de Treplev a quelque chose à voir avec la tragédie d'Œdipe. Avant que Trigorine n'entre dans la vie d'Arkadina, Treplev et sa mère vivent seuls. Sans père. Tchekhov insiste tout au long du texte sur la grande beauté de cette femme de quarante-trois ans, mais aussi sur sa fraîcheur. Dorn ne prétend-il pas qu'elle paraît plus jeune que Macha, âgée seulement de vingt-deux ans ? Et si Treplev était amoureux de sa mère ? S'il la désirait ? Si, même, la relation avec Nina – qui rêve de devenir l'actrice qu'est Arkadina – pouvait être envisagée comme une forme de transfert, ou le moyen tout à la fois de vivre et de contourner le tabou ? L'objectif premier de cette adaptation de *La Mouette* est d'explorer la relation fils/mère, et d'écrire l'amour fou d'un fils pour sa mère. L'amour fou, et la douleur : Treplev est mal aimé, ou trop peu, ou pas comme il le souhaiterait. Dans la pièce, le projet réformateur de Treplev ne sera donc pas sans lien avec l'intime. Avec sa mère en particulier, et avec l'amant de celle-ci qu'il jalouse autant qu'il méprise.

D'après **Anton Tchekhov**
Traduction **Olivier Cadiot**
Mise en scène **Cyril Teste**
Avec **Vincent Berger, Olivia Corsini, Katia Ferreira, Mathias Labelle, Liza Lapert, Xavier Maly, Pierre Timaitre** et **Gérald Weingand**
Collaboration artistique **Marion Pellissier** et **Christophe Gaultier**
Assistanat à la mise en scène **Céline Gaudier** et **Anaïs Cartier**
Dramaturgie **Leila Adham**
Scénographie **Valérie Grall**
Création lumière **Julien Boizard**
Création vidéo **Mehdi Toutain-Lopez**
Images originales **Nicolas Doremus** et **Christophe Gaultier**
Création vidéo en images de synthèse **Hugo Arcier**
Musique originale **Nihil Bordures**
Ingénieur du son **Thibault Lamy**
Costumes **Katia Ferreira** assistée de **Coline Dervieux**
Direction technique **Julien Boizard**
Régie générale **Simon André**
Régie plateau **Guillaume Allory, Simon André, Frédéric Plou** ou **Flora Villalard**
Régie son **Nihil Bordures, Thibault Lamy** ou **Mathieu Plantevin**
Régie lumière **Julien Boizard, Nicolas Joubert** ou **Rodolphe Martin**
Régie vidéo **Baptiste Klein, Pierric Sud** ou **Mehdi Toutain-Lopez**
Cadreurs-opérateurs **Nicolas Doremus, Christophe Gaultier, Paul Poncet** ou **Marine Cerles**
Production **Collectif MxM** avec la **Fondation d'entreprise Hermès** dans le cadre de son programme **New Settings**

© Lin Delpierre

Mars
Jeu. 2 ▪ Ven. 3 20h

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Le cœur au bord des lèvres

Asmahan / variation

Dea Liane

Asmahan : sa vie est nimbée de zones d'ombre et parsemée de mystères. Née d'une famille syrienne druze sur un bateau ayant failli couler au large de Beyrouth, son vrai nom est Amal al-Atrache (آمال الأطرش) – Amal signifiant « espoir ». Devenue Asmahan (اسمهان — la sublime) au Caire, étoile montante de la chanson égyptienne, actrice de cinéma et messagère des Alliés pendant la Seconde Guerre mondiale, elle disparaît dans le Nil à 27 ans, probablement assassinée.
Un spectacle comme une variation musicale autour d'une énigme fascinante.

« On ne sait presque rien d'exact sur sa vie. J'ai décidé de partir de là, d'écrire à partir de ce vide, de cette disparition ». Dea Liane s'amuse à inventer, à rêver la vie de la chanteuse, à mêler vraies et fausses archives, à brouiller les pistes pour mieux la faire apparaître. Il ne s'agit pas de raconter sa vie dans un *biopic* pseudo réaliste mais bien plus d'en saisir la pulsation, le rythme, l'émotion. La composition musicale de Simon Sieger, de thèmes en variations improvisées, épouse l'évocation poétique de la diva devenue un véritable mythe dans le monde arabe. Une certaine nostalgie : Asmahan est le symbole d'une époque aujourd'hui révolue dans laquelle l'espoir était permis, un « âge d'or » du monde arabe, le temps où des centaines de comédies musicales produites en Égypte sortaient tous les ans, le temps où les cabarets du Caire bruissaient d'une vie libre et ouverte.

Théâtre musical

Pour tous dès 15 ans
Durée estimée 1h15
Tarif B

Texte et mise en scène **Dea Liane**
Avec **Dea Liane** et **Simon Sieger**
Composition musicale et arrangements **Simon Sieger**
Collaboration artistique **Célie Pauthe**
Création vidéo **Jérémie Bernaert**
Création lumière **Sébastien Lemarchand**
Scénographie **Salma Bordes**
Costumes **Anaïs Romand**
Traduction en arabe égyptien et voix du journaliste **Georges Daaboul**
Production **Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté**

Mars
Ven. 3 · Sam. 4 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

IT Dansa

Cayetano Soto — Lorena Nogal
Gustavo Ramírez Sansano — Akram Khan

Quatre pièces interprétées par dix-huit danseurs, c'est le programme proposé par la compagnie espagnole IT Dansa. On développe son instinct de survie avec Cayetano Soto et on participe au bal de promo dynamique et coloré de Lorena Nogal. On plonge dans l'univers intime du couple avec Gustavo Ramírez Sansano et on découvre une œuvre majeure d'Akram Khan sublimée par la scénographie d'Anish Kapoor.

Vingt-huit mille. C'est le nombre de vagues qui frappent un pétrolier en mer chaque jour. Une résistance aux conditions extrêmes qui a inspiré le chorégraphe Cayetano Soto pour *Twenty Eight Thousand Waves*. Un voyage vers le dépassement de soi dont le spectateur ne ressort pas indemne. Avec *The Prom*, on glisse dans sa tenue de bal pour fêter la fin d'année avec ses camarades. On y passe une soirée mitigée, entre rencontres joviales et improbables. Dans un registre plus personnel, *Lo que no se ve* explore les liens dans la relation de couple. Le chorégraphe rompt avec la vision idéale de l'amour et normalise la séparation. Enfin, avec *Kaash*, traduit de l'hindi par « si seulement », Akram Khan évoque l'origine du monde, « les dieux hindous, les trous noirs, les cycles de temps indiens, la création et la destruction ». Quatre spectacles défendus avec talent, fougue et impertinence par ces danseurs en formation. Avec à son actif plus de 30 spectacles, IT Dansa permet aux jeunes talents de travailler avec des chorégraphes renommés ou émergents de la scène internationale.

Danse

En famille dès 10 ans
Durée estimée 1h40 avec entracte
Tarif A
Rendez-vous en LSF Ven. 3 mars

Twenty Eight Thousand Waves
Chorégraphie **Cayetano Soto**
Musiques **David Lang** et **Kronos Quartet**
Scénographie, costumes et lumières **Cayetano Soto**

The Prom
Chorégraphie **Lorena Nogal**
Musiques **Petern Skellern, Hans-Peter Lindstrøm** et **Perfume Genius**
Composition musicale **Manuel Rodríguez**
Création lumière **Victor Cuenca**
Création costumes **Manuel Rodríguez** et **Lorena Nogal**

Lo que no se ve
Chorégraphie **Gustavo Ramírez Sansano**
Musique **Franz Schubert**
Conception des décors et éclairages **Luis Crespo Portero** et **Gustavo Ramírez Sansano**
Conception des costumes **Gustavo Ramírez Sansano**
Confection des costumes **Sorne Blasi**

Kaash
Chorégraphie **Akram Khan**
Musique **Nitin Sawhney**
Conception de la scénographie **Anish Kapoor**
Lumières **Aideen Malone**
Costumes **Kimie Nakano**
Confection des costumes **Paca Naharro**
Aide à la chorégraphie **Eulàlia Ayguadé Farro** et **Nicola Monaco**

Direction artistique **Catherine Allard**
Production **IT Dansa**
Production de tournée **Delta Danse**

Kaash © Franck Thibault

Mars
Ven. 3 ▪ Sam. 4 20h

Châteauvallon
Studios du Baou

Un Hamlet de moins

William Shakespeare
Nathalie Garraud et Olivier Saccomano

Ce *Hamlet de moins* est un *Hamlet* qui soustrait à la pièce mythique ce qui n'est pas utile à notre présent, comme les brumes folkloriques d'Elseneur ou un improbable fantôme revanchard. 420 ans, c'est l'âge de l'œuvre de Shakespeare et l'âge des protagonistes de cette version véloce qui crèvent le rideau du temps pour piquer l'obscénité du pouvoir. C'est la première partie d'un diptyque sur la jeunesse et les figures du délire.

Hamlet, le prince qui fait le fou et hésite à venger son père, Ophélie, trop belle et trop polie qui appelle Monseigneur tous les hommes du Moyen Âge, Laërtes, son frère, prêt à tuer sauvagement pour ce qu'il appelle la justice, Horatio, l'ami philosophe, qui après la mort des trois autres sera chargé de transmettre la tragédie au monde entier à travers les siècles… Qui n'est pas fou dans cette histoire ? « Le théâtre est le fils de son temps » disent Olivier Saccomano et Nathalie Garraud, directeurs du renommé Théâtre des 13 vents à Montpellier. Ils revisitent *Hamlet* comme s'ils visitaient les dessous du théâtre, comme s'ils feuilletaient un album de famille bien connu après Laforgue, Bene, Müller, Koltès… Nos folies contemporaines, l'aspiration de soi et de tous dans les réseaux sociaux, la surconsommation de musique et l'instabilité font de ce *Hamlet de moins* une tragédie moderne où tout se joue sur un grand escalier sans issue dressé entre rage et désespoir. Avec légèreté et humour, mais non sans grincements…

Théâtre

☺ Pour tous dès 15 ans
Durée 1h15
€ Tarif B

Conception, texte et mise en scène **Olivier Saccomano** et **Nathalie Garraud** d'après ***Hamlet*** de **William Shakespeare**
Avec **Cédric Michel, Florian Onnéin, Conchita Paz** et **Charly Totterwit**
Troupe Associée au Théâtre des 13 vents
Scénographie **Nathalie Garraud**
Costumes **Sarah Leterrier**
Son **Serge Monségu**
Construction décors **Christophe Corsini** et **Colin Lombard**
Production **Théâtre des 13 vents CDN Montpellier**

Mars
Mar. 7 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Institut Ophélie

Nathalie Garraud et Olivier Saccomano

***Institut Ophélie* est conçu comme une suite à *Un Hamlet de moins* et forme un diptyque avec cette pièce de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano. Ophélie n'est ici ni un personnage ni un rôle, c'est un institut créé aux alentours de 1920 par un milliardaire américain afin d'accueillir et de former des jeunes filles en détresse. Il abrite aujourd'hui des êtres inadaptés à la société ou en situation de grande dépression.**

Ophélie, dans *Hamlet*, invente une langue pour elle seule juste avant de mourir. Entre Hamlet, son fiancé qui déraille, Polonius, un père zélé et peu aimant, Laërtes, un frère jaloux et belliqueux, elle se tue et dérive sur l'eau claire d'une rivière. *L'Institut Ophélie* qu'invente Garraud et Saccomano est un lieu d'expérimentation sur lequel flotte ce nom connu qui vient de Shakespeare : Ophélie, sainte-patronne laïque des mélancoliques. L'institut recueille des jeunes en souffrance, les forme, les enferme, les expose. Chaque membre s'est donné un prénom suranné qui semble venir de temps révolus : Suzanne, André, Jeanne, Henri, Paul, Louis, Rose, Frantz. Ils sont arrivés là à des époques diverses. Entre ses murs, également des fantômes et des fantasmes… Ophélie est pour eux tous comme une figure tutélaire, jeune fille morte d'une histoire ancienne, inadaptée au royaume. Un deuxième volet sur le thème de la folie, de la jeunesse et de la révolte.

Théâtre

Coproduction Châteauvallon-Liberté

☺ Pour tous dès 15 ans
Durée estimée 2h
€ Tarif A

Conception, texte et mise en scène **Olivier Saccomano** et **Nathalie Garraud**
Avec **Clémence Boucon, Zachary Feron, Mathis Masurier*, Cédric Michel*, Florian Onnéin*, Conchita Paz*, Lorie-Joy Ramanaidou*, Charly Totterwitz*** et **Maybie Vareilles**
*Troupe Associée au Théâtre des 13 vents
Scénographie **Lucie Auclair** et **Nathalie Garraud**
Costumes **Sarah Leterrier**
Lumières **Sarah Marcotte**
Son **Serge Monségu**
Production **Théâtre des 13 vents CDN Montpellier**

Un Hamlet de moins © Jean-Louis Fernandez

© Mathilde Troussard

Mars
Jeu. 9 ▪ Ven. 10 20h

Châteauvallon
Studios du Baou

Volero

Simonne Rizzo

Un nom de création emprunté au danseur volant espagnol. Le crescendo ininterrompu du *Boléro* de Ravel. Trois artistes dansent, portés par un élan, s'élevant grâce au chant flamenco de Diego El Cigala. Avec *Volero*, la chorégraphe Simonne Rizzo met en scène l'errance du peuple gitan et nous fait vivre une expérience bouleversante.

Danse

En famille dès 8 ans
Durée estimée 1h
Tarif B

Chorégraphie
Simonne Rizzo
Création et interprétation
Claire Chastaing, Thomas Queyrens
et **Simonne Rizzo**
Vidéo
Michaël Varlet et **Baptiste Alexandrowicz**
Création lumière et sonore
Jean-Louis Barletta
Musique **Maurice Ravel, Diego El Cigala, Django Reinhardt** et **Kurt Weill**
Dessinateur
William Bruet
Costumes **Corinne Ruiz**
Production **Ridzcompagnie**

© Olivier Martino

Mars
Ven. 10 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Zyriab

Juan Carmona

Juan Carmona rend hommage au poète, musicien et savant Abu Al-Hassan Ali ibn Nafi, dit Zyriab, né à Mossoul en 789 et mort à Cordoue en 857. Cette nouvelle création est un retour aux sources et à la tradition, une véritable odyssée musicale pour le maître gitan de la guitare flamenca. Suivant les traces du poète, en escales musicales autour de la Méditerranée, le guitariste retrace le voyage de Zyriab, considéré comme le père de la musique arabo-andalouse et nous livre sa nouvelle version *6.7*.

Musique

Pour tous
Durée non précisée
Tarif A

Guitare **Juan Carmona**
Musiciens (guitare, piano, percussions, chant, mandole) en cours
Production
Nomades Kultur

Mars
Mar. 14 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Crowd

Gisèle Vienne

Avec *Crowd*, Gisèle Vienne nous plonge en immersion dans une *free party* et en profite pour ausculter notre part d'ombre et notre besoin de violence, nos émotions et notre recherche de sensualité. Un spectacle entre la danse et le théâtre où quinze personnages partagent le même désir d'exaltation.

Il y a quelque chose de cinématographique dans cette œuvre de Gisèle Vienne. La mise en scène s'approprie les codes contemporains de la vidéo, et par moment, l'action passe en *slow motion*, elle s'accélère, se saccade ou se rejoue à l'envers. Si cette fiction visuelle se dérègle c'est pour mettre en lumière tel ou tel aspect d'une interaction ou d'une émotion. L'émotion est justement au cœur de cette expérience festive, à la fois individuelle et collective. Captivé, le public assiste quasiment à des scènes de transe où s'expriment des sentiments exacerbés sur fond de techno. Des morceaux pointus sélectionnés parmi « les sonorités qui ont excité nos sens les quarante dernières années ». L'écriture de cette pièce rappelle le travail de mixage en musique, mais ici ce sont les narrations qui sont mélangées. L'auteur américain Dennis Cooper, aux côtés de Gisèle Vienne depuis 2004, s'est inspiré du vécu des interprètes pour construire de multiples scénarios, sans réellement les dévoiler. Comme pour laisser l'imaginaire du spectateur s'en emparer. À cette fête païenne, nous sommes tous invités à vivre une expérience collective ou à combler notre besoin de spiritualité.

Danse

Pour tous dès 16 ans
Durée 1h30
Tarif A

Conception, chorégraphie et scénographie
Gisèle Vienne
Avec **Philip Berlin, Marine Chesnais, Sylvain Decloitre, Sophie Demeyer, Vincent Dupuy, Massimo Fusco, Rehin Hollant, Oskar Landström, Theo Livesey, Katia Petrowick, Jonathan Schatz** et **Henrietta Wallberg** en alternance avec **Lucas Bassereau, Morgane Bonis, Nuria Guiu Sagarra, Georges Labbat, Maya Masse** et **Linn Ragnarsson**
Assistanat
Anja Röttgerkamp et **Nuria Guiu Sagarra**
Dramaturgie **Gisèle Vienne** et **Dennis Cooper**
Musique
Underground Resistance, KTL, Vapour Space, DJ Rolando, Drexciya, The Martian, Choice, Jeff Mills, Peter Rehberg, Manuel Göttsching, Sun Electric et **Global Communication**
Costumes **Gisèle Vienne** en collaboration avec **Camille Queval** et **les interprètes**
Montage et sélection des musiques **Peter Rehberg**
Conception de la diffusion du son **Stephen O'Malley**
Ingénieur son
Adrien Michel et **Mareike Trillhaas**
Régie générale **Erik Houllier**
Régie plateau
Antoine Hordé
Régie lumière
Arnaud Lavisse et **Samuel Dosière**
Lumières **Patrick Riou**
Production **DACM**

Méjean de Michael Beerens — Fresque murale réalisée sur le Port de Toulon pour Passion bleue (2020) © Aurélien Kirchner — Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Temps fort

Passion bleue #3

Mar. 14 → Dim. 19 mars 2023

« Les grandes écluses du monde des merveilles s'ouvraient devant moi, et, dans les folles imaginations qui me faisaient pencher vers mon désir, deux par deux, entraient en flottant dans le secret de mon âme des processions sans fin de baleines avec, au milieu, le grand fantôme blanc de l'une d'elles, pareil à une colline de neige dans le ciel. »

Cet hommage à la puissance de la mer d'Herman Melville dans *Moby Dick*, illustre un nouveau chapitre de **Passion bleue**. À l'opposé de la sombre croisade d'un Capitaine Achab en recherche d'absolu, rayonnent les forces de la nature, la beauté sauvage des cachalots et les incroyables récits de plongée de François Sarano. La glace même rencontre le feu de la passion (bleue) avec le spectacle-conférence d'Elise Vigneron !

Autour des spectacles qui convoquent l'imaginaire, la poésie et la science, c'est tout naturellement qu'artistes, scientifiques, navigateurs, explorateurs et décideurs se rencontrent, et débattent au Liberté, à Châteauvallon et dans la ville de Toulon.

Passion bleue s'affirme comme le rendez-vous des curieux et des amoureux de la mer. Cette troisième édition s'annonce, toujours aussi riches en embruns, aventures et oméga 3 !
#PassionBleue

Théâtre musical

Le Retour de Moby Dick

Jeu. 16 mars
p. 98

Marionnettes

Moby Dick

Ven. 17 mars
p. 99

Marionnettes

Glace

Ven. 17 → Sam. 18 mars
p. 102

+ Films, conférences, rencontres…
Le programme complet sera communiqué cet hiver.

© Mathieu Parent et Beatriz Azorin

Mars
Jeu. 16 20h30

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Le Retour de Moby Dick

François Sarano

François Sarano a approché avec tact le monde fascinant des cachalots et décrit dans un style plein de tendre empathie l'expérience unique qu'il a vécue avec divers clans de ces mammifères marins. Sur scène, un conférencier et deux musiciens, des projections et une composition immersive nous plongent au plus près des géants, entre poésie et science. On apprend, on rêve, on se laisse entraîner par ces animaux libres, mystérieux et attentifs.

Théâtre musical

Passion bleue #3

En famille dès 10 ans
Durée 1h
Tarif B

Texte **François Sarano** publié aux éditions Actes Sud
Adaptation et narration **Guy Robert**
Composition musicale et création sonore **Nadine Esteve** (alto, basse, sample) et **Guillaume Saurel** (violoncelle, ukulélé, sample)
Dispositif vidéo et lumières **Erick Priano**
Son **Mathieu Faedda** en alternance avec **Léa Lachat**
Photos et vidéos **Stéphane Granzotto, Fabrice Guérin, René Heuzey** et **François Sarano**
Production **Musiques en Marge — MeM**

Mars
Ven. 17 19h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Moby Dick

Herman Melville — Yngvild Aspeli

La quête éperdue du capitaine Achab à la recherche de Moby Dick. Yngvild Aspeli porte à la scène l'immensité de l'océan et l'Homme si petit face à cette grandeur et à cette profondeur qui nous bouleversent. Un spectacle total où marionnettes de toutes tailles, musiques et images fortes nous emportent du petit au grand et du grand au petit, au scintillement de l'écume dans la nuit, à la magie.

Herman Melville avait lui-même sillonné le Pacifique sur des baleiniers et s'est inspiré dans *Moby Dick* de sa propre expérience ainsi que d'aventures maritimes bien réelles. Après avoir jeté l'ancre, il invente une langue puissante au style majestueux et romantique mêlant symbolisme et références bibliques. L'expédition baleinière du navire Le Pequod acquiert une dimension universelle et devient une vertigineuse odyssée sur la nature humaine et la Providence. Yngvild Aspeli et la compagnie Plexus Polaire, fidèles au souffle ample et grandiose de l'auteur trouvent le ton qui restitue les somptueux paysages maritimes autant que les espaces mentaux tourmentés du capitaine Achab. Scénographie, lumières et création vidéo brouillent les pistes entre le réel et l'illusion. Chasse à la baleine, tempêtes, sirènes, tout est là : les marionnettistes font vivre le bateau, l'équipage, le long voyage du jour vers la nuit autant que les créatures qui peuplent les fonds sous-marins.

Marionnettes

Passion bleue #3

Spectacle en français avec des passages en anglais surtitrés

Pour tous dès 14 ans
Durée 1h30
Tarif A
Garde d'enfants
Audiodescription

D'après le roman d'**Herman Melville**
Mise en scène **Yngvild Aspeli**
Créé et écrit avec les acteurs et marionnettistes
Avec **Pierre Devérines, Sarah Lascar, Daniel Collados, Alice Chéné, Viktor Lukawski, Maja Kunsic, Andreu Martinez Costa** en alternance avec **Alexandre Pallu, Madeleine Barosen Herholdt, Yann Claudel, Olmo Hidalgo, Cristina Iosif, Scott Koehler** et **Laëtitia Labre**
Assistanat à la mise en scène (en tournée) **Benoît Seguin**
Composition musicale **Guro Skumsnes Moe, Ane Marthe Sørlien Holen** et **Havard Skaset**
Fabrication des marionnettes **Polina Borisova, Yngvild Aspeli, Manon Dublanc, Sebastien Puech** et **Elise Nicod**
Scénographie **Elisabeth Holager Lund**
Création lumière **Xavier Lescat** et **Vincent Loubière**
Vidéo **David Lejard-Ruffet**
Costumes **Benjamin Moreau**
Son **Raphaël Barani**
Régie lumière **Vincent Loubière** ou **Morgane Rousseau**
Régie vidéo **Hugo Masson, Pierre Hubert** ou **Émilie Delforce**
Régie son **Raphaël Barani, Simon Masson** ou **Damien Ory**
Techniciens plateau **Benjamin Dupuis, Xavier Lescat** ou **Margot Bosche**
Assistanat à la mise en scène (création) **Pierre Tual**
Dramaturgie **Pauline Thimonnier**
Production **Plexus Polaire**

Moby Dick © Christophe Raynaud de Lage

Mars
Ven. 17 14h30
Sam. 18 16h

Châteauvallon
Studios du Baou

Glace

Élise Vigneron

La marionnettiste Élise Vigneron donne vie à des figures de glace qu'elle anime et qui fondent dans un dispositif, aussi éphémère et fragile que poétique. Maurine Montagnat est chercheuse en glaciologie et s'intéresse à la déformation de la glace et de la neige, en laboratoire ou plus lointainement sur les calottes polaires ou les glaciers. Entre l'artiste et la scientifique que la glace réunit, la rencontre s'imposait.

Élise Vigneron travaille l'animation de la glace depuis plusieurs années. Elle a appris à apprivoiser ce matériau et ses changements d'état entre le solide, le liquide et le gazeux. L'une de ses dernières pièces, *Axis Mundi*, co-créée avec la danseuse Anne Nguyen au Festival d'Avignon en 2019, mettait en scène des écrans de glace qui fondaient à l'air libre sous la canicule avignonnaise, libérant des petites figurines transparentes qui délivraient des fragments de poèmes. *Glace* est un prolongement de ce projet. Élise Vigneron, qui modelait et donnait vie de manière empirique à ses personnages et ses décors de glace avait envie de mieux connaître les propriétés physiques et mécaniques de ce matériau. Ainsi est né *Glace* de la collaboration entre la marionnettiste et la scientifique Maurine Montagnat, glaciologue chercheuse à l'IGE de Grenoble (Institut des Géosciences de l'Environnement), un impromptu au croisement des regards qui convoque tous les éléments liés au changement climatique.

Marionnettes

Passion bleue #3

En famille dès 8 ans
Durée 30 min
Suivie d'une conférence
Tarif B

Mise en scène et marionnettes
Élise Vigneron
Glaciologie
Maurine Montagnat
Régie générale
Aurélien Beylier
Regard extérieur
Stéphanie Farison
Production
Théâtre de L'Entrouvert

© Florent Ginestet

Mars
Mar. 21 ▪ Mer. 22 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Le rêve et la plainte

Nicole Genovese — Claude Vanessa

Après *Ciel mon placard !* et *hélas*, Nicole Genovese revient avec une nouvelle création iconoclaste. Elle nous convie à une « vanité », une digression sur le vide où le temps suspend son vol dans le plaisir d'être ensemble et de s'écouter, loin des passions et en toute tranquillité. Une ode à la contemplation.

Nicole Genovese revendique « quelque chose de simple » et pose son théâtre sur le vide et le silence. Elle se méfie du spectaculaire, se tient à distance de tout message moral ou politique et souhaite bien plutôt rendre grâce à « une poésie du vide qui peut inspirer un sentiment de noblesse ». Elle affirme qu'un spectacle n'est pas une tribune où l'on se tient de manière supérieure comme un professeur devant sa classe. *Le rêve et la plainte*, c'est une « vanité » qui met en scène un échantillon d'humanité capable de jouir de la vacuité comme seuls les plus nobles cœurs savent le faire. La conversation suit son cours sans que le sujet soit important. Les conflits sont rapidement désamorcés car on recherche avant tout la concorde. Rien ne bouge, tout respire, amplement, dans une sérénité rare. De longues nappes musicales inspirées par le souffle de la compositrice Éliane Radigue sont entrecoupées par les virgules célestes de la viole de gambe du compositeur Francisco Mañalich.

Théâtre

Coproduction Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 12 ans
Durée non précisée
Tarif A

Texte **Nicole Genovese**
Mise en scène **Claude Vanessa**
Avec **Solal Bouloudnine** en alternance avec **Raouf Raïs, Sébastien Chassagne, Nicole Genovese, Francisco Mañalich, Nabila Mekkid, Maxence Tual** et **Angélique Zaini**
Composition musicale **Francisco Mañalich** et **Emile Wacquiez**
Lumières **Pierre Daubigny**
Costumes **Julie Dhomps**
Scénographie **Nicole Genovese** et **Pierre Daubigny** (avec le conseil précieux d'**Antoine Fontaine** et **Emilie Roy**)
Peintures **Lùlù Zhàng**
Collaboration artistique **Adrienne Winling**
Production **Association Claude Vanessa**

Mars
Jeu. 23 ▪ Ven. 24 ▪ Sam. 25 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Mon absente

Pascal Rambert

Pièce chorale pour dix acteurs, *Mon absente* interroge le mystère de la mort. Une femme a disparu et les « proches » se réunissent. Tout ce qui n'a pas pu se dire avant se révèle et le portrait de cette femme s'écrit en creux à travers le récit de ceux qui demeurent. Des acteurs et actrices d'exception pour cette dernière création de Pascal Rambert, un magicien des mots qui invente un théâtre à fleur de peau.

Si *Clôture de l'amour* s'inscrivait sur une page blanche, *Mon absente* explore le « versant obscur » et s'écrit sur une page noire. Autour d'un cercueil jonché de fleurs, les personnages naissent de l'ombre, les groupes se font et se défont, un ballet de satellites fugaces s'établit, la parole se lie et se délie, se relie alors que les souvenirs affluent. Et cette parole fait tenir ensemble les vivants après la déflagration de la perte. La pièce est intime aussi bien que collective. On plonge dans l'invisible, au plus profond des cœurs et dans les fins replis du cerveau, dans l'inconscient, le désir, l'inavouable, le manque, aux territoires mouvants du rêve. Le décès est le détonateur, le déclencheur de parole. Du recueillement à la douleur de l'absence, les mots se répercutent dans les corps et dans les âmes. Comme souvent au théâtre, l'absente est convoquée. Et, pour Pascal Rambert, parler, se parler, nous parler, peut consoler, apaiser, pour mieux vivre son présent.

Retrouvez l'entretien avec Pascal Rambert p. 58.

Théâtre

1, 2, 3… Rambert !

1 Première au Liberté

Production Châteauvallon-Liberté
Coproduction ExtraPôle

Pour tous dès 14 ans
Durée estimée 2h
Tarif A

Texte, mise en scène et installation **Pascal Rambert**
Texte à paraître aux éditions Les Solitaires Intempestifs
Avec **Audrey Bonnet, Océane Cairaty, Vincent Dissez, Claude Duparfait, Stanislas Nordey, Ysanis Padonou, Mélody Pini, Laurent Sauvage, Aristide Tarnagda** et **Claire Toubin**
Musique **Alexandre Meyer**
Lumières **Yves Godin**
Costumes **Anaïs Romand**
Collaboration artistique **Pauline Roussille**
Régie générale **Alessandra Calabi**
Régie lumière **Thierry Morin**
Régie son **Chloé Levoy**
Régie plateau **Antoine Giraud**
Habilleuse **Marion Regnier**
Production **structure** et **Châteauvallon-Liberté, scène nationale**

Bijou bijou, te réveille pas surtout © Alain Richard

Mars
Mar. 28 14h30 | 19h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Bijou bijou, te réveille pas surtout

Philippe Dorin — Sylviane Fortuny

Tout commence par un adolescent qui s'endort. Ses camarades-comédiens le rejoignent dans ses rêves. Des rêves où s'entremêlent Shakespeare, des comédies musicales et des films de cape et d'épée… Un couteau est posé au centre de la scène, signe fatal. Une scène d'amour vient d'être écrite et sèche, signe mental. Entre rêve et réveil, le temps de l'adolescence cherche un sens à l'existence.

Théâtre et sommeil sont deux mots qui vont très bien ensemble. *Bijou, Bijou*, c'est une chanson nocturne de Bashung, des mots dits d'une voix chaude et un peu cassée, avec délicatesse et précaution à quelqu'un qui dort. « Nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves et notre petite vie est entourée de sommeil. » Cette réplique du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare conduit les comédiens de la compagnie pour ainsi dire aux rives des mystérieux territoires intérieurs que nous arpentons, surpris, étonnés, effrayés parfois, tandis que nous dormons. Pour un jeune homme que la fatigue ralentit, l'existence apparaît sous la forme d'un rêve éveillé plein de désordre et de confusion. Entre crime et amour son cœur balance. Ses camarades de théâtre le rejoignent dans la forêt inextricable du sommeil et l'accompagnent dans ses songes jusqu'à son réveil. Pour qu'il puisse revenir sur la scène de la vie et qu'autour de lui le monde soit enfin apaisé.

En coréalisation avec LE PÔLE — La Saison Jeune Public.

Jeune public

En famille dès 9 ans
Durée 1h
Tarif A

Texte **Philippe Dorin** publié à L'école des loisirs, collection théâtre
Mise en scène **Sylviane Fortuny**
Avec **Jean-Louis Fayollet, Déborah Marique, Catherine Pavet, Morgane Vallée** et **Johann Weber**
Scénographie **Sylviane Fortuny** et **Sabine Siegwalt**
Lumières **Kelig le Bars**
Musique **Catherine Pavet**
Costumes **Sabine Siegwalt**
Vidéo **Matthieu Berner**
Régie générale et lumière **Jean Huleu** et **Gaspard Gauthier**
Régie plateau **Franck Pellé** en alternance avec **Charlotte Fegelé**
Assistanat à la mise en scène **Simon Gelin**
Coaching vocal **Anna Hornung**
Peinture du rideau **Lorraine Acin-Dorf**
Construction du décor **Ateliers Jipanco et Cie** avec la participation de **l'atelier de construction du ThéâtredelaCité, CDN Toulouse Occitanie**
Production **Compagnie pour ainsi dire**

Théma #43

Justice, es-tu là ?

Avril → Juin 2023

Le bicentenaire du Barreau de Toulon est l'occasion de célébrer une fraternité, d'ouvrir le théâtre à cette « mise en scène » de la justice qu'est un procès, sa solennité, ses règles, ses textes, ses lieux dédiés, ce pouvoir de la parole qui circule entre accusation, défense et délibération.

Théâtre et Barreau traitent tous deux des passions humaines, ils cherchent des solutions qui apaisent les violences, ils donnent à voir, représentent, touchent à l'intime. La nécessité de la justice exercée avec impartialité, l'accessibilité de tous à ce pilier de la démocratie sont des enjeux fondamentaux de liberté et d'émancipation.

Les avocats de la métropole toulonnaise seront à nos côtés pour nourrir de vastes sujets de réflexion : où en est la justice ? Quels moyens pour l'exercer ? De répression en réhabilitation, de coupable en victime, de l'enquête, au verdict, à la privation de liberté ou à l'élargissement du droit à la politique, toutes ces problématiques, c'est toute une thématique.

Théâtre
Palmyre, les bourreaux
Mar. 28 mars → Sam. 1er avr.
p. 110

Théâtre
Othello
Jeu. 4 → Sam. 6 mai
p. 125

Théâtre
Parloir
Mar. 23 mai
p. 136

Festival
Festival Vis-à-Vis
Mer. 31 mai → Ven. 2 juin
p. 137

Théâtre
Misericordia
Sam. 3 juin
p. 138

+ Films, conférences, rencontres, DJ set…
Le programme complet sera communiqué au printemps.

Mars
Mar. 28 ▪ Mer. 29 ▪ Ven. 31 20h
Avril
Sam. 1er 20h

Châteauvallon
Studios du Baou

Palmyre, les bourreaux

Ramzi Choukair

Dernier volet d'une trilogie basée sur les témoignages d'anciens prisonniers du régime syrien, *Palmyre, les bourreaux* interroge les notions de pardon et de justice à travers des récits bouleversants portés par des survivants et des acteurs professionnels.

En Syrie, la prison est la pièce maîtresse d'un dispositif qui instaure partout la peur. Dissidente, Fadwa est emprisonnée par son propre frère, haut-gradé des renseignements. Ce même frère montera un faux dossier d'accusation d'espionnage contre Riyad, étudiant turc, qui sera condamné à perpétuité. Samar, actrice engagée dans la Révolution, est accusée de financer le terrorisme et incarcérée. Alors qu'elle avait renoncé à jouer, elle décide de poursuivre son engagement en témoignant sur scène. À la manière d'un conteur des *Mille et Une Nuits*, Jamal, comédien, ouvre chaque histoire sur une autre. Ensemble, ils interrogent les rapports des survivants avec leurs tortionnaires.

Retrouvez l'entretien avec Ramzi Choukair p. 112.

Théâtre

Production déléguée Châteauvallon-Liberté
Coproduction ExtraPôle

Spectacle en arabe syrien surtitré en français

Pour tous dès 14 ans
Durée 1h20
Tarif B

X-Adra, *Y-Saidnaya*, et *Palmyre, les bourreaux* constituent une trilogie, dont le deuxième volet, *Y-Saidnaya* est programmé le jeudi 19 janvier (p. 72).

Texte et mise en scène **Ramzi Choukair**
Traduction **Céline Gradit** et **Ramzi Choukair**
Avec **Fadwa Mahmoud, Riyad Avlar, Jamal Chkair, Samar Kokash** et **Saleh Katbeh**
Collaboration artistique **Céline Gradit**
Assistanat à la mise en scène **Omar Aljbaai**
Création lumière **Franck Besson**
Création musicale **Saleh Katbeh**
Vidéaste **Ayman Nahle**
Régisseur général **Maria Hellberg**
Production **Compagnie Kawaliss** et **Châteauvallon-Liberté, scène nationale**

© Aurélien Kirchner — Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Entretien avec Ramzi Choukair

Ramzi Choukair © Aurélien Kirchner — Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Comment pensez-vous que l'art peut agir face à la dictature ? Que peut le théâtre pour faire bouger les lignes, faire évoluer la société ?

Ramzi Choukair — L'art, c'est la politique même. Tout dépend du sujet que l'on traite, évidemment. On fait toujours des choix. Comme partout dans le monde, on peut faire simplement du commerce et se laver les mains de l'état des choses. Ou bien alors on peut parler de ce qui nous touche, de ce qui nous révolte, de ce qui nous paraît injuste et de ce que l'on voudrait changer pour une société meilleure. Je considère l'art comme faisant partie intégrante de la société. Il est dedans, pas dehors ni à côté. Je suis dans la société, je crée dans la société, je dialogue avec la société et je souhaite que cette société réagisse. Oui, bien sûr, pour moi l'art EST politique.

Dans vos spectacles vous mêlez différents matériaux, documentaires ou fictionnels, des acteurs professionnels avec des personnes ayant réellement souffert de la répression en Syrie. Comment articulez-vous ces éléments ?

R. C. — C'est mon travail de metteur en scène et d'auteur de mettre tout cela en perspective. Je recherche une profondeur que l'on ne percevrait peut-être pas dans le récit brut. Les personnes ayant vécu la prison ou la torture ne parviennent pas forcément à raconter leur histoire, à exprimer leurs sentiments. Par le truchement de l'écriture et du théâtre, il est possible d'atteindre l'intime et la complexité. Quand, par exemple, je raconte l'histoire de Fadwa, je recherche pourquoi son frère est devenu son bourreau. Mais je découvre aussi en travaillant avec elle que ce bourreau, son frère, a protégé sa sœur. Bien sûr, j'ai un regard critique sur le fait que celui-ci ait fait le choix de s'engager dans les Renseignements syriens.

Le régime a produit une société malade et les bourreaux sont une des manifestations du système dont tous les Syriens sont prisonniers. Ce constat ne dédouane bien sûr pas les bourreaux de leur responsabilité et de la nécessité d'être jugés.
L'un des protagonistes du spectacle, Riyad, est un prisonnier turc qui a passé vingt-et-un ans en prison, en Syrie. Là, il a entendu parler de ce bourreau qui a emprisonné sa propre sœur. Ensuite, il se trouve que ces deux-là, Riyad et Fadwa, se rencontrent dans un café, aux Pays-Bas, car ils sont tous les deux engagés dans des associations de défense des Droits de l'homme. Fadwa demande à Riyad : « Qui était ton bourreau, en Syrie ? » Il lui répond : « Ce fils de pute s'appelle Adnan Mahmood ! ». Et elle lui dit : « Tiens, c'est mon frère… ». C'est cette imbrication qui m'intéresse, ces liens, ces correspondances, cette ironie de l'histoire. Ça nourrit la fiction et pourtant c'est la réalité. Une histoire conduit à une autre, tout est imbriqué, comme dans les *Mille et Une Nuits*… Comme ce fait bien réel lui aussi qui pourrait être une fiction : un bourreau nazi, Aloïs Brunner, se réfugie en Syrie, après la Seconde Guerre mondiale et sert de professeur de torture aux Renseignements syriens. Plus tard, un bourreau syrien s'enfuit en Allemagne, y est arrêté et jugé…

Pensez-vous pouvoir jouer, un jour, vos spectacles en Syrie ?

R. C. — Pour l'instant, c'est rigoureusement impossible. Les seules activités culturelles qui ont droit de cité actuellement sont réalisées par des proches du pouvoir. Vous savez, il n'y a pas de presse libre en Syrie depuis 50 ans ! Mais la dictature n'est malheureusement pas une exclusivité syrienne. C'est un système qui se déploie dans bien des pays. Il y a des différences culturelles, c'est tout. Comme tous les Syriens, lorsque j'ai regardé aux informations les préparatifs de Poutine contre les Ukrainiens, j'ai compris qu'il allait bombarder les hôpitaux et les routes, qu'il allait briser l'Humanité. Je ne dis pas ça parce que je suis un magicien ou parce que je lis l'avenir mais tout simplement parce que lorsque j'étais en Syrie, j'ai vu ce qu'il a fait. Les dictateurs vont là où ils trouvent leur intérêt. Tant que ce sont les intérêts financiers qui gouvernent le monde, la dictature n'est pas loin. Et l'Occident n'est pas innocent.

Propos recueillis par François Rodinson en mars 2022

© Sophie Boulet

Mars
Ven. 31 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Le sourire de Darwin

Isabella Rossellini
Muriel Mayette-Holtz

Depuis l'enfance, Isabella Rossellini s'intéresse à l'étude du comportement des animaux. Mais ce n'est qu'à l'âge de 55 ans qu'elle s'inscrit à l'Université où elle obtiendra un master en éthologie. À travers ce spectacle-conférence, elle nous embarque avec elle sur les chemins de l'Évolution en ayant pour fil conducteur l'émotion. L'empathie, si nécessaire aux comédiens, devient alors une grille de lecture du monde animal. Sur scène, « Isabella est tout, elle fait tout, les personnages, les films, la scène, le décor, les sons… Elle bricole ses costumes, interprète différents personnages avec une gourmandise d'enfant » affirme la metteuse en scène Muriel Mayette-Holtz. Elle déploie son talent à décloisonner toutes les disciplines. Elle nous donne une grande leçon de théâtre. Et on apprend en riant.

Théâtre

Pour tous dès 12 ans
Durée estimée 1h15
Tarif A

Conception **Isabella Rossellini**
Mise en scène **Muriel Mayette-Holtz**
Avec **Isabella Rossellini**
Décor et costumes **Rudy Sabounghi**
Création lumière **Pascal Noël**
Musique **Cyril Giroux**
Vidéos **Andy Byers** et **Rick Gilbert**
Assistant d'Isabella Rossellini **Gregorio Franchetti**
Assistant de Rudy Sabounghi **Julien Soulier**
Production **Théâtre National de Nice — CDN Nice Côte d'Azur**

© Sylvain Gripoix

Avril
Sam. 1er 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Anne Paceo
S.H.A.M.A.N.E.S

La chamane est celle qui connecte l'invisible et l'humain. Avec son septième album *S.H.A.M.A.N.E.S*, Anne Paceo nous invite à un voyage mental, au gré des sons, des pulsations, des percussions. Inspirée par les chants sacrés et habitée par l'énergie vibrante des tambours de transe, elle nous livre une musique singulière, brute, texturale, envoûtante.
Ses mélodies sont sublimées par les voix d'Isabel Sörling et de Marion Rampal, portées par Benjamin Flament, inventeur d'un instrument unique, et ses complices Tony Paeleman et Christophe Panzani, à ses côtés depuis 2016. Pour Anne Paceo, la création a une dimension introspective mais également collective : « nous avons fait tellement de concerts ensemble qu'il y a un son, une alchimie particulière lorsque nous jouons ». Figure majeure de la nouvelle scène jazz, trois fois primée aux Victoires du Jazz, Anne Paceo s'est produite dans 45 pays à travers 5 continents. Sa musique brise les frontières pour créer un lien universel.

Musique

Pour tous
Durée 1h20
Tarif A

Batterie, voix et compositions **Anne Paceo**
Voix et percussions **Isabel Sörling** et **Marion Rampal**
Saxophones et clarinette basse **Christophe Panzani**
Piano, fender rhodes et bass station **Tony Paeleman**
Metallophone et batterie **Benjamin Flament**
Son **Sébastien Tondo**
Création numérique **In Vivo**
Lumières **Fabien Maurin**
Production **GiantSteps**

Avril
Mar. 4 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Le Tambour de Soie

Jean-Claude Carrière
Kaori Ito et Yoshi Oïda

Danse

☺ Pour tous dès 13 ans
Durée 1h
€ Tarif A

Texte **Jean-Claude Carrière** inspiré de **Yukio Mishima**
Mise en scène et chorégraphie **Kaori Ito** et **Yoshi Oïda**
Avec **Kaori Ito, Yoshi Oïda** et **Makoto Yabuki**
Musique **Makoto Yabuki**
Lumières **Arno Veyrat**
Son **Olivier M'Bassé**
Costumes **Aurore Thibout**
Couleurs textiles **Aurore Thibout** et **Ysabel de Maisonneuve**
Collaboration à la chorégraphie **Gabriel Wong**
Collaboration à la mise en scène **Samuel Vittoz**
Production **Compagnie Himé**
Production déléguée **Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production**

« Voici un tambour que je t'offre. Pour que tu me fasses danser. Si tu en joues, je viendrai avec toi. » Impossible, bien sûr, si la peau de ce tambour est en soie ! Yoshi Oïda qui a joué dans les plus légendaires des spectacles de Peter Brook et Kaori Ito, danseuse fascinante qui a illuminé les chorégraphies des plus grands de Platel à Preljocaj, font renaître un Nô* adapté par Jean-Claude Carrière. Corps et esprits s'allient pour un souffle d'éternité plein de vitalité.

La pièce de théâtre Nô, *Aya no Tsuzumi*, dont s'inspire Jean-Claude Carrière, date du XIVe siècle. En 1955 Yukio Mishima actualise cette pièce. À la fin du XXe siècle, Jean-Claude Carrière adapte à son tour ce Nô. Aujourd'hui, en ce début de XXIe siècle, Yoshi Oïda, 89 ans, comédien compagnon de route de Peter Brook et Kaori Ito, danseuse de 43 ans, adaptent à leur tour ce *Tambour de Soie*. Deux Japonais installés depuis longtemps en France et qui fréquentent les plus grandes scènes bâtissent un pont entre l'Orient et l'Occident, entre les cultures ancestrales d'un Japon riche en légendes et la modernité qui relègue la mort au loin. Presque pas de paroles mais deux corps qui parlent et dialoguent dans un duo qui rend tangible l'invisible. Le fantôme du vieil homme vient hanter la jeune femme qui s'est joué du vieillard transi et c'est un gouffre temporel qui s'ouvre aux confins du sensible. Une histoire de transmission, donc, qui vient de loin et nous entraîne en territoire enchanté.

*Nô — Forme de théâtre classique japonais, alliant la poésie à la danse et à la musique.

© Christophe Raynaud de Lage

Avril
Mer. 5 ▪ Jeu. 6 20h

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

La plus précieuse des marchandises

Jean-Claude Grumberg
Charles Tordjman

Un train passe chaque jour à travers la forêt. Un paquet tombe du train. Dans un châle tissé d'or et d'argent est enroulé un bébé. C'est une fille. Sur le bord de la voie de chemin de fer, une bûcheronne est là. C'est le début d'un conte brillant de Jean-Claude Grumberg, nommé pour cette création aux Molières 2022.

« Il était une fois… » Ça commence bien comme un conte. Ce serait donc qu'une « lointaine histoire » ? Mars 1943, l'enfant est juif, le train est le Convoi 49, le conte commence à faire peur. Bien sûr, il y a des sortes de loups et une sorte d'ogre… Et il y a, en creux, ce que l'on ne nomme pas : « ça ». Espiègle, Jean-Claude Grumberg joue des ressorts du théâtre, des pouvoirs d'évocation, des non-dits qui disent beaucoup. On ne sait pas tout mais on sait bien ce qu'il y a d'abomination dans ce qui se tait. Les acteurs, à la fois narrateurs et protagonistes, nous emmènent au plus profond de la forêt. Pas pour nous perdre mais pour nous émouvoir profondément.

Théâtre

☺ Pour tous dès 12 ans
Durée estimée 1h05
€ Tarif B

Conte
Jean-Claude Grumberg
publié aux éditions du Seuil
Adaptation et mise en scène
Charles Tordjman
Avec **Eugénie Anselin, Philippe Fretun**
et la participation
de **Julie Pilod**
Collaboration artistique
Pauline Masson
Scénographie
Vincent Tordjman
Création lumière
Christian Pinaud
Création et réalisation
vidéo **Quentin Evrard, Thomas Lanza, Nicolas Mazet**
et **Vincent Tordjman**
Costumes
Cidalia Da Costa
Création sonore **Vicnet**
Production **Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence**

© Antoine de Saint Phalle

© Frédéric Iovino

Avril
Jeu. 6 14h30 | 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Adolescent

Sylvain Groud — Françoise Pétrovitch

Créée en collaboration avec l'artiste Françoise Pétrovitch, la pièce chorégraphique de Sylvain Groud est un plongeon dans l'adolescence. Cette période trouble et fascinante, jalonnée par les pulsions et les contradictions, interprétée avec talent par dix danseurs en perpétuel mouvement.
La danse du directeur du Centre Chorégraphique National de Roubaix d'ordinaire nue et dépouillée se fait plus figurative. Les corps s'agitent, sont nerveux, se cherchent et se bousculent. Ils sont à la fois semblables et différents. Habités par les mêmes paradoxes mais divergents dans leur façon de les exprimer. Les groupes se font et se défont.
La tension est palpable et s'intensifie à mesure que la musique électro du compositeur Molécule prend possession de l'espace sonore. La scénographie très esthétique vient sublimer ce passage orageux que l'on traverse tous. Ce moment-clé qui nous façonne, marqué par les émotions brutes qui nous percutent.

Danse

En famille dès 9 ans
Durée 1h10
Tarif A

Conception et chorégraphie **Sylvain Groud** en étroite collaboration avec les interprètes **Yohann Baran, Marie Bugnon, Pierre Chauvin-Brunet, Mathilde Delval, Alexandre Goyer, Alexis Hédouin, Julie Koenig, Lauriane Madelaine, Adélie Marck** et **Julien Raso**
Assistanat à la chorégraphie **Agnès Canova**
Décors et costumes **Françoise Pétrovitch**
Musique **Molécule**
Lumières **Michaël Dez**
Réalisation costumes **Chrystel Zingiro** assistée d'**Élise Dulac** et de **Patricia Rattenni**
Direction technique **Robert Pereira**
Production **Ballet du Nord Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France**

Avril
Mer. 12 ▪ Jeu. 13 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Fin de partie

Samuel Beckett — Jacques Osinski

Après *Cap au pire*, *La Dernière bande* et *L'Image*, Jacques Osinski et Denis Lavant poursuivent leur compagnonnage inspiré avec l'œuvre de Beckett en s'attaquant à *Fin de partie*. Noire et féroce, la pièce concentre les grands thèmes beckettiens.

« Noir c'est noir, il n'y a plus d'espoir » dit la chanson qui pourrait s'appliquer à cette *Fin de partie* de Beckett. Hamm, aveugle et paralytique, tyrannise Clov. Les parents de Hamm sont reclus dans des poubelles. Passé incertain et futur sans issue, le temps semble s'être arrêté… et pourtant, de la catastrophe naît un humour paradoxal. Noir, bien sûr, mais « noir clair ! » dit Clov. La pièce concentre les grands thèmes beckettiens : un univers après l'apocalypse et la dévastation, la solitude, l'usure du temps et du langage, le vieillissement et la dégradation des corps, la dépendance et la rancœur qui en découlent, les répétitions et les silences qui forment la musicalité particulière, unique et reconnaissable du style de Beckett. Il y a aussi le son de la mer qui rappelle l'Irlande natale de l'écrivain et des souvenirs qui émergent de la nuit. Jacques Osinski inscrit la pièce dans une scénographie qui laisse toute la place à l'imagination sans verser dans l'abstraction. Face à Hamm (Frédéric Leidgens, impérial), Clov (interprété par un Denis Lavant magistral), perçoit cet ailleurs rêvé dans sa longue vue, comme dans des films en Super 8 rayés, seuls témoignages d'un monde perdu.

Théâtre

Coproduction Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 15 ans
Durée 1h45
Tarif A

Texte **Samuel Beckett** publié aux Éditions de Minuit
Mise en scène **Jacques Osinski**
Avec **Denis Lavant, Frédéric Leidgens, Peter Bonke** et **Claudine Delvaux**
Scénographie **Yann Chapotel**
Lumières **Catherine Verheyde**
Costumes **Hélène Kritikos**
Production **Compagnie L'Aurore Boréale**

Fin de partie © Pierre Grosbois

Mon amour © Emilia Stéfani-Law

Mai
Mer. 3 ▪ Jeu. 4 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Mon amour

Didier Ruiz — Nathalie Bitan

Mettre la mort en lumière. Trouver les mots pour dire l'indicible, pour parler avec franchise d'un sujet tabou et souvent traité par le déni. La mort, c'est quelqu'un qui s'en va et qui ne sera plus mais, c'est aussi le souvenir du disparu, ce qui demeure du défunt dans la vie des vivants que cette absence transforme. Didier Ruiz invente une forme hybride, un spectacle où se côtoient fiction et documentaire pour célébrer la mort de façon vivante.

Mon amour commence par la fin d'un être cher. C'est le début d'un autre temps pour les vivants. Une femme en âge d'être grand-mère accompagne sa mère dans ses derniers jours. Elle va devoir trouver les bons gestes, les bons mots. Pour le conjoint, c'est 50 ans d'une vie à deux qui se termine. Pour l'enfant qui demeure c'est un passage d'un statut à un autre, un nouvel espace de vie. Son père, un vieil homme qui, sous le regard de sa fille, assiste à la disparition de sa femme aimée durant tant d'années. Comment dire ces moments qui bouleversent ? L'écriture de Nathalie Bitan nous conduit entre rêve et réalité. Les interventions d'« experts » de la mort (médecin, philosophe, religieux) sont comme des fenêtres ouvertes sur le réel, un contrepoint entre deux scènes de fiction. Un chœur de vieillards dénudés, sans artifices, sortent de l'ombre et se rappellent à nous, les vivants, pour nous demander de ne pas les oublier.

Théâtre

1 Première à Châteauvallon

Coproduction Résidence Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 14 ans
Durée 1h20
Tarif A

Texte **Nathalie Bitan**
Mise en scène **Didier Ruiz**
Avec **Isabel Juanpera, Cécile Leterme, Jean-Pierre Moulin** — distribution en cours
Scénographie **Emmanuelle Debeusscher**
Dramaturgie **Olivia Burton**
Création lumière **Maurice Fouilhé**
Son **Adrien Cordier**
Production **La compagnie des Hommes**

Didier Ruiz est à la recherche d'hommes et de femmes de plus de 75 ans pour participer à cette création. Renseignez-vous auprès de Stéphane de Belleval : stephane.debelleval@chateauvallon-liberte.fr

Mai
Jeu. 4 ▪ Ven 5 ▪ Sam. 6 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Othello

William Shakespeare
Jean-François Sivadier

Jean-François Sivadier avait monté *Le Roi Lear* au Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur en 2007. Il revient aujourd'hui à Shakespeare, vers qui il est toujours bon de se tourner quand notre monde menace de devenir inintelligible. Sur scène on retrouve Nicolas Bouchaud et, dans le rôle-titre, Adama Diop incarne pour la première fois le Maure de Venise.

Othello, Maure et général des armées vénitiennes, a secrètement épousé une jeune aristocrate, Desdémone. Roderigo, amoureux de Desdémone, s'en plaint à Iago, le sous-lieutenant d'Othello. Iago accepte de l'aider à récupérer Desdémone, moyennant argent, mais son mobile est tout autre : Othello vient de promouvoir un autre homme que lui au poste de lieutenant. Emporté par une folie vengeresse, distillant le mensonge comme du venin, Iago ourdit une machination terrible. Jean-François Sivadier s'est fait connaître du grand public grâce à sa mise en scène d'*Italienne avec Orchestre* en 1997. Depuis cette époque, il alterne créations personnelles, opéras et classiques du théâtre qu'il revisite. Monter *Othello* aujourd'hui est pour lui une façon de se réapproprier le sens du monde car le théâtre de Shakespeare est un théâtre du questionnement qui n'impose jamais de réponse, ni leçon d'aucune sorte. *Othello* est avant tout la tragédie d'un homme qui doute de la façon la plus radicale possible. Pour incarner ce personnage exceptionnel à plus d'un titre, Sivadier a choisi Adama Diop. Cet acteur shakespearien, qu'on a déjà croisé dans les habits de Brutus ou Macbeth, est l'Othello qu'on attendait.

Théâtre

Coproduction Châteauvallon-Liberté

Pour tous dès 14 ans
Durée 3h
Tarif A

Texte **William Shakespeare**
Traduction **Jean-Michel Déprats**
Mise en scène **Jean-François Sivadier**
Collaboration artistique **Nicolas Bouchaud, Véronique Timsit** et **Compagnie Italienne avec Orchestre**
Avec **Cyril Bothorel, Nicolas Bouchaud, Adama Diop, Gulliver Hecq, Emilie Lehuraux** — distribution en cours
Scénographie **Jean-François Sivadier, Christian Tirole** et **Virginie Gervaise**
Lumières **Philippe Berthomé** et **Jean-Jacques Beaudouin**
Costumes **Virginie Gervaise**
Son **Ève-Anne Joalland**
Accessoires **Julien Le Moal**
Régie et habillage **Valérie de Champchesnel**
Régie générale **Jean-Louis Imbert**
Assistanat à la mise en scène **Véronique Timsit**
Production **Compagnie Italienne avec Orchestre**

© Guillaume Durieux

Mai
Mar. 9 ▪ Mer. 10 ▪ Jeu. 11 20h

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Abnégation

Alexandre Dal Farra — Guillaume Durieux

Le pouvoir politique corrompt et les idéaux d'hier font place au désenchantement. Le renoncement aux valeurs n'est pas sans conséquences et ravage les corps et les âmes. Dans l'arrière-salle d'une exploitation agricole, à l'abri des regards, les personnages de l'auteur brésilien Alexandre Dal Farra, entre lâcheté et brutalité, doivent régler le problème d'un « accident » qui met en péril le parti. Énigmatique, lucide et drôle, un nouveau théâtre de l'absurde.

Théâtre

Pour tous dès 16 ans
Durée 1h25
Tarif B

Texte **Alexandre Dal Farra**
Mise en scène **Guillaume Durieux**
Traduction **Alexandra Moreira Da Silva** et **Marie-Amélie Robillard**
Avec **Eric Caruso, Alain Fromager, Thomas Gonzalez, Florence Janas** et **Stanislas Stanic**
Collaboration artistique et création lumière **Kelig Le Bars**
Composition musicale et sonore **Sylvain Jacques**
Scénographie **François Gauthier-Lafaye**
Peintre **Pierre-Guillem Coste**
Assistanat à la mise en scène et à la dramaturgie **Alan Castelo**
Costumes **Colombe Lauriot Prevost**
Conseillère musicale **Luanda Siquiera**
Production **Comédie CDN de Reims**

Mai
Mer. 10 14h30
Jeu. 11 ▪ Ven. 12 10h | 14h30
Sam. 13 11h | 16h

Châteauvallon
Théâtre couvert

L'après-midi d'un foehn

Compagnie Non Nova — Phia Ménard

Le charme des marionnettes n'est pas ici construit « avec de la ficelle et du papier » mais avec du scotch et des sacs en plastique. Et le résultat est à couper le souffle. Délice d'ingéniosité et de poésie, les sacs en plastique passent du trivial au magique après quelques coups de ciseaux. L'un devient danseur étoile et esquisse un pas de deux et puis naît tout un corps de ballet. Plus loin, un monstre inquiète. Un spectacle pour les petits dont les grands seront jaloux.

Quand un vent chaud du sud rencontre la musique de Debussy, ça donne ça, un spectacle de Phia Ménard et de sa compagnie Non Nova. Par l'opération des doigts de fée d'une marionnettiste devenue maîtresse de ballet « la beauté cachée des laids se voit sans délai » ! Les laids, ce sont ces sacs en plastique qui dérivent sous forme de continent dans l'océan, qui étouffent les poissons et les goélands et que l'on voit parfois piteusement accrochés aux fils électriques ou aux clôtures grillagées. Un rouleau de ruban adhésif, une paire de ciseaux, des sacs en plastique aux couleurs choisies, quelques ventilateurs, et hop ! c'est tout un monde qui vit, étonnamment autonome. Animés par un souffle d'une vie inattendue, les petits personnages colorés virevoltent. Un manteau et un parapluie servent à créer des « trous » dans le vent permettant de contrôler les mouvements. Un fonctionnement « marionnettique » inédit, une invention poétique spectaculaire.

Jeune public

En famille dès 4 ans
Durée 38 min
Tarif B

Direction artistique, chorégraphie et scénographie **Phia Ménard**
Avec **Cécile Briand** en alternance avec **Silvano Nogueira**
Composition sonore **Ivan Roussel** d'après l'œuvre de **Claude Debussy**
Création régie plateau et vent **Pierre Blanchet**
Régie plateau et vent **Manuel Menes**
Création lumière **Alice Rüest**
Régie lumière **Aurore Baudouin** en alternance avec **Olivier Tessier**
Diffusion de la bande sonore **Ivan Roussel** en alternance avec **Olivier Gicquiaud**
Construction de la scénographie **Philippe Ragot** assisté de **Rodolphe Thibaud** et **Samuel Danilo**
Création costumes et accessoires **Fabrice Ilia Leroy**
Habillage **Fabrice Ilia Leroy** en alternance avec **Yolène Guais**
Production **Compagnie Non Nova**

L'après-midi d'un foehn © Jean-Luc Beaujault

Mai
Mer. 10 ▪ Jeu 11 ▪ Ven 12 ▪ Sam. 13 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

VORTEX

Compagnie Non Nova — Phia Ménard

***VORTEX*, c'est l'œil du cyclone, c'est être au centre des vents, proie offerte aux souffles puissants qui arrachent une à une les couches qui recouvrent le corps et l'esprit. Un spectacle performance comme un appel à voir plus loin, plus profond. Phia Ménard invite à évoluer sous la surface des choses, à passer par différentes mues pour chercher l'être profond sous les apparences et à s'envoler vers de nouveaux espaces de liberté.**

Comme dans son spectacle jeune public *L'après-midi d'un foehn*, le plastique évoque ici pour Phia Ménard les poubelles, le pétrole, la consommation, la pollution, des entraves qu'il faut transformer, des pellicules étouffantes dont il faut s'extraire. C'est comme un rituel sur une scène-arène où l'actrice s'extrait de l'emprise des artifices, de matières qui entourent et enserrent, une lutte dans le vent qui fait s'envoler les gangues et les peaux. La composition sonore d'Ivan Roussel d'après l'œuvre de Debussy accompagne ce vortex (littéralement, en météorologie, une circulation atmosphérique tourbillonnante) et excite l'imaginaire qui nous entraîne bien loin des ventilateurs qui encerclent l'artiste. C'est la vie qui est révérée dans ce mouvement permanent, cette quête d'authenticité au-delà des apparences qui ne craint pas le paroxysme. Sans recherche d'exploit ni de prouesse mais plutôt d'une allégresse hors normes et libérée.

Performance

☺ Pour tous dès 12 ans
Durée 1h
€ Tarif A
Rendez-vous en LSF
Ven. 12 mai

Direction artistique, chorégraphie, scénographie et interprétation **Phia Ménard**
Dramaturgie **Jean-Luc Beaujault**
Composition sonore **Ivan Roussel** d'après l'œuvre de **Claude Debussy**
Création régie plateau et vent **Pierre Blanchet**
Régie plateau et vent **Manuel Menes**
Création lumière **Alice Rüest**
Régie lumière **Aurore Baudouin** en alternance avec **Olivier Tessier**
Diffusion de la bande sonore **Ivan Roussel** en alternance avec **Olivier Gicquiaud**
Construction de la scénographie **Philippe Ragot** assisté de **Rodolphe Thibaud** et **Samuel Danilo**
Création costumes et accessoires **Fabrice Ilia Leroy**
Habillage **Fabrice Ilia Leroy** en alternance avec **Yolène Guais**
Production **Compagnie Non Nova**

Mai
Sam. 13 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Pier Paolo Pasolini Che cosa sono le nuvole? [Qu'est-ce donc que les nuages ?]

Clément Mao – Takacs & Secession Orchestra avec Fanny Ardant et Charles Berling

Clément Mao – Takacs fait partie d'une nouvelle génération de chefs d'orchestre qui conçoivent leur activité hors des chemins tracés et confortables que suit parfois la musique classique. S'il poursuit une carrière internationale, il s'attache à porter la musique en tous lieux et pour tous les publics. C'est notamment l'une des missions du Secession Orchestra qu'il a créé et dirige, « orchestre pour notre temps » qui multiplie les passerelles entre les arts, faisant de chaque concert un acte social de partage, de réflexion et de transmission, à travers des programmes engagés. Avec Pier Paolo Pasolini (1922-1975), c'est l'intensité d'une œuvre exigeante et sensible, qui ose proclamer haut et fort convictions et doutes, désespoirs et espérances, joies et souffrances, qui est mise en valeur par Secession Orchestra et portée très haut par les voix de Fanny Ardant et de Charles Berling. Musique et voix dialoguent et s'unissent pour faire briller toutes les facettes du poète, romancier, scénariste et essayiste italien, réalisateur de films inoubliables.

Musique

Pour tous
Durée non précisée
Tarif A

Textes **Pier Paolo Pasolini**
Conception et direction musicale **Clément Mao – Takacs**
Musiques **Jean-Sébastien Bach, Vincenzo Bellini, Alfredo Catalani, Francesco Cilea, Luigi Dallapiccola, Pietro Mascagni, Giacomo Puccini, Ottorino Respighi, Nino Rota, Giuseppe Verdi…**
Récitants **Fanny Ardant** et **Charles Berling**

© Marie Eve

Mai
Mar. 16 ▪ Mer. 17 20h

Châteauvallon
Studios du Baou

On dirait qu'on a vécu

Thomas Astegiano et Louis-Emmanuel Blanc

Ils sont deux et s'expriment différemment. L'un (Louis-Emmanuel) dit le brut et le matériel, l'autre (Thomas) dit le décalé, le poétique, l'interprété. L'un veut dire le vrai, l'autre veut inventer. C'est la confrontation de deux langages, deux vérités, deux existences dans l'espace presque vide d'un plateau de théâtre. D'un côté la matière, de l'autre l'esprit. Ils doivent se réconcilier s'ils veulent que de leur désaccord émerge un accord. Il faudra passer par de nécessaires nuances. C'est une odyssée en duo, qui passe de la confrontation à la réconciliation. Et finalement, met en scène ce qu'est la fraternité.

Théâtre

En famille dès 10 ans
Durée 1h10
Tarif B

Texte et interprétation **Thomas Astegiano** et **Louis-Emmanuel Blanc**
Mise en scène et création lumière **Victor Lassus**
Production **Compagnie L'Étreinte**

Mai
Mar. 16 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

A Bright Room Called Day

… Une chambre claire nommée jour

Tony Kushner — Catherine Marnas

Célèbre pour sa pièce-fleuve *Angels in America*, prix Pulitzer en 1993, et coscénariste du film *Munich* de Steven Spielberg, Tony Kushner est un dramaturge qui aime raconter des histoires avec des personnages placés dans des situations concrètes ancrées dans l'histoire contemporaine. Avec *A Bright Room Called Day*, il livre une pièce d'une actualité politique brûlante.

Le soir du réveillon, une bande de jeunes gens cultivés et informés ironisent sur l'accession fulgurante de Hitler. « Celui-là n'est qu'un guignol, il ne passera jamais ! ». C'est ce que disaient nombre de commentateurs avant l'élection surprise, aux États-Unis, d'un milliardaire fascisant, Donald Trump. Avec *A Bright Room Called Day*, Tony Kushner livre une pièce d'une actualité politique que chacun peut reconnaître : l'inexorable montée des idées d'extrême-droite dans les débats qui agitent la société. Trois époques coexistent : les années 30, l'ère Reagan et notre temps. Des actrices, un réalisateur, un graphiste, tous s'estimant responsables et avisés, sont pourtant frappés de cécité. Ils ne se rendent pas compte du « glissement » qui fait accepter par tous, les discours de haine et d'intolérance en en minimisant la portée et la nocivité, empêchant toute vision et toute mobilisation pour une société plus fraternelle. Entre passé et présent, de la victoire électorale de Hitler à celle de Trump, Kushner pointe avec réalisme et onirisme les échos et les correspondances.

Théâtre

Pour tous dès 15 ans
Durée 2h10
Tarif A

Texte **Tony Kushner**
Traduction **Daniel Loayza**
Mise en scène **Catherine Marnas**
Avec **Simon Delgrange, Annabelle Garcia, Tonin Palazzotto, Julie Papin, Agnès Pontier, Sophie Richelieu, Gurshad Shaheman, Yacine Sif El Islam** et **Bénédicte Simon**
Assistanat à la mise en scène **Odille Lauria**
Scénographie **Carlos Calvo**
Musique **Boris Kohlmayer**
Son **Madame Miniature**
Lumières **Michel Theuil**
Costumes **Édith Traverso**
Confection des marionnettes **Thibaut Seyt**
A Bright Room Called Day est représentée dans les pays de langue française par **Dominique Christophe / L'Agence** en accord avec **Gersh Agency, Inc.**
Production **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**

Angels in America de Tony Kushner, mis en scène par Aurélie Van Den Daele est programmé le 2 décembre au Liberté (p. 48).

© Pierre Planchenault

Mai
Mer. 24 ▪ Jeu. 25 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Le Jour se rêve

Jean-Claude Gallotta

Au fil de ses quatre-vingts créations, le chorégraphe Jean-Claude Gallotta a exploré les mythologies et les répertoires et fait dialoguer sa danse avec de grandes figures du siècle. Dans *Le Jour se rêve*, il renoue avec la forme chorégraphique de ses débuts : une danse sans livret, sans habillage narratif, sans références thématiques et monte même sur le plateau pour nous offrir un solo entre deux ensembles.

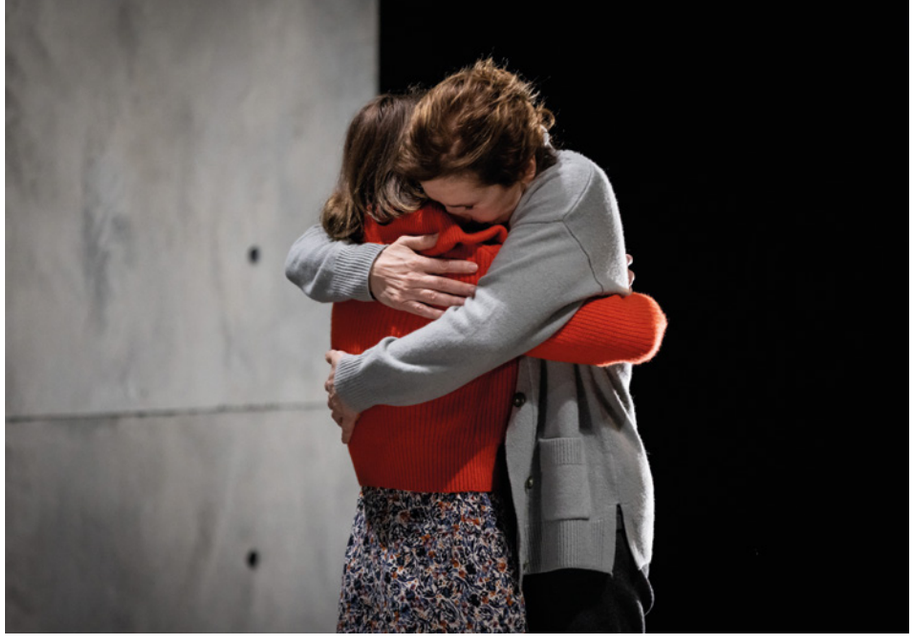
Les dix danseurs en mouvement occupent pleinement l'instant présent. Pourtant, on flirte avec le tout début des années 80, quand l'apprenti chorégraphe Jean-Claude Gallotta rencontrait l'immense Merce Cunningham à Manhattan. Cette pièce rend hommage à celui qui a révolutionné la danse en composant à partir du hasard et en la faisant coexister avec d'autres arts. Ici, le guitariste et chanteur Rodolphe Burger signe une bande-son qui « mêle le rock à la philosophie, qui fréquente Beckett et Johnny Cash, Büchner et Lou Reed ». Les costumes et la scénographie ont été pensés par la première artiste plasticienne française à avoir investi le Turbine Hall de la Tate Modern à Londres, Dominique Gonzalez-Foerster. Et chacun construit dans une unité de lieu et de temps son propre espace. On se laisse emporter par l'intensité des mouvements, habiter par l'énergie des danseurs et cette ode au temps présent. On vit un grand moment.

Danse

☺ Pour tous dès 11 ans
Durée 1h15
© Tarif A

Chorégraphie **Jean-Claude Gallotta**
Avec **Axelle André, Naïs Arlaud, Ximena Figueroa, Ibrahim Guétissi, Georgia Ives, Fuxi Li, Bernardita Moya Alcalde, Jérémy Silvetti, Gaetano Vaccaro, Thierry Verger** et **Jean-Claude Gallotta**
Musique **Rodolphe Burger**
Assistanat à la chorégraphie **Mathilde Altaraz**
Dramaturgie **Claude-Henri Buffard**
Textiles et couleurs **Dominique Gonzalez-Foerster** assistée d'**Anne Jonathan** et de **Chiraz Sedouga**
Scénographie **Dominique Gonzalez-Foerster** et **Manuel Bernard**
Lumières **Manuel Bernard**
Production musicale **Dernière bande**
Production **Groupe Émile Dubois / Compagnie Jean-Claude Gallotta**

© Joseph Caprio



© Simon Gosselin

Mai
Mar. 23 20h30

Châteauvallon
Théâtre couvert

Parloir

Delphine Hecquet

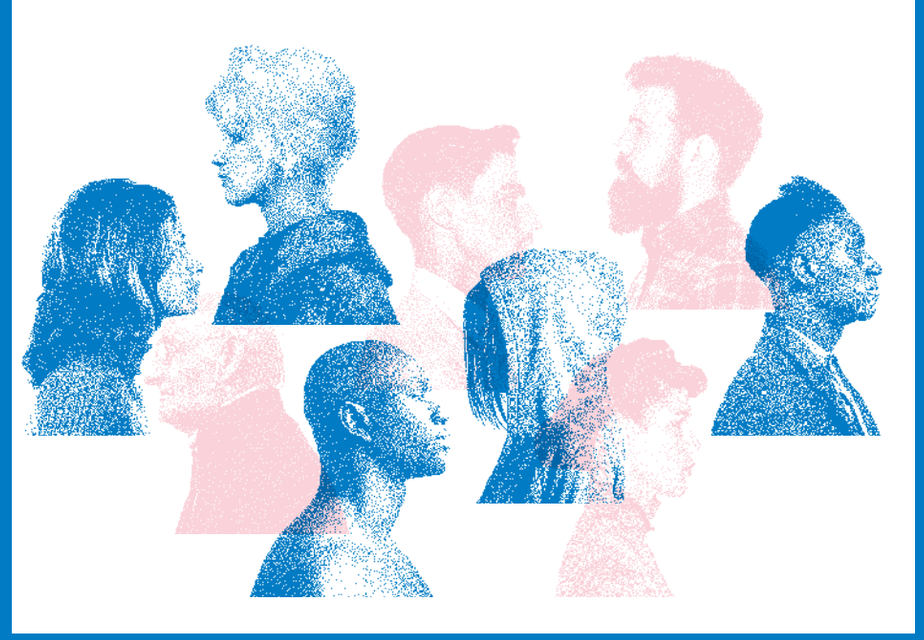
« Il n'y a pas eu de miracle. Personne n'est venu frapper à notre porte pour nous porter secours. » L'irréparable a été commis quand Élisabeth a cessé d'espérer que la colère et la violence s'arrêtent d'elles-mêmes. Un acte de désespoir qui fait d'elle une coupable et une victime. L'autre victime collatérale, c'est Constance, venue pour aborder ce jour où tout a basculé : « *Parloir* donne la parole à l'enfant blessé, rarement entendu, trop peu écouté ». Dans cet espace intime, on cherche à comprendre l'emprise et la violence, à réparer. La parole douloureuse se fait alors libératrice. Après *Balakat*, c'est la deuxième fois que Delphine Hecquet choisit pour décor un parloir de prison. La scénographie tournante crée des effets de zoom sur les comédiennes et des champ-contrechamps comme si nous étions dans une œuvre cinématographique. La musique qui suit les personnages dans leur chemin émotionnel vient soutenir ce témoignage poignant. Dans cet espace-temps, on interroge les failles d'un système judiciaire incapable de protéger les femmes victimes de violence. On parle au nom de toutes celles murées dans le silence.

Théâtre

☺ Pour tous dès 15 ans
Durée 1h15
€ Tarif A

Texte et mise en scène **Delphine Hecquet**
Avec **Marie Bunel** et **Mathilde Viseux**
Écriture chorégraphique **Thierry Thieû Niang**
Scénographie et costumes **Tim Northam**
Lumières **Jérémie Papin**
Son **Martin Hennart**
Composition musicale **Matthieu Bloch** et **Martin Hennart**
Contrebasse **Matthieu Bloch**
Assistanat à la mise en scène **Aurélien Hamard-Padis**
Régie générale **Jean-Philippe Bocquet**
Régie lumière **David Ménard**
Régie son **Kevin Grin** et **Gilles Gauvin**
Production **Compagnie Magique-Circonstancielle**

© Atelier Poste 4



Festival Vis-à-Vis

Châteauvallon

Mer. 31 mai → Ven. 2 juin 2023

Danse, théâtre, musique, vidéo, photo… Le festival Vis-à-Vis est un évènement unique en France qui rend visible et valorise des projets artistiques et culturels pluridisciplinaires créés dans les établissements pénitentiaires.
Des créations en partage, des œuvres communes qui s'émancipent de la simple mission sociale pour être élevées au rang d'œuvre d'art.
Au-delà de l'importance de la visibilité donnée à ces créations partagées en les rendant accessibles à un large public, l'objectif est d'offrir aux détenus une expérience artistique basée sur le collectif, l'engagement, la durée et l'aboutissement. Cette ambition réussie, favorise la réinsertion et la lutte contre la récidive.
Le temps de ces ateliers et de ces spectacles, les frontières disparaissent pour laisser voir sur scène un travail main dans la main entre artistes, techniciens et détenus.

Ces représentations connaissent un franc succès depuis les prémices du festival en 2016. Un partage nécessaire et un récit collectif à ne pas manquer. Ce projet est proposé dans le cadre des actions de Châteauvallon-Liberté, scène nationale.

Temps fort de la création artistique en milieu carcéral, le festival Vis-à-Vis est créé et porté par le Théâtre Paris-Villette depuis 2016.

Le programme sera communiqué au printemps.

© Masiar Pasquali

Juin
Sam. 3 20h30

Le Liberté
Salle Albert Camus

Misericordia

Emma Dante

Théâtre du corps et théâtre choral puissant, émouvant, rythmé, les spectacles d'Emma Dante ne laissent jamais indifférent. Au Liberté la saison dernière, c'était chaque soir une ovation debout pour *Pupo di zucchero*. Couleurs, fantaisie, et toujours autant d'énergie communicative dans *Misericordia*, une ode à la solidarité féminine.

Metteuse en scène palermitaine, Emma Dante s'inspire de la Sicile et de ses traditions âpres profondément ancrées dans la mémoire populaire. Les dialogues de ses spectacles empruntent souvent aux dialectes régionaux. Son théâtre atteint pourtant une dimension universelle et tourne dans le monde entier, inventant un langage des corps dans une palette infinie de sentiments que chacun peut saisir au-delà des mots. Trois femmes, trois prostituées misérables tricotent des châles dans la journée. Le soir, elles vendent leurs charmes aux passants. Ensemble, unies dans une solidarité où la joie et les qualités de cœur colorent le quotidien, elles élèvent le petit Arturo, fils d'une sœur de misère morte sous les coups d'un mari violent. Le garçon, interprété par le danseur Simone Zambelli, ne parle pas mais tout son corps exprime ses sensations et sa pensée. Ses jeux sont irrésistibles, sa fougue est contagieuse, et comme toujours chez Emma Dante, le rêve, poignant, vient bouleverser la réalité.

Présenté au 75e festival d'Avignon.

Théâtre

Spectacle en dialectes de Sicile et des Pouilles, surtitré en français

Pour tous dès 15 ans
Durée 1h
Tarif A
Garde d'enfants

Texte et mise en scène **Emma Dante**
Avec **Italia Carroccio, Manuela Lo Sicco, Leonarda Saffi** et **Simone Zambelli**
Lumières **Cristian Zucaro**
Traduction en français pour le surtitrage **Juliane Regler**
Surtitrage **Franco Vena**
Technicien en tournée **Alice Colla**
Coordination et diffusion **Aldo Miguel Grompone, Roma**
Assistanat à la production **Daniela Gusmano**
Production **Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa, Teatro Biondo di Palermo, Atto Unico / Compagnie Sud Costa Occidentale** et **Carnezzeria**

FIGUIÈRE

FAMILLE COMBARD

LA NATURE EST UN LUXE

FIGUIÈRE
605 Route de Saint Honoré
83250 La Londe les Maures
04 94 00 44 70
figuiere@figuiere-provence.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Châteauvallon-Liberté, Maison de création

De la fabrication des décors à l'embauche des artistes, en passant par l'organisation des répétitions et la diffusion des spectacles, Châteauvallon-Liberté, scène nationale donne chaque année la possibilité à des créations de voir le jour. Cet engagement peut aussi prendre d'autres formes d'accompagnement en coproduction comme des résidences, des apports en industrie ou encore en numéraire. Châteauvallon-Liberté, permet ainsi, à travers la promotion d'artistes et la circulation de spectacles, un rayonnement de notre territoire à l'échelle nationale et internationale.

Mon absente

Texte, mise en scène et installation
Pascal Rambert

Première au Liberté le 23 mars 2023
p. 105

Palmyre, les bourreaux

Conception, texte et mise en scène
Ramzi Choukair

Première européenne au Napoli Teatro festival international le 5 juillet 2022
Première française à Châteauvallon le 28 mars 2023
p. 110

Fragments

Textes **Hannah Arendt**
Adaptation et interprétation
Bérengère Warluzel
Mise en scène **Charles Berling**

Créé à Présence Pasteur, festival OFF d'Avignon le 7 juillet 2021
p. 20

Pupo di zucchero
La festa dei morti

Texte et mise en scène **Emma Dante**
Librement inspiré du *Conte des contes* de Giambattista Basile

Créé au Teatro Grande, Pompei le 8 juillet 2021
Première française au 75e Festival d'Avignon le 16 juillet 2021

Vivre sa vie

Adaptation libre du film de **Jean-Luc Godard**
Mise en scène **Charles Berling**

Créé au Théâtre des Halles, festival OFF d'Avignon, le 5 juillet 2019

Dans la solitude des champs de coton

Texte **Bernard-Marie Koltès**
Mise en scène **Charles Berling**

Créé au Théâtre National de Strasbourg le 1er octobre 2016

Calek

D'après les mémoires de **Calek Perechodnik**
Adaptation et mise en scène **Charles Berling**

Créé à la Maison de la Poésie à Paris en 2014

Notre Jeunesse

Textes **Charles Péguy**
Mise en scène **Jean-Baptiste Sastre**

Créé au Théâtre de Suresnes Jean Vilar le 6 octobre 2020

Plaidoyer pour une civilisation nouvelle

Textes **Simone Weil**
Mise en scène et adaptation **Hiam Abbass** et **Jean-Baptiste Sastre**

Créé au Théâtre des Halles, festival OFF d'Avignon le 5 juillet 2019

La France contre les robots

Textes **Georges Bernanos**
Adaptation **Gilles Bernanos** et **Jean-Baptiste Sastre**
Mise en scène **Jean-Baptiste Sastre**

Créé à Châteauvallon le 28 novembre 2017

Production **Coproduction**

Retrouvez dans les pages spectacles, les productions, coproductions et résidences de Châteauvallon-Liberté.

Le spectacle vivant est un sport collectif ! Châteauvallon-Liberté, scène nationale est membre de réseaux régionaux et nationaux associant théâtres et festivals.

Association des scènes nationales

Nous fêtons en 2022 les trente ans de la création du label « scène nationale » dans la France entière et en Région Sud. Ce n'est pas rien… Nous sommes donc si jeunes et voilà la preuve que la nation toute entière s'intéresse à la culture dans nos territoires, qu'elle nous protège et nous honore en nous confiant ses valeurs de liberté, d'universalisme, d'égalité et de fraternité.

Trente ans. Un cap, diront certains. Sans conteste, l'âge du renouveau et de la sagacité ! Un anniversaire, donc. À l'image de nos publics qui, saison après saison, franchissent le seuil de nos maisons. Un public qui, à chaque lever de rideau, célèbre avec nous le plaisir d'être ensemble, la joie du partage et de la découverte. Un cadeau, une fête quotidienne qui s'étend avec les habitants sur l'ensemble du territoire, dans ces 77 scènes nationales ouvertes aux quatre coins de l'hexagone, depuis maintenant trente ans. Trente années terriblement vivantes. Trente années sans cesse tournées vers l'autre, la jeunesse, l'expérimentation, la liberté, l'envie, la transmission. Trente années de créations, de rencontres, de tentatives et d'inventivité. Quel bel anniversaire ! Et quelle fierté que de souffler ensemble ces trente premières bougies. Bien plus que l'anniversaire d'un label, ces trente premières années — et les trente à venir — sont les vôtres, celles que l'on partage avec vous et qui donnent tout son sens à notre mission de service public : c'est ça une scène nationale ! Et vos scènes nationales iront toujours plus loin dans leurs ambitions de progrès, de création et de culture partagée.

Châteauvallon-Liberté, scène nationale
La Garance scène nationale de Cavaillon
La passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud
Les Salins scène nationale de Martigues
Le Zef – scène nationale de Marseille

Réseau Traverses

Fondé en 2017, le réseau Traverses est une association d'une trentaine de structures culturelles présentes sur les 6 départements de la Région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur. Châteauvallon-Liberté, scène nationale fait partie des membres du réseau Traverses qui s'engagent pour la création et le rayonnement du spectacle vivant dans le cadre général de leurs missions de service public. L'objectif est de créer une dynamique culturelle pérenne au sein du territoire en facilitant la circulation des œuvres et des artistes. À travers des temps d'échanges entre des compagnies régionales et des programmateurs membres du réseau, Traverses encourage les coopérations et les solidarités, ainsi que la réflexion collective autour des enjeux du spectacle vivant.

ExtraPôle

Créé en 2017 à l'initiative de la Région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur et piloté par la Friche la Belle de Mai à Marseille, le projet ExtraPôle est un dispositif de soutien à la production et à la diffusion des spectacles dans la région. L'objectif est de produire et diffuser des créations artistiques en leur garantissant une visibilité à la fois régionale, nationale et internationale. ExtraPôle réunit 7 institutions emblématiques qui s'engagent dans le champ de la production : Châteauvallon-Liberté, scène nationale, La Criée, Théâtre National de Marseille, le Théâtre national de Nice – CDN de Nice Côte d'Azur, Les Théâtres, le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille et anthéa antipolis théâtre d'Antibes. *Mon absente* conçu et mis en scène par Pascal Rambert, ainsi que *Palmyre, les bourreaux*, mis en scène par Ramzi Choukair, sont deux spectacles dont la production déléguée est assurée par Châteauvallon-Liberté cette saison. La coproduction de la compagnie Maison Ravage, *Laboratoire Poison*, dont la production déléguée est portée par La Criée, Théâtre National de Marseille, est programmée également cet automne.

Benoît Olive
Directeur de la production
→ benoit.olive@chateauvallon-liberte.fr

Marie-Pierre Guiol
Administratrice de production
→ marie-pierre.guiol@theatreliberte.fr

Cynthia Montigny
Administratrice de production
→ cynthia.montigny@chateauvallon.com

Connexions

Châteauvallon

Niché dans une pinède vallonnée de 300 hectares qui domine la mer Méditerranée, Châteauvallon est un lieu unique créé par Henri Komatis et Gérard Paquet en 1964. L'ensemble des bâtiments de Châteauvallon s'est vu décerner le label « Architecture contemporaine remarquable » en 2019 grâce à la singularité de l'œuvre et le caractère innovant et expérimental de la conception architecturale.

L'Amphithéâtre

Doté d'une vue imprenable sur la Méditerranée et la rade de Toulon, l'Amphithéâtre de 1 200 places à ciel ouvert accueille en été des spectacles de grande envergure. L'Amphithéâtre est l'une des premières constructions du site réalisé en 1965 avec l'aide de centaines de bénévoles, ce qui fait de Châteauvallon sans doute le seul lieu de spectacle construit en partie par son public. On peut y entendre des artistes de jazz internationaux, découvrir les plus grands chorégraphes contemporains ou encore se laisser porter par des grands textes.

Le Théâtre couvert

Équipé de gradins rétractables et modulables, le Théâtre couvert a l'avantage d'accueillir toutes les formes de spectacles, du frontal au quadrifrontal, en places assises ou en concert debout. D'une capacité de 400 à 800 places, il accueille des évènements toute la saison d'octobre à mai.

Les Studios du Baou

En 2013, le grand studio de répétition a été transformé en salle de spectacle de 90 places. Équipé de gradins modulables, les Studios du Baou ont été pensés pour accueillir les spectacles plus légers en technique mais surtout pour favoriser un rapport de proximité avec le public.

Le restaurant-bar

Chaque soir de représentation, 1h avant le début du spectacle, le restaurant Les Têtes d'Ail vous propose une cuisine locale et de saison avec plusieurs formules de repas « fait-maison ». Réservation possible au 04 94 62 07 64.

Les hébergements

La création de spectacles est au centre du projet de Châteauvallon depuis ses origines. La Maison ronde et la Bastide permettent d'accueillir les artistes en résidence.

L'Altiplano et la Carrière du Baou

Les espaces naturels sont pleinement intégrés au projet culturel, notamment lors du Festival d'été où les spectacles et performances prennent place dans la Carrière du Baou ou sur l'Altiplano. Ces grands espaces se prêtent aussi aux activités sportives et ludiques en plein air. Des chemins de randonnée invitent à partir à la découverte de la nature et du patrimoine architectural et pastoral.

Partez à la découverte du patrimoine architectural et pastoral de Châteauvallon en visionnant les vidéos sur notre site internet et notre chaîne YouTube.

Le Liberté

Abrité dans l'écrin du Grand Hôtel, un bâtiment du Second Empire situé au cœur de la ville de Toulon, un cinéma a laissé place au théâtre. Après plus de sept ans de défis techniques à résoudre et de travaux, le projet de l'architecte Jean-Louis Duchier et du cabinet Fabre et Perrottet voit le jour en septembre 2011 grâce au financement et au soutien de la Métropole TPM, de l'État, de la Région et du Département.

La salle Albert Camus

La plus grande salle du Liberté (701 places), baptisée Albert Camus en hommage au grand écrivain méditerranéen, peut accueillir des spectacles de théâtre, de danse, de cirque, des concerts, des conférences ou du cinéma.

La salle Fanny Ardant

Inauguré par Fanny Ardant lisant Marguerite Duras, ce petit théâtre de 165 m² est dédié à l'accueil de spectacles plus légers en technique, plus intimistes ou à des performances. Cette salle est aménagée avec des gradins démontables (115 places) de manière à pouvoir l'utiliser dans différentes configurations.

La salle Daniel Toscan du Plantier

Avec ses 132 places, la salle Daniel Toscan du Plantier, nommée ainsi en hommage au célèbre producteur et promoteur du cinéma français, accueille des projections de films et des conférences.

L'espace détente

Le hall du Liberté est un espace d'exposition (photos, vidéos, installations…), d'information, de détente, ouvert à tous et en accès libre. On peut également y faire une pause sur les chaises longues installées à l'extérieur. En partenariat avec la Villa Noailles, l'espace détente a été réaménagé en 2019 par les architectes d'intérieur Kim Haddou et Florent Dufourcq, lauréats de la Design Parade — Toulon 2018.

L'espace librairie

Un espace librairie est ouvert les soirs de représentation. Vous pouvez y retrouver les textes des spectacles ainsi qu'une sélection d'ouvrages autour des cycles thématiques. **En partenariat avec la Librairie Charlemagne.**

Le bar

Le bar est ouvert les jours de représentation, une heure avant le début du spectacle et après la représentation. Le bar du Liberté propose également une restauration légère, avec des produits locaux et de saison.

La 7e Scène

Aux côtés des six espaces scéniques de Châteauvallon et du Liberté, la 7e scène est accessible 24h sur 24, 7 jours sur 7.

Ce pôle « Images » est un programme innovant de production de films et de reportages photos consacrés à Châteauvallon-Liberté, scène nationale dans et hors les murs, sur tout le territoire. Elle permet au public de fréquenter les théâtres autrement, de participer à leurs activités foisonnantes, de découvrir les coulisses de la création, d'inviter au partage et à la découverte du spectacle vivant. Grand reporter de l'activité de la Scène nationale avec ses entretiens sur les artistes, ses reportages sur les résidences et ses capsules variées, la 7e Scène donne aussi à voir les actions culturelles telles que les Ateliers en Liberté ou les Courts-métrages en Liberté. Son contenu s'enrichit de podcasts lors des cycles thématiques, qui ouvrent une porte plus intime sur les propositions de la Scène nationale.

Les chemins vers la 7e Scène rejoignent les réseaux sociaux de Châteauvallon-Liberté, sa chaîne YouTube (30 000 abonnés et plus de 8 millions de vues), sa page Facebook (12 000 fans) ou les comptes Instagram, Twitter et LinkedIn. Ces espaces d'échanges sont les vôtres. Rejoignez nos communautés pour réagir, intervenir et partager !

Rejoignez-nous

→ chateauvallon-liberte.fr/7e-scene

@ChateauvallonLiberte

@chatolib_sn

@chatolib_sn

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

DOMAINE LOLICÉ
Le juste équilibre fait la base du succès

vigneron indépendant

Des vins Côtes de Provence issus de l'agriculture biologique.

lolice.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Actions !

Complément indispensable à la programmation et formidable outil de transmission, les actions culturelles de Châteauvallon-Liberté donnent la parole à ceux dont la voix ne pourrait pas être entendue sans cela, en organisant la création d'œuvres participatives, des ateliers de pratique artistique ou des rencontres avec les artistes. La valeur de ces projets se mesure à la qualité des démarches traversées, des parcours croisés et des rencontres qui sont nées. Elles sont toujours touchantes et justes.

Courts-métrages en Liberté

Les Courts-métrages en Liberté donnent la parole aux jeunes, qu'ils soient à l'école primaire, au collège ou au lycée, sous-main de justice ou inscrits dans des associations ou centres sociaux, sur des questions de société. Cette société qui est en perpétuelle construction, et qui leur appartiendra très bientôt.

Que ce soit sur le harcèlement à l'école, le racisme et l'antisémitisme, l'égalité entre les filles et les garçons, leur rapport à l'argent, les sexualités, le handicap, l'écologie, les réseaux sociaux, la Scène nationale les accompagne pour que leur parole soit exprimée de façon poétique et esthétique, par le biais d'ateliers vidéo encadrés par des artistes professionnels et l'équipe de la 7e Scène.

Le thème de l'édition 2022-2023 est **Justice, es-tu là ?** en écho au Théma #43. Comment fonctionne la Justice ? Comment mieux la connaître pour mieux lui faire confiance ? Comment construire la justice de demain ? Nous essaierons de déconstruire les stéréotypes pour ouvrir une conversation concrète et réaliste sur leurs attentes
et leurs espoirs.

- Découvrez nos actions sur chateauvallon-liberte.fr/articleblog

Ateliers en Liberté

Depuis 2017, Le Liberté, a monté une équipe d'une trentaine d'artistes en herbe, âgés de 7 à 11 ans, accompagnés de quatre artistes intervenants en musique, théâtre, danse, arts plastiques et vidéo. Bien au-delà de l'apprentissage d'une technique ou d'une discipline, cette aventure artistique vise à faire s'exprimer ces enfants, à les accompagner dans la rencontre avec leur propre langage poétique et surtout à faire en sorte que leur parole puisse être entendue.

- Découvrez les activités des ateliers sur instagram.com/ateliersenliberte et ateliersenliberte.com

Les ateliers d'Éducation Artistique et Culturelle

Ces ateliers de pratique artistique reçoivent le soutien de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur. En partenariat avec l'Éducation nationale, ils intègrent les trois piliers de l'Éducation Artistique et Culturelle – rencontre, pratique et connaissance – et concourent à la démocratisation culturelle et à l'égalité des chances. Des liens privilégiés avec de nombreux établissements scolaires du territoire ont été ainsi tissés.

Autour des spectacles et des thémas

Les artistes passent, beaucoup repassent et… parfois certains restent. Ils restent pour rencontrer le public et lui proposer, quel que soit son âge, de faire un bout de chemin avec lui. Rencontres formelles ou informelles, ateliers, stages et masterclasses à destination des élèves bien entendu, mais également des associations du champ social, des mineurs isolés, de tous ceux qui ont envie de se frotter aux artistes et de partager avec eux leur obsession, leur créativité, leur espièglerie ou leur inquiétude d'être au monde.
Certains ateliers ont lieu dans le cadre des partenariats avec le **Conservatoire** et **l'ESAD TPM**. Ils permettent aux élèves de vivre des moments privilégiés : rencontres avec des artistes professionnels, ateliers vidéo avec la 7e Scène, accès aux répétitions, utilisation des espaces pour présenter leurs travaux de fin d'année.

Châteauvallon en itinérance

L'itinérance, c'est faire en sorte que les artistes puissent jouer hors les murs, dans les salles des fêtes, les lieux de travail, les écoles, les bibliothèques et dans les villages. C'est un projet de développement culturel et de solidarité via le spectacle vivant qui crée la proximité entre les habitants d'une commune et les artistes. C'est aller à la rencontre d'un nouveau public sur l'ensemble du département, en particulier dans les territoires éloignés de l'offre culturelle et nouer une relation de confiance. Les spectacles proposés sont accompagnés d'actions de médiation, d'ateliers et de rencontres avec les équipes artistiques.

- Consultez le répertoire des spectacles sur chateauvallon-liberte.fr/itinerances

Les référentes des projets

Châteauvallon

Sybille Canolle, Éducation Artistique et Culturelle, Conservatoire et ESAD TPM
Tiphaine Chopin, publics scolaires et thémas
Nathalie Mejri, Châteauvallon en itinérance
Alice Pernès, Festival Vis-à-Vis et Châteauvallon en itinérance

Le Liberté

Sophie Catala, responsable des actions culturelles
Cécile Grillon, Courts-métrages en Liberté, Éducation Artistique et Culturelle et ESAD TPM
Maud Jacquier, Ateliers en Liberté, stages, masterclasses et Conservatoire TPM

Ils nous soutiennent
Toutes ces propositions peuvent voir le jour grâce au soutien financier du ministère de la Culture – DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, de l'Acsé – Préfecture du Var dans le cadre de la Politique de la Ville, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, de la CAF du Var, de la DILCRAH et de la Métropole Toulon Provence Méditerranée via *La Culture vous transporte* ainsi que des entreprises mécènes : Librairie Charlemagne, fondation RCT, fonds de dotation Fortil, Grand Hôtel Dauphiné, Mutuelles du Soleil, Sagem, TPBM Très Haut Débit, Veolia Eau. Châteauvallon-Liberté remercie la Défenseure des Droits Claire Hedon pour son soutien.

Soutenir

L'appel à la solidarité renforce le lien qui unit les spectateurs à leur théâtre et constitue une occasion d'exprimer un engagement citoyen en faveur de la culture.

Soutenez la création, adhérez au Cercle des Mécènes Châteauvallon-Liberté !

À partir de 250 € de don*, vous intégrez un réseau d'amateurs d'art et bénéficiez d'un accès privilégié à la programmation grâce à une réservation prioritaire et des rendez-vous exclusifs autour des créations artistiques.
En solo ou en duo, devenez membre(s) actif(s), bienfaiteur(s) ou philanthrope(s) et découvrez les avantages liés à votre adhésion : accès aux coulisses d'une création avec visite de décors, révélation de la programmation en avant-première, rencontre avec les équipes artistiques…

Nous remercions les membres du Cercle des Mécènes Châteauvallon-Liberté 2021-2022

Les membres philanthropes
Patricia et Antoine Escartin,
Geneviève Lecamp, Elisabeth Mila

Les membres bienfaiteurs
Annette et Jean-Pierre Aubry, Marylene Bonnet

Les membres actifs
Marie-Françoise Bonicco, Marie-Christine et Claude Buisson, Emmanuelle Fournier-Colineau, Hélène Le Fauconnier, Claude et Henri Milian, Christine et Jean-Louis Mutte

Nous remercions également ceux qui ont souhaité conserver l'anonymat.

Alice Cointe
Chargée du mécénat et référente du Cercle des Mécènes Châteauvallon-Liberté
→ alice.cointe@theatreliberte.fr

Partagez la culture, offrez un Billet suspendu !

Parce que nous défendons l'accès à la culture comme faisant partie des droits humains fondamentaux et parce que nous croyons à la solidarité entre les spectateurs, nous avons créé en 2015 le Billet suspendu.

20 € de don* = 1 Billet suspendu = 1 place offerte à une personne bénéficiaire des minima sociaux ou à un étudiant boursier.
Pour offrir un Billet suspendu, rendez-vous en ligne ou en billetterie.

Vous souhaitez intégrer le Cercle des Mécènes ? Téléchargez le formulaire sur le site ou demandez-le en billetterie.

**Fiscalité : pour chaque don, les particuliers peuvent bénéficier d'une réduction de l'impôt sur le revenu égale à 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.*

Entreprises

Rejoignez le Club d'entreprises

Ce Club rassemble les chefs d'entreprises désireux de participer, grâce au mécénat* et au parrainage, à des projets artistiques d'intérêt général en faveur du développement durable du territoire. La relation est à co-construire en tenant compte de la démarche RSE, des aspirations de chacun et en s'appuyant sur notre créativité.
Votre participation fait l'objet d'un conventionnement, elle peut être financière, en nature ou de compétences, échelonnée sur plusieurs années et, si cela vous tient à cœur, être destinée à un projet spécifique.

Devenez partenaire de communication

Associez votre image à un projet artistique pluridisciplinaire ambitieux, porteur de valeurs telles que l'égalité et le respect, encourageant la mixité, la solidarité et la préservation de l'environnement. Vous communiquez à une large audience et bénéficiez d'invitations.

Châteauvallon-Liberté
Joëlle Perrault
Déléguée au mécénat
et aux relations avec les entreprises
→ joelle.perrault@chateauvallon-liberte.fr

Organisez vos opérations de relations publiques dans nos lieux

Deux lieux avec une programmation pluri-disciplinaire éclectique et dotés d'espaces très différents.

Remerciez vos clients autour d'une soirée spectacle
Un accueil chaleureux et personnalisé aux couleurs de votre entreprise, des places groupées bénéficiant d'un excellent placement et un échange avec les équipes artistiques sont gages d'une réception réussie.
Tarif — 50 € TTC (hors cocktail)

Faites une pause-déjeuner artistique
Le Liberté propose les Mardis Liberté une formule « spectacle + déjeuner ». Un espace réseau est alors réservé aux dirigeants d'entreprises qui souhaitent se retrouver et nouer de nouveaux contacts en alliant l'utile à l'agréable.
Tarif — 20 € TTC

Réservez en vue d'un évènement privé
Une réunion, un séminaire, un lancement de produit, une opération de fidélisation ou de prospection clients, un temps de cohésion d'équipe, quel que soit votre projet, notre créativité est à votre service.

Châteauvallon
Zoé Guillou
Attachée au mécénat
et aux relations avec les entreprises
→ zoe.guillou@chateauvallon.com

Le Liberté
Élodie Saint-Omer
Attachée aux relations avec les entreprises
→ elodie.saint-omer@theatreliberte.fr

**Vos dons ouvrent droit à des avantages spécifiques et à une réduction de l'impôt sur les sociétés égale à 60% des sommes versées, jusqu'à 20 000 € et dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires HT.*

PARKING TOULON

PAR Q-PARK

BIENVENUE DANS LES PARKINGS DE TOULON

- Plus lumineux, plus agréables
- Jalonnement dynamique à la place
- Nouveaux ascenseurs
- Espace motos & vélos
- Nouveaux services disponibles :
  - recharge de véhicule électrique
  - location de vélo électrique
  - station lavage de véhicules

Tarification adaptée aux besoins de chacun

- Tarif soirée à 5€ de 19h à 2h
- Réservation en ligne sur q-park.fr

Rendez-vous sur **q-park.fr**

Mars 2022 - Document non contractuel - Q-Park France Services, SAS, 1 rue Jacques-Henri Lartigue, 92130 Issy-Les-Moulineaux, immatriculée sous le numéro RCS Nanterre 834 424 095.

Infos pratiques

153 → 160

Réserver

Choisissez vos spectacles dans les deux théâtres, réservez où bon vous semble. Composez vos formules 3 ou 10 spectacles et plus pour bénéficier de 25 à 40% de réduction sur vos billets toute l'année. Au prix de 10 €, la Carte Encore vous permet de réserver quand vous le souhaitez à tarif réduit. Son coût est amorti dès le deuxième spectacle réservé !

Tarifs principaux

	A	B
Plein tarif	29 €	24 €
Tarif préférentiel* Adhérents Tandem, LE PÔLE, CE, abonnés RCT, associations partenaires	21 €	19 €
Tarif avec la Carte Encore	21 €	19 €
Tarif formule 3 spectacles et +	20 €	18 €
Tarif formule 10 spectacles et +	18 €	16 €
Tarif demandeur d'emploi*	16 €	16 €
Tarif jeune* Moins de 30 ans et étudiants	11 €	11 €
Tarif solidaire* Bénéficiaires des minima sociaux et étudiants boursiers	5 €	5 €

**Sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois.*

Modes de règlement acceptés

Cartes bancaires, chèques à l'ordre du CNCDC Châteauvallon ou du Théâtre Liberté, pass Culture, e-PASS JEUNES, chèques culture, chèques vacances et espèces.

- Règlement possible en trois fois par prélèvement bancaire en vous munissant d'un RIB à Châteauvallon ou par chèque au Liberté.

Réserver en ligne ou par téléphone

- chateauvallon-liberte.fr
- 09 800 840 40

Si un spectacle affiche complet…

Inscrivez-vous sur la liste d'attente du spectacle qui vous intéresse : nous vous rappelons si des places se libèrent.

Réserver sur place

- **À Châteauvallon**
  Du mardi au vendredi de 11h à 18h
  et les samedis jours de représentation
  à partir de 14h
  → reservation@chateauvallon.com
- **Au Liberté**
  Du mardi au samedi de 11h à 18h
  → reservation@theatreliberte.fr
- **Autre point de ventes**
  Réseau Fnac Spectacles

Réserver par courrier

Téléchargez et envoyez le bulletin de réservation accompagné de votre règlement en précisant vos coordonnées à :

- CNCDC Châteauvallon — Réservations
  795 Chemin de Châteauvallon
  CS 10 118 — 83 192 Ollioules
- Théâtre Liberté
  Réservations — Grand Hôtel
  Place de la Liberté — 83 000 Toulon

Les conditions générales de vente sont à retrouver sur chateauvallon-liberte.fr

Nouveau : Kiosque au Sud

Kiosque au Sud, la billetterie mutualisée de dernière minute initiée par Arsud. Des spectacles à tarifs réduits allant de - 25% à - 80% aujourd'hui, demain ou après-demain : kiosque-sud.com

Vous avez moins de 30 ans

Étudiants de tous âges et jeunes actifs, tous les spectacles et films de la saison vous sont ouverts à des tarifs très avantageux.

	Moins de 30 ans et étudiants*	Étudiants boursiers*
Spectacle	11 €	5 €
Cinéma	4 €	2 €

**Sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois.*

Bénéficiez de plus de réductions !

- Le service Vie Étudiante de l'Université de Toulon et de l'ESAD TPM proposent à leurs étudiants des places à 1 €.
- Devenez étudiant relai, constituez des groupes et bénéficiez d'invitations et de réductions tout au long de l'année.
- Vous êtes étudiant boursier, venez assistez gratuitement à 3 représentations dans chaque théâtre, grâce au Billet suspendu.

Pass Culture et e-PASS JEUNES

La Scène nationale est partenaire du pass Culture, dispositif porté par le ministère de la Culture, qui permet aux jeunes de 18 ans de disposer d'un montant de 300 € pendant 24 mois pour découvrir des propositions culturelles de proximité. Nouveauté ! Il est étendu aux jeunes à partir de 15 ans pour des sorties en famille ou entre amis.
pass.culture.fr

L'e-PASS JEUNES de la Région Sud — Provence-Alpes-Côte d'Azur facilite l'accès à la culture des lycéens, apprentis, stagiaires de la formation professionnelle, jeunes inscrits dans une Mission locale… de 15 à 25 ans.
e-passjeunes.maregionsud.fr

Vous êtes une famille

Les spectacles à voir en famille

Les âges recommandés pour être en mesure d'apprécier pleinement les spectacles sont indiqués sur les pages de cette brochure ou sur le site.

Suivez le picto !

Théma

- Un film à voir en famille certains mercredis après-midi.
- Des ateliers thématiques ouverts aux enfants.
- Des expositions gratuites.

Garde d'enfants au Liberté

Les Yeux dans les Jeux anime un atelier pour les enfants (à partir de 6 ans) pendant que leurs parents assistent à une représentation. Réservation obligatoire au moins une semaine avant la date de la représentation sur Internet ou au 09 800 840 40.
Tarif — 2 €

Suivez le picto !

Vous êtes enseignant

Châteauvallon et Le Liberté proposent des spectacles et des projections en temps scolaire et en soirée. Des dossiers d'accompagnement, des rencontres avec les artistes, des visites et des ateliers complètent ces propositions et viennent nourrir les parcours de spectateur des élèves.

La DAAC de l'Académie de Nice et la DSDEN du Var accompagnent ces actions et missionnent Sandrine Belliardo et Muriel Faure, enseignantes du second degré, auprès des équipes de Châteauvallon et du Liberté. Anthony Lacombe, professeur chargé de mission cinéma, participe au projet Ouvrir son regard.

La DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur soutient les projets d'Éducation Artistique et Culturelle de Châteauvallon et du Liberté.

Le pass Culture permet de financer des sorties collectives et des ateliers à partir de la 4e.
pass.culture.fr

La Région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur facilite la venue des lycéens et des apprentis avec le e-PASS JEUNES.
e-passjeunes.maregionsud.fr

Pour toutes les venues en groupe, des bus peuvent être mis à disposition par la Métropole TPM dans le cadre du dispositif *La Culture vous transporte !*

Châteauvallon
Tiphaine Chopin
04 94 22 74 00
→ tiphaine.chopin@chateauvallon.com

Le Liberté
Cécile Grillon
04 98 07 01 11
→ cecile.grillon@theatreliberte.fr

Représentations en temps scolaire

Jeu. 20 oct. 14h30	**Fragments** (p. 20)
Jeu. 17 nov. 14h30	**Le Sommeil d'Adam** (p. 31)
Ven. 18 nov. 14h30	**Rémi** (p. 33)
Jeu. 15 déc. 14h30	**Prénom Nom** (p. 54)
Ven. 16 déc. 10h30 | 14h30	**Alice au pays des merveilles** (p. 56)
Jeu. 19 jan. 14h30	**Il faudra que tu m'aimes le jour où j'aimerai pour la première fois sans toi** (p. 69)
Ven. 27 jan. 14h30	**Mute** (p. 78)
Ven. 17 mars 14h30	**Glace** (p. 102)
Mar. 28 mars 14h30	**Bijou, bijou, te réveille pas surtout** (p. 108)
Jeu. 6 avr. 14h30	**Adolescent** (p. 120)
Jeu. 11 → Ven. 12 mai 10h | 14h30	**L'après-midi d'un foehn** (p. 127)

Accessibilité

Châteauvallon-Liberté, scène nationale tient à accueillir tous les spectateurs dans les meilleures conditions. Les actions et les services dédiés sont possibles grâce aux associations Accès Culture et A3 Interprétation ainsi qu'au soutien de nos partenaires institutionnels et d'entreprises partenaires, comme la Société Générale.
Le Liberté bénéficie du Label Tourisme et Handicap depuis 2014.
Suivez les pictos !

Spectateurs aveugles et malvoyants

Des représentations en audiodescription sont proposées en partenariat avec Accès Culture au Liberté et à Châteauvallon. Des visites tactiles des théâtres, des costumes et décors peuvent être proposées avant le spectacle. Des films sont aussi proposés en audiodescription grâce au système *Audio Everywhere* tout au long de la saison dans le cadre des thémas.

Spectateurs malentendants

Le Liberté est équipé d'une boucle magnétique et de casques d'amplification sonore à destination des personnes malentendantes. Ils sont à demander à la billetterie le soir de la représentation ou de la projection. Le système *Audio Everywhere* permet d'avoir accès à des sous-titrages de films adaptés.

Spectateurs sourds

Des rendez-vous en LSF sont proposés tout au long de la saison : adaptations en LSF de spectacles par des comédiens, rencontres avec les artistes à l'issue des représentations interprétées en LSF, conférences, ateliers…

Spectateurs à mobilité réduite

Au Liberté, comme à Châteauvallon, l'ensemble des salles et scènes sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des ascenseurs et des rampes d'accès permettent de se rendre dans l'ensemble des espaces et des salles de nos théâtres.

Il est indispensable de prévenir la billetterie, afin que nous puissions vous accueillir au mieux.

Tarifs — 5 € (spectacle) / 2 € (cinéma) sur présentation de l'AAH. Il est aussi possible de bénéficier des Billets suspendus.

Châteauvallon
Sybille Canolle
04 94 22 74 00
→ sybille.canolle@chateauvallon.com

Le Liberté
Marion Barbet-Massin
04 98 07 01 01
→ marion.barbet-massin@theatreliberte.fr

En partenariat avec :

ACCÈS CULTURE

A3 INTERPRÉTATION

Audiodescriptions et rendez-vous en LSF

Représentation suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF	Ven. 14 oct. 20h30	**Zéphyr**	p. 16
Représentation suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF	Mar. 22 nov. 20h30	**ESSENCE**	p. 38
Audiodescription	Mar. 29 nov. 20h30	**Ton père**	p. 44
Rendez-vous en LSF	Ven. 6 jan. 20h	**L'Absolu**	p. 62
Adaptation en LSF	Ven. 13 jan. 20h30	**Vous êtes ici**	p. 68
Représentation suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF	Ven. 3 fév. 20h30	**Les gros patinent bien**	p. 79
Audiodescription	Jeu. 9 fév. 20h30	**LA MOUETTE**	p. 84
Représentation suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF	Ven. 3 mars 20h30	**IT Dansa**	p. 88
Audiodescription	Ven. 17 mars 19h30	**Moby Dick**	p. 99
Représentation suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF	Ven. 12 mai 20h30	**VORTEX**	p. 129

Vous êtes un groupe

Vous êtes représentant d'un **comité d'entreprise**, d'une **association** ou d'un **groupe d'amis composé de plus de dix personnes**, devenez un relais de la Scène nationale et bénéficiez de nombreux avantages :

- un accueil personnalisé,
- des informations dédiées,
- des tarifs préférentiels,
- des visites privées,
- des rencontres avec les équipes artistiques.

Châteauvallon
Sybille Canolle et **Nathalie Mejri**
04 94 22 74 00
→ sybille.canolle@chateauvallon.com
→ nathalie.mejri@chateauvallon.com

Le Liberté
Maud Jacquier
04 98 07 01 14
→ maud.jacquier@theatreliberte.fr

Convaincus que l'accès à la culture est un droit fondamental, Châteauvallon et Le Liberté proposent des parcours de découverte à destination des **associations du champ social**, des ateliers de pratique artistique et, afin de faciliter la venue de tous au spectacle, un tarif solidaire (5 € spectacle / 2 € cinéma) ainsi que des Billets suspendus gratuits.

Châteauvallon
Nathalie Mejri
04 94 22 74 00
→ nathalie.mejri@chateauvallon.com

Le Liberté
Sophie Catala
04 98 07 01 13
→ sophie.catala@theatreliberte.fr

Venir

À Châteauvallon

795 Chemin de Châteauvallon
83 190 Ollioules

En navette

En partenariat avec RMTT réseau Mistral, une **navette offerte** vous emmène de la place de la Liberté jusqu'à Châteauvallon les jours de spectacle pour les représentations au Théâtre couvert et durant le Festival d'été.

Les horaires des navettes sont mis à jour sur le site chateauvallon-liberte.fr. La réservation peut s'effectuer en ligne ou par téléphone au 09 800 840 40 jusqu'à la veille de la représentation.

Informations : reseaumistral.com

En voiture

Autoroute A50 — Sortie 14 Châteauvallon
Châteauvallon dispose de parkings gratuits.

Entrée et ascenseur à proximité des parkings hauts. 10 Places GIG/GIC sont disponibles au niveau du Théâtre couvert et des Studios du Baou.

Partagez vos trajets

Rejoignez notre groupe Facebook **Covoiturage Châteauvallon-Liberté** pour proposer ou demander un trajet partagé.

Au Liberté

Grand Hôtel — Place de la Liberté
83 000 Toulon

En bus

Le Liberté est situé au cœur du réseau Mistral et des lignes de bus en nocturne les jeudis, vendredis et samedis. Les taxi-bus prennent le relais les autres soirs sur les communes de La Garde, La Valette-du-Var et Toulon.
Arrêt Liberté.
Informations : reseaumistral.com

En navette maritime

Le bateau-bus à destination des Sablettes à La Seyne-sur-Mer, au départ et à l'arrivée du port de Toulon, situé à 10 minutes à pied du Liberté, fonctionne les jeudis, vendredis et samedis soirs.
Informations : reseaumistral.com

En train

Le Liberté se situe à 2 minutes à pied de la gare SNCF.

En voiture

Stationnement dans les parkings Q-Park* : Liberté, Gare et Place d'Armes. De 19h à 7h, 1,30 €/heure et plafonné à 5,30 € pour la nuit. Forfait à 4 € au parking Liberté de 19h à 7h en réservant votre place de parking sur chateauvallon-liberte.fr
Rubrique Comment venir ?
Le QR Code est à présenter à l'entrée pour l'obtention d'un ticket de sortie.

Places GIG/GIC à proximité

- 16 rue Revel
- 7, 19 et 22 rue Peiresc
- 3 rue Dumont d'Urville
- 23 et 132 boulevard Tessé
- Place Mazarin
- 2, 16, 25 et 29 rue Picot
- Parking Q-Park Liberté (6 places desservies par ascenseur)

*Tarifs en vigueur au 30 avril 2022.

PRINTEMPS
GRAND VAR

Élégant, sur mesure,
chaleureux, audacieux,
du premier au dernier instant

Centre commercial Grand Var
83 160 La Valette-du-Var
04 83 51 41 00
printemps.com

Calendrier 22 — 23

Septembre

Ven. 16	Constellations #12
Jeu. 29 → Ven. 30	L'Avare

Octobre

Sam. 1er	L'Avare
Mar. 4 → Sam. 8	Le Consentement
Jeu. 6 → Ven. 7	Smith & Wesson
Mar. 11	La gigogne des tontines
Jeu. 13 → Sam. 15	Zéphyr
Ven. 14	Terrenoire + Rouquine
Mar. 18	Mardi Liberté
Mar. 18 → Sam. 22	Fragments
Jeu. 20 → Ven. 21	Laboratoire Poison
Dim. 23	À la nuit

Novembre

Mer. 2 → Jeu. 3	Stellaire
Mar. 8 → Mer. 9	On n'est pas là pour disparaître
Mar. 8 → Jeu. 10	Petit Pays
Mer. 9	Émile Parisien sextet feat. Theo Croker
Mar. 15	Metropolis
Mer. 16 → Jeu. 17	Le Sommeil d'Adam
Jeu. 17	Festival FEMMES!
Jeu. 17	Quatuor Varèse
Ven. 18	Rémi
Sam. 19	Sur tes épaules
Mar. 22 → Mer. 23	ESSENCE
Mer. 23 → Ven. 25	Dans ce jardin qu'on aimait
Jeu. 24 → Ven. 25	Dark was the Night
Mar. 29	Mardi Liberté
Mar. 29	Ton père

Décembre

Jeu. 1er	L'Invocation à la muse
Ven. 2	Angels in America
Meu. 7 → Jeu. 8	Adieu la Mélancolie
Jeu. 8 → Ven. 9	La réponse des Hommes
Sam. 10 → Dim. 11	oh #2
Mer. 14 → Jeu. 15	Prénom Nom
Jeu. 15	Imperfecto
Ven. 16	Alice au pays des merveilles

Châteauvallon
Le Liberté
Chapiteaux de la mer

Janvier

Jeu. 5 → Ven. 6	Clôture de l'amour
Ven. 6 → Sam. 21	L'Absolu
Sam. 7	Bande magnétique Raphael
Mar. 10	Vocabulary of need
Jeu. 12 → Sam. 14	Vous êtes ici
Mar. 17 → Ven. 20	Il faudra que tu m'aimes le jour où j'aimerai pour la première fois sans toi
Mer. 18	['UWRUBBA]
Jeu. 19	Y-Saidnaya
Mar. 24	Mardi Liberté
Mar. 24 → Mer. 25	Alchimie
Jeu. 26 → Sam. 28	Deux amis
Ven. 27	Mute
Mar. 31	La Halle des Musiciens
Mar. 31	Les gros patinent bien

Février

Mer. 1er → Sam. 4	Les gros patinent bien
Ven. 3	Le Rêve de l'Île de Sable
Mar. 7 → Jeu. 9	Il n'y a pas de Ajar
Mer. 8 → Jeu. 9	LA MOUETTE

Mars

Jeu. 2 → Ven. 3	Le cœur au bord des lèvres
Ven. 3 → Sam. 4	IT Dansa
Ven. 3 → Sam. 4	Un Hamlet de moins
Mar. 7	Institut Ophélie
Jeu. 9 → Ven. 10	Volero
Ven. 10	Zyriab — Juan Carmona
Mar. 14	Crowd
Jeu. 16	Le Retour de Moby Dick
Ven. 17	Moby Dick
Ven. 17 → Sam. 18	Glace
Mar. 21	Mardi Liberté
Mar. 21 → Mer. 22	Le rêve et la plainte
Jeu. 23 → Sam. 25	Mon absente
Mar. 28	Bijou bijou, te réveille pas surtout
Mar. 28 → Ven. 31	Palmyre, les bourreaux
Ven. 31	Le sourire de Darwin

Tarifs et modalités de réservations p. 154

Avril

Sam. 1er	Palmyre, les bourreaux
Sam. 1er	Anne Paceo
Mar. 4	Le Tambour de Soie
Mer. 5 → Jeu. 6	La plus précieuse des marchandises
Jeu. 6	Adolescent
Mer. 12 → Jeu. 13	Fin de partie

Mai

Mer. 3 → Jeu. 4	Mon amour
Jeu. 4 → Sam. 6	Othello
Ven. 5	Les Voix de l'autre
Mar. 9 → Jeu. 11	Abnégation
Mer. 10 → Sam. 13	L'après-midi d'un foehn
Mer. 10 → Sam. 13	VORTEX
Ven. 12	Slam National — Toulon
Sam. 13	Clément Mao – Takacs & Secession Orchestra
Mar. 16 → Mer. 17	On dirait qu'on a vécu
Mar. 16	A Bright Room Called Day
Mar. 23	Mardi Liberté
Mar. 23	Parloir
Mer. 24 → Jeu. 25	Le Jour se rêve
Mer. 31	Festival Vis-à-Vis

Juin

Jeu. 1er → Ven. 2	Festival Vis-à-Vis
Sam. 3	Misericordia

Thémas et temps forts

Le Liberté Ville
7 → 17 juin 2022

Festival d'été de Châteauvallon
22 juin → 30 juillet 2022

Théma #41 — Mémoire(s)
Octobre → Décembre

Le Liberté + In&Out
28 novembre → 4 décembre 2022

1, 2, 3... Rambert !
5 janvier → 25 mars 2023

Théma #42 — Théâtre : mode d'emploi
Janvier → Mars 2023

Passion bleue #3
14 → 19 mars 2023

Théma #43 — Justice, es-tu là ?
Avril → Juin 2023

chateauvallon-liberte.fr
09 800 840 40